

# Hôtel des Ventes de Chantilly



## Vente aux enchères de *Prestige*

Dimanche 25 Avril à 14h

Bijoux, Arts & Mobilier XVIIIe-XIXe

**Lot 180 Etude de C-J NATOIRE,**  
pour Adonis dans le tableau  
Vénus et Adonis (1740-1745)

**Exposition** sur rendez-vous  
du Jeudi 22 au Samedi 24 Avril, 10h-12h  
et 14h-18h / Dimanche 25 Avril, 10h-12h

**Catalogue sur [www.oise-encheres.com](http://www.oise-encheres.com)**

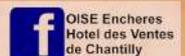
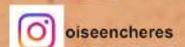
**03 44 57 50 00 ou [info@oise-encheres.com](mailto:info@oise-encheres.com)**

Hôtel des Ventes de Chantilly, 4 Avenue de Bourbon 60500 Chantilly

Commissaire-priseur : P. Thonier / Gérant : P. Denoyelle

**Expertises Gratuites et Confidentielles sur Rendez-vous ou à Domicile**

**Contactez P. Denoyelle, Service Estimation au 06 07 47 27 17**



# INFORMATION SUR LA VENTE



**le DIMANCHE 25 AVRIL  
à 14h à Chantilly**

*vente de Prestige*

Bijoux, Tableaux, Sculptures, Objets d'Art  
et Mobilier du XVIII<sup>è</sup> au XX<sup>è</sup> siècle

**Enchérissez en salle et de chez vous !  
Exposition du 21 au 25 Avril sur rendez vous**

**Vente Live sur Drouot Digital, Invaluable**

**Information sur les lots au 03 44 57 50 00 ou [info@oise-encheres.com](mailto:info@oise-encheres.com).**

**N'hésitez pas à nous contacter pour toute modalité de transport  
en France à l'étranger.**

**Pour toute information complémentaire, contactez-nous au 03 44 57 50 00  
ou [info@oise-encheres.com](mailto:info@oise-encheres.com).**

**OISE ENCHERES  
HOTEL DES VENTES DE CHANTILLY 500 m<sup>2</sup>  
4, Avenue de Bourbon  
60500 Chantilly  
20 minutes de Paris  
Tél : 03 44 57 50 00 - Fax : 03 44 57 55 15  
[www.oise-encheres.com](http://www.oise-encheres.com) - [info@oise-encheres.com](mailto:info@oise-encheres.com)  
Commissaire priseur : Philippe Thonier  
Gérant Mr Pascal DENOYELLE : 06 07 47 27 17**

## Vente du 25/04/2021

- 1 Un bracelet perles de culture naturelles 1 rang diamètre 7 mm monté sur élastique. S'adapte à tous les poignets

30/50 €



- 2 Une paire de boucles d'oreilles en perles de culture naturelles forme "bouton" diamètre 9 mm - monture argent - système "dormeuses"

50/80 €



- 3 Un bracelet 4 rangs en perles de culture naturelles couleur saumon 6 mm montées sur élastique et agrémentés de motifs argent

60/80 €



- 4 Bague en argent ornée de 3 pierres d'ambre taillées en cabochon. PB 3 g..

110/130 €



- 5 Un collier de perles de culture naturelles diamètre 7 - 7,5 mm d'une longueur de 42 cm - fermoir argent (un nœud entre chaque perle)

90/110 €



- 6 Bague or jaune double anneau protégeant une belle perle de culture - or 3,7 grs TDD 54

130/150 €



- 7 Bague or jaune représentant un cœur serti d'un saphir dans un entourage de diamants et de saphirs - Or 2 g TDD 53

170/200 €



- 8 Ravissant jonc or blanc serti d'un diamant de 0,10 c env de belle qualité -or 1,77 g TDD 50

200/250 €



- 9 Un important quartz fumé ovale sur papier pesant 11,82 c. On y adjoint 2 perles naturelles baroques de très joli lustre

170/200 €



- 10 Importante paire de boucles d'oreilles or blanc serties 4 griffes de deux rubis ronds NATUREL BIRMAN pesant 2,11 carats au rouge très prononcé Les pierres sont accompagnées de leur certificat de gemmologie SVD 19003. Or 2,20 g. Dimensions des pierres (6,0

3600/400 €



- 11 Bague en or jaune trylogie de 3 diamants. Or 1 g

110/130 €



- 12 Bague or jaune sertie de 8 diamants de belle qualité, le centre plus important -or 2,20 g.  
550/600 €
- 13 Important collier perles de culture naturelles diamètre 9,5 - 10 mm aux couleurs naturelles multicolores lilas, blanches et saumon, au lustre très agréable. Fermoir Or  
1100/1150 €
- 14 Important collier de saphirs naturels taillés en chute de belle couleur pesant 121 c. Fermoir or blanc 0,33 g  
1400/150 €
- 15 Bague en or jaune sertie de 2 quartzs fumés l'un taillé à degré, l'autre en marquise. Or 5,03 g  
280/320 €
- 16 Pendentif or jaune entourage stylisé centré d'un camé ovale au profil de femme. Parfait état. Or PB 3,32 g  
180/220 €
- 17 D' une collection privée, cette bague en or blanc brossé serti par 3 diamants de couleurs NATURELLES taillés en coussin et poires pour 0,50 c env, rehaussés de diamants blancs pour 0,15 c env. Or 6,84 g.  
2000/2500 €



- 18 Un pendentif or blanc formant une fleur composée de pétales en nacre, finement bordées de diamants ronds - or 3,90 g  
950/1000 €
- 19 Pendentif moderne or blanc de forme ovale monture et bélière sertis de 86 diamants de qualité G/VS pour 1c. env. soutenant une opale cabochon probablement Australienne d'une irisation exceptionnelle pesant 6 c. env. - or 8,31 g.  
3000/4000 €
- 20 Paire de boucles d'oreilles or blanc centrées de 2 rares diamants noirs pesant ensemble 1,61 c dans un entourage de 36 diamants blancs taille moderne G/VS. Or 3,50 g  
2400/2600 €
- 21 Pendentif or blanc centré d'un rare diamant noir rond taille moderne pesant 1,15 c env dans un entourage de diamant ronds taille moderne G/VS pour 0,20 c env. Or 2,92 g  
2200/2500 €
- 22 Pendentif or blanc sur sa chaîne soutenant en demi clos stylisé 3 diamants noirs en dégradé pour 4 c env. Or 7,66 g  
3000/3500 €
- 23 Alliance rail or jaune sertie de diamants baguettes pour 1,60 c. env. de qualité G/VS - or 5,58 g. Cette alliance est NEUVE  
2600/2800 €



- 24 Bague or blanc triple anneau sertie en son centre de 9 diamants princes en serti mystérieux, anneaux rehaussés de diamants ronds et de diamants princes pour 1,80 c. env. en qualité G/VS - or 8,54 gr

4200/4500 €



- 25 Pendentif bicolore or blanc et or rose centré d'un diamant plat facetté de couleur NATURELLE pesant 0,50 c env dans un entourage de 29 diamants blancs. Or 2,30 g

1200/1400 €



- 26 Pendentif or blanc sur sa chaîne, motif "amphore" pavé de diamants ronds taille moderne qualité joaillerie pour 1,50 c. env. soutenant une RARE perle de Conche de très belle qualité. 2 manques - Or 11,17 g.

2000/2300 €



- 27 Bague or blanc en clos d'un saphir ovale Naturel CEYLAN d' un bleu intense et lumineux pour 2,76 c dans un entourage festonné de diamants ronds taille moderne G/VS pesant 0,80 c env. Or 5,03 g. Le saphir est accompagné de son certificat de gemmologue Emil 85112-6 attestant de son origine CEYLAN. Dimensions de la pierres 7,94\*6,88\*5,89 mm.

4000/4500 €



- 28 Bague or blanc ornée en clos d'un important saphir coussin NATUREL probablement Birman au bleu intense pesant 5,28 c. dans un entourage à festons de 20 diamants de qualité extra blanc VS - or 6,23 g. Le saphir est accompagné de son certificat de gemmologie AIGS n° GF12061160. Dimensions de la pierre ( 10,23 x 8,31 x 6,88mm )

7500/8000 €



- 29 Pendentif or blanc serti alvéolé de 20 diamants de couleurs NATURELLES jaunes et oranges, forme ovales, coussin, rond et poires pour 2 c env. Or 7,74 g

3500/4000 €



- 30 Bague "Vous et Moi" ornée par 2 rubis ronds NATURELS BIRMAN au rouge intense pesant 1,37 et 1,77 c. soutenus par 1 vague de 6 diamants pour 0,50 c. env. de qualité G/VS - or 5,24 g. Les rubis sont accompagnés de leur certificat SVD n° 13088 attestant de leur origine Birmanie - Dimensions des pierres (7,20 x 7,20 x 3,10 mm) et ( 7,10 x 7,10 x 4,00 mm)

3300/3600 €



- 31 Bague bicolore anneau mouvementé sertie d'un saphir de très belle couleur - or 1,04 g. TDD 51

90/100 €



- 32 Belle bague sertie en son centre de 9 diamants princes en serti mystérieux, l'anneau étant garni de 70 diamants (G/VS) 1,20 c. env. - or 8,02 g.

3800/4200 €



- 33 Pendentif or jaune de forme ronde orné d'un camée à profil de femme. PB 3,33 g

170/200 €



- 34 Bague or blanc centrée d'un saphir triangulaire CEYLAN d'un bleu roy pétillant pour 3,85 c. La monture stylisée étant pavée de 137 diamants ronds taille moderne G/VS. Or 6,67 g. Le saphir est accompagné de son certificat de gemmologie Emil 85204-4 attestant son origine Ceylan. Dimensions de la pierre 9,32\*9,08\*6,52 mm.

7200/7500 €



- 35 Un solitaire or jaune sertie d'un diamant pesant 0,40 c env de belle qualité. Or 2,35 g

450/500 €



- 36 Très important collier perles de culture naturelles diamètre 12-12,5 mm aux couleurs naturelles multicolores lilas, blanches et saumon, au lustre très agréable. Fermoir Or

2200/2500 €



- 37 Ravissant bracelet or blanc serti de 7 saphirs Ceylan multicolores de couleur NATURELLE jaune, vert, bleu, lavande, et rose pour 12 c. env. intercalés sur une double chaîne en clos de 12 diamants - or 7,82 g.

2900/3100 €



- 38 Bague en métal bicolore.

30/50 €



- 39 Bague or bicolore sertie de 60 diamants ronds taille brillant moderne de belle qualité. Or 4,90 g

330/350 €



- 40 Bague jonc or jaune centré d'un diamant rond taille moderne de belle qualité pesant 0,10 c env. Or 4,26 g TDD 53

280/320 €



- 41 Collier en chute de rubis naturels pour 48,99 c. - fermoir or 0,35 g

1400/1600 €



- 42 Pendentif or blanc soutenant une importante tanzanite ovale cabochon pesant 25,92 c, monture sertie de 44 diamants taille moderne extra blanc VS. (Légères égrisures).La pierre est accompagnée de son certificat de gemmologie Emil 74764-8. Or 5,56 g

2900/3100 €



- 43 Un important saphir ovale sur papier pesant 6,68 c. On y adjoint 2 perles naturelles baroques

330/350 €



- 44 Bague or jaune 2 anneaux croisés sertis de diamants - or 4,82 g

900/950 €



- 45 Important collier en perles de culture diamètre 10,5 - 11 mm, très beau lustre, fermoir se sécurité en or- or 1,70 g

1800/1900 €



- 46 Pendentif or blanc centré d'une très importante Tanzanite NATURELLE coussin cabochon pesant 77,31 caratsc.Monture moderne et stylisée sertie par 155 diamants ronds taille moderne G/VS. Or 7,38 g. La tanzanite est accompagnée de son certificat de gemmologie EMIL 85111-10. Dimensions de la pierre ( 25,57\*22,20\*14,60 mm )

5500/6000 €



- 47 Un pendentif "création" de forme moderne serti d'une tourmaline rose de 0,70 c environ sur sa chaîne or blanc -or 4 grs.

330/350 €



- 48 Bague or blanc type "jonc" centrée d'une importante émeraude taille à degré probablement Colombie pesant 9,31 c, anneau pavé de diamants ronds taille moderne pour 1,80 c enc de qualité G/VS. La pierre est accompagnée de son certificat de gemmologie Emil 85172-1. Dimensions de la pierre 13,74\*11,61\*7,23 mm. Or 12,60 g

6600/7000 €



- 49 Pendentif or blanc sur sa chaîne orné d'une perle naturelle de Tahiti aux reflêts verts diamètre 10 mm, lustre, régularité parfait, sertie entre deux sphères de 36 diamants. Or 4,06 g.

1100/1200 €



- 50 Collier joaillerie en or blanc serti de 195 diamants taille princes - qualité extra blanc vs (G/VS) pour 12 c env. Or 39,20 g.

24000/26000 €



- 51 Jonc or jaune anneau godroné soutenant un diamant taille brillant moderne - Or 2,10 g

3000/3200 €



- 52 Belle bague or blanc centrée d'un rubis ovale NATUREL BIRMAN pour 4,24 c, soutenu par 4 importantes griffes stylisées sertie de diamants ronds taille moderne et 4 diamants poires pour 1,80 c env -qualité G/VS. Or 6,29 g. Le rubis est accompagné de son certificat de gemmologie SVD 15192 attestant son origine Birmanie. Dimensions de la pierre 11,30x8,80x4,89 mm

6000/6500 €



- 53 Un sautoir en perles de culture naturelles diamètre 7 - 7,5 mm d'une longueur de 1,20 mètre (un nœud entre chaque perle)

200/250 €



- 54 Un sautoir très original en perles de culture naturelles de forme baroque d'une longueur de 1,60 mètre (un nœud entre chaque perle)

220/250 €



- 55 Bague en plaqué or centrée d'un très beau oxyde de zirconium entouré de zirconiens TDD 54

90/100 €



- 56 Importante bague or blanc centrée d'un rubis ovale NATUREL NON CHAUFFE probablement Birman pour 7,48 c dans un entourage de 10 rubis ronds pesant 2 c env entrelacés de 120 diamants ronds taille moderne G/VS. Or 12 g. Le rubis est accompagné d son certificat de gemmologie SVD 17033 attestant NON CHAUFFE. Dimensions de la pierre 15,61\*10,88 mm.

9300/9500 €



- 57 Bague or blanc centrée en demi clos d'un rubis ovale NON CHAUFFE probablement Birman d'un rouge intense pour 3,01 c. Monture sertie d'une importante chute de diamants baguettes G/VS pour 2 c env Or 6,22g. Le rubis est accompagné d son certificat de gemmologie SVD 17032 attestant NON CHAUFFE. Dimensions de la pierre 8,70x7,00x5,58 mm.

8800/9200 €



- 58 Un lot de saphirs de couleurs naturelles + 1 rubis pesant 10,10,40 carats. On y adjoint 2 perles naturelles baroque

280/320 €



- 59 Pendentif original sur sa chaîne argent centré d'une perle de culture naturelle 6-6,5 mm dans son motif pétale

90/100 €



- 60 Pendentif or blanc soutenant une importante émeraude NATURELLE rectangulaire cabochon, bélière stylisée sertie par 82 diamants G/VS, pampilles de perles pour 12 c env. Or 9,43 g.

4400/4600 €



- 61 Bague or jaune seri étoile diamants de belle qualité - or 3,06 g TDD 53

200/220 €



- 62 Un sautoir très original en perles de culture naturelles multicolores de forme baroque d'une longueur de 1,20 mètre (un nœud entre chaque perle)

220/250 €



- 63 Bague argent centrée d'une perle naturelle Tahiti diamètre 7,5-8 mm. PB 2,59 g TDD 54,5

120/150 €



- 64 Solitaire or jaune serti 4 griffes d'un diamant rond taille moderne pesant 0,10 c de belle brillance. Or 2,49 g TDD 45

250/300 €



- 65 Un bracelet 4 rangs en perles de culture naturelles 6 mm montées sur élastique et agrémentés de motifs argent (s'adapte à tous les poignets)

60/80 €



- 66 Bague or blanc soutenant entre ses griffes stylisées serties de diamants ronds taille moderne pour 1 c env un rubis ovale cabochon Naturel BIRMAN pour 6,33c. Or 4,89 g. Le rubis est accompagné de son certificat de gemmologie Emil 85230-3 attestant son origine BIRMANIE. Dimensions de la la pierre ( 11,59x8,75x6,54 mm )

6000/6500 €



- 67 Bague or blanc centrée d'un saphir coussin NATUREL NON CHAUFFE probablement Ceylan, bleu Roy pesant 4,06 c. Monture sertie de diamants ronds taille moderne et trapèzes pour 3 c env G/VS. Or 7,65 g. Le saphir est accompagné de son certificat de gemmologie SVD 17068 attestant l'absence de modification thermique. Dimensions de la la pierre ( 9,70x9,15x4,85 mm )

18000/20000 €



- 68 Rare par leur grosseur cette paire de BO or blanc sertie par 2 saphirs roses ronds NATURELS pesant ensemble 1,05 c d' un très beau rose et de couleur très lumineuse. Système de sécurité alpa. Or 1,27 g. Les pierres sont accompagnées de leur certificat SVD 14102. Diamètre 4,61 mm

1000/1200 €



- 69 Un collier de perles de culture naturelles diamètre 7 - 7,5 mm d'une longueur de 42 cm - fermoir argent (un nœud entre chaque perle)

90/100 €



- 70 Importante bague or blanc anneaux et griffes sertis de 154 diamants ronds taille brillant moderne qualité G/VS pour 2 c env soutenant une tanzanite NATURELLE ovale cabochon pour 21,84 c. La pierre est accompagnée de son certificat de gemmologie Emil 74764-7. Or 8,57 g. Dimensions: 19,90 x 13,99 x 9,24 mm

7000/8000 €



- 71 Bague argent ornée de lignes d'oxydes de zirconium. Ag 4,65 g TDD 54

80/100 €



72 Un pendentif perle de culture naturelle diamètre 11 mm environ sur sa chaîne argent

60/80 €



73 Bague joaillerie or blanc centrée d'un important rubis ovale NATUREL probablement Birman pour 10,31 c au rouge intense. Monture et griffes stylisées entièrement serties de diamant baguettes pour 3 c env - qualité G/VS. Or 10,63 g. La pierre est accompagnée de son certificat de gemmologie SVD 15157. Dimensions de la pierre (14,49x12,80x6,33 mm)

9200/9500 €



74 1/2 alliance or jaune rail sertie de diamants pour 0,30 c env -or 2,4 g

420/450 €



75 Bague or blanc de forme losange stylisée ornée en serti clos d'un saphir coussin NATUREL Ceylan pesant 1,27 c. rehaussée de 4 diamants - or 6,11 g. Le saphir est accompagné de son certificat de gemmologie SVD n° 14201. Dimensions de la pierre ( 6,17 x 6,08 x 4,03mm )

1500/2000 €



76 Bague de style ancien soutenant un diamant de 0,15 c. env. - or 2,95 g

320/350 €



77 Bracelet or jaune orné de 7 citrines briolées pour 30 c. env. intercalées de 6 diamants sertis clos- or 2,12 g.

950/1100 €



78 Une paire de boucles d'oreilles en perles de culture naturelles forme "bouton" pour plus de confort à l'oreille diamètre 9 mm - monture argent

45/50 €



79 Bague or bicolore sertie d'une pierre rose taille émeraude monture rehaussée de diamants - Or 2,74 g

280/320 €



80 Bague or jaune ornée d'une pierre imitation diamant -or 1,20 g

80/100 €



81 Splendide Diamant d'1,04 ct, couleur E, pureté SI2

4 000/4 500 €



82 Splendide bague en or blanc centrée d'un saphir corindon naturel de Ceylan de forme ovale pour 6,8 cts soutenu par quatre griffes et épaulé de deux diamants pour 0,50 ct environ. Pb : 8 g  
La pierre est accompagnée de son certificat de gemmologie attestant son Origine Ceylan

8 400/8 600 €



83 Bague montre or blanc  
Poids : 6 grammes

600/800 €



84 Très jolie croix boulonnaise en or jaune filigrané  
Poids : 6 grs

100/120 €



85 Pendentif en or blanc et argent orné d'éclats de brillants

100/120 €



86 BRACELET EN OR 24 carat  
pb :10 g

400/500 €



87 COLLIER EN OR  
Poids : 11 grs

350/400 €



88 LOT DE PIECES EN ARGENT  
Environ 1 kg

400/500 €



89 PIECE DE 40 FRANCS OR, NAPOLEON TETE NUE, 1811  
On peut distinguer "DIEU PROTEGE LA FRANCE" sur la tranche de la pièce.

350/400 €



- 90 **PIECE DE 20 FRANCS OR, 1913**  
Gravé par Jules-Clément Chaplain.  
Il existe 2 variantes différentes sur ces pièces en or, avec une inscription différente sur sa tranche suite à la séparation de l'Etat et de l'Eglise en 1905.  
Ainsi pour les pièces frappées de 1899 à 1906, vous retrouverez la mention « DIEU PROTEGE LA FRANCE », puis de 1907 à 1914 « LIBERTE EGALITE FRATERNITE ».

200/250 €



- 91 **PIECE DE 10 FLORINS OR "WILHEMINE AU DIADEME", 1913**  
Cette pièce de 10 florins, dessinée par Johannes Cornelis Wienecke, a été frappée entre 1911 et 1917.

200/300 €



- 92 **PIECE DE 20 FRANCS SUISSE, 1935**  
La pièce de 20 francs suisse Vreneli frappée entre 1897 et 1935 a été refrappée entre 1947 et 1949. C'est la pièce en Or suisse la plus populaire.  
Certains la nomment également « tête d'Helvetia ».  
Vainqueur d'un concours Fritz Ulysse Landry est l'auteur du dessin représentant sur l'avert le buste d'Helvetia, cheveux tressés au vent, un collier d'edelweiss autour du cou et derrière laquelle apparaissent des montagnes.

Le revers de la pièce d'or de 20 Francs Suisse Vreneli porte le blason du pays, la traditionnelle croix de Suisse, une branche de chêne et un ruban. Enfin, sont gravées sur la tranche 22 étoiles représentant les 22 cantons suisses.

200/300 €



- 93 **PIECE DE 10 DOLLARS, 1894**  
Cette pièce de 10 Dollars en Or est dans la continuité de la première variante de la "Liberty", celle-ci fut créée en 1866 avant d'être arrêtée en 1907.

Cette version de la 10 dollars Or Liberty diffère de la précédente avec la devise "In god we trust" au dessus de l'aigle.

700/850 €



- 94 **PIECE DE 5 DOLLARS OR, 1899**  
Cette pièce de 5 Dollars en Or est la 2ème variante (1866 à 1908) "Tête Liberty" classique, elle est quasiment similaire au 1er modèle frappé de 1839 à 1866.  
Cette pièce d'or de 5 dollars fait apparaître la devise "In God We Trust" au dessus de l'aigle royal sur le revers de la pièce.

300/400 €



- 95 TRES BEAU SERVICE THE-CAFE EN ARGENT DE LA MAISON ODIOT COMPRENANT :  
Un samovar, une théière, une cafetière, un sucrier, un cremier et une coupe à fond plat à décor de côtes torsées spiralés et un plateau à anses en métal argenté de forme chantourné à bordure végétalisée et chiffre AW gravé au centre dans un décor de rocailles.  
Poinçon Minerve et d'orfèvre ("OBS" et une lampe antique).  
Poids total : 6985 grs  
Plateau : 81 x 57,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien, petits enfoncements, manque le rechaud du samovar.



4 000/5 000 €

- 96 TRES BELLE COUPE EN ARGENT SUR PIEDOUCHE DE FORME OCTOGONALE.  
Décor gravé et estampé de rinceaux. Incrustation de pierres dures et semi-précieuses (améthystes, grenats, ...).  
Travail étranger du XIXème siècle.  
21,5 x 24 x 24 cm  
Etat d'usage et d'entretien



1 500/2 000 €

- 97 BELLE ET GRANDE COUPE NAVETTE EN CRISTAL  
Rehauts dorés en bordures  
19 x 61 x 18 cm  
Etat d'usage et d'entretien



100/150 €

- 98 GRAND ET BEAU SEAU A CHAMPAGNE A ANSES EN ESCARGOT EN CRISTAL DE LORRAINE.  
Base à ressauts de forme hexagonale. Bordure en rehauts dorés.  
Décor gravé de palmettes dans la partie inférieure.  
H : 26 cm  
Diam : 22 cm  
Etat d'usage et d'entretien



80/100 €

- 99 TRES BELLE COUPE SUR PIEDOUCHE EN CRISTAL DE LORRAINE.  
Décor gravé de palmettes. Piedouche hexagonale. Bordure en rehauts dorés.  
H : 19,5 cm  
Diam : 26 cm  
Etat d'usage et d'entretien



80/100 €

- 100 BEL OBELISQUE EN MARBRES DE COULEURS (Brèche, griotte, vert de mer...)  
Travail de la fin du XIXème siècle. Dans le goût de l'antique.  
H : 48 cm  
Etat d'usage et d'entretien



350/400 €

- 101 VASE CANOPE EN CALCAIRE FERME PAR UN BOUCHON A L'EFFIGIE DU DIEU DOUAMOUTEF  
Egypte, Basse époque  
H : 29,5 cm  
Cassures aux oreilles

3 000/4 000 €



- 102 TRES BELLE ET TRES GRANDE STATUETTE EGYPTIENNE EN BOIS STUQUE POLYCHROME REPRESENTANT LE DIEU PTAH-SOKAR-OSIRIS.  
Elle repose sur une base rectangulaire inscrite du nom du propriétaire Djehoutymes et inscription hiéroglyphique au dos.  
Egypte, époque Ptolémaïque, IVeme siècle av JC  
H : 65 cm  
Etat d'usage, petits manques aux plumes de la tête

Ptah-Sokar-Osiris est un syncrétisme de trois dieux : Sokaris, Ptah et Osiris. Sokaris, tout comme Ptah, est une divinité memphite, mais à caractère funéraire, comme Osiris. Ce dieu, essentiellement vénéré à Memphis, a des fonctions osiriennes et veille sur la nécropole de Saqqarah. À partir de la Basse Époque, on déposait dans les tombeaux, près des momies, des statuette de Ptah-Sokar-Osiris dressées sur un socle, dans lequel, ou dans la statue même, une cavité devait servir de réceptacle à un simulacre de momie ou quelques fois à un papyrus funéraire.

2 000/2 500 €



- 103 BELLE URNE CHANCAY  
Récipient en terre cuite de couleur crème et brun représentant un personnage aux pieds stylisés placés à la base de la panse, tenant une coupe dans ses mains plaquées sur la poitrine et surmonté d'un large col évasé en forme de tête humaine tatouée avec des pendants d'oreilles et une coiffure à bandeau en relief.  
Perou, v 1300-1500 ap JC  
H : 38 cm  
Etat d'usage, petite égrenure.

1 000/1 200 €



- 104 TENTURE CHINOISE EN SOIE, bouton de cuivre et fils d'argent à décor tissé sur fond rouge de sinogrammes au centre, de dragons impériaux affrontés en bordure haute, de chiens de fô affrontés en bordure basse et oiseaux et personnages dans les bordures latérales.  
272 x 125 cm  
XIXeme siècle  
Déchirures

300/400 €



- 105 GUERIDON CHINOIS PLIANT EN BOIS MOULURE ET DOUBLE PLATEAUX  
Il repose sur quatre pieds courbés à décor gravé de sinogrammes terminés par des têtes de dragons, gueule ouverte en cuivre.  
Il supporte un grand plateau en cuivre gravé et un deuxième plus petit en partie basse. De forme chantourné, ils sont chacun orné d'un décor gravé représentant pour le plus petit une scène ou trois jeunes garçons chassent le papillon sous les yeux reprobateurs de leurs mères; bordé de feuillages et bambous dans des réserves et pour le plus grand de trois jeunes filles jouant à un jeu de dé entourées d'autres femmes, et bordé de végétations ou d'hommes dans des réserves.  
Chine, XIXème siècle  
73 x 71,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



- 106 IMPORTANTE CONSOLE CHINOISE.  
En bois mouluré et sculpté laqué noir et or. Elle repose sur quatre pieds. Plateau à décor dans des réserves d'un panier fleuri, vases, pot à pinceaux et d'une importante scène de la vie quotidienne dans un paysage lacustre.  
Epoque XXe s  
94 x 208 x 44 cm  
Etat d'usage et d'entretien  
  
1700/1800 €



- 107 TRES BEAU BRÛLE- PARFUM TRIPODE CHINOIS EN BRONZE CISELE DORE  
Décor gravé de fleurs et rinceaux. La panse est ceinturée de carpes, crabe et autre faune aquatique en relief. Les anses anthropomorphes représentent des dragons dont les pattes antérieures reposent sur le bord. Le piétement représente des têtes d'éléphants. Il est surmonté d'un couvercle ajouré à prise en forme en forme d'éléphant.  
Epoque XIXème siècle  
44 x 56 cm  
Etat d'usage et d'entretien  
  
700/800 €



- 108 IMPORTANTE ET BELLE COUPE EN BRONZE PATINE IMITANT UNE FEUILLE DE PAVOT.  
Travail japonais du XIXème siècle.  
25,5 x 42,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien  
  
560/650 €



- 109 JOLIE BOUQUETIERE EN FAIENCE EN FORME DE CORNE D'ABONDANCE  
Décor polychrome et rehauts dorés en bas relief de tête de chinois, oiseau et fleurs.  
Travail chinois du XIXème siècle  
L : 33 cm  
Etat d'usage et d'entretien  
  
200/220 €



- 110 CHARMANT PETIT VASE EN BRONZE NIELLE à décor d'un paysage animé de cavaliers, d'un chariot à bras et sinogrammes.  
Travail asiatique du XIXème siècle  
H : 24,5 cm

150/200 €



- 111 JOLIE PAIRE DE VASES EN PORCELAINE DE BAYEUX  
De forme ovoïde, ils sont à décor Imari polychrome et rehauts dorés de fleurs et scènes de la vie courante en Chine dans des réserves.  
Epoque XIXème siècle  
H : 29 cm  
Etat d'usage et d'entretien

580/620 €



- 112 PORTE CORAN PLIANT ATTRIBUE A Carlo BUGATTI (1856-1940)  
En bois mouluré et teinté à décor ajouré de motifs arabisants. Garni de cuir estampé formant des détails de végétation. Motifs triangulaires en cuivre martelés, repoussés et ajourés en bordure supérieure.  
60,5 x 76 x 25,5 cm  
En l'état

1800/2000 €



- 113 CHARMANTE PETITE BOITE A BIJOUX EN BRONZE CISELE DORE DE Jules MOIGNIEZ (1835-1894)

De forme ovale, à décor de canneaux et guirlandes de laurier, frises d'acanthé et rangs de perles, le couvercle à décor d'une famille d'oiseaux sur des rochers signé J. Moigniez sur le couvercle  
Fin du XIXe siècle  
19 x 21 x 12 cm  
Manque un pied

800/900 €



- 114 TRES JOLIE SCULPTURE CHRYSELEPHANTINE "JEUNE PRINCESSE MEDIEVALE TENANT UN COFFRET" DE Dominique ALONZO (act.1910-1930)  
Beau sujet joliment réalisé et signé en bas au dos du manteau. Socle octogonale en marbre gris.  
H bronze : 20,5 cm  
H totale : 23cm  
(Un doigt accidenté)

1 000/1 200 €



- 115 TRES BELLE SCULPTURE EN BOIS POLYCHROME ET BOIS DORE D'UN EVEQUE TENANT SA CROSSE DANS LA MAIN DROITE ET COIFFE DE SA MITRE.  
Epoque fin XVIIe/Début XVIIIème siècle  
101 x 50 x 25 cm  
Etat d'usage et d'entretien

800/1 200 €



- 116 SCULPTURE CHRYSELEPHANTINE "JEUNE FILLE ENCAPUCHONNEE" de G de THOURY ?  
Très mignon et délicat petit buste signé. Piedouche en marbre à gradins.  
H bronze : 14,5 cm  
H totale : 21 cm



1 000/1 200 €

- 117 MAGNIFIQUE BRONZE "GRAND CHIEN EPAGNEUL EN ARRÊT" DE Pierre-Jules MÈNE (1810-1879)  
Bronze à patine brune signé P.J MENE sur le socle  
XIXème siècle  
15 x 34 cm



650/700 €

- 118 LIVRE LE CHIEN, LE GIBIER ET SES ENNEMIS, Mai 1907, 1 vol.

Cartonnage en percaline illustrée en couleurs, de l'éditeur, dos muet. Bel exemplaire.

L'illustration en photogravure en couleur reproduit les aquarelles du peintre animalier MAHLER. Les chiens ont été dessinés et peints d'après nature.

Le texte est de J.B. SAMAT, rédacteur au Chasseur français et fervent chasseur.

L'ouvrage est constitué de :

- 1 f. de titre illustré en couleurs
- 1 f. de dédicace des directeurs de la Manufactures d'Armes et Cycles de Saint-Etienne daté de mai 1907
- Planches en couleurs de races de chiens de chasse accompagnées chacune d'une serpente légendée en regard
- Planches en couleurs de gibier à poil accompagnées chacune d'une serpente légendée en regard
- Planches en couleurs, représentant 96 espèces de gibier à plume accompagnées chacune d'une serpente légendée en regard
- Planches représentant respectivement la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne et une vue du dépôt de Paris accompagnées également de serpentes légendées
- Planches de publicité pour les fusils "Idéal-Perfection" et "Nemrod", la carabine "Buffalo", le pistolet "Gaulois" et la bicyclette "Hirondelle" accompagnées également de serpentes légendées
- Enfin, 2 feuillets de table des matières accompagnés chacun d'une serpente imprimée de publicités

Etat d'usage et d'entretien

250/300 €



- 119 LES CHIENS D'ARRET, RACES ANGLAISES - DRESSAGE - HYIENE DU CHENIL PAR Paul CAILLARD  
avec douze aquarelles dessinées d'après nature par Olivier de Penne et cinquante vignettes par O. de Penne et P. Tavernier. Paris, Rothschild, 1890. Grand in-4 oblong dans un portefeuille d'éditeur à rabats, couv. verte illustrée. Bon exemplaire complet des planches mais rousseurs.

Etat d'usage et d'entretien

100/150 €



- 120 CANNE-EPEE "AU SABOT DE CHEVAL"  
En bois naturel, à pommeau en bois sculpté figurant un pied de cheval. A mécanisme découvrant une épée métallique.  
Epoque XIXème siècle.  
L : 88 cm

50/80 €



- 121 RARE EPEE-GANTELET DES INDES DIT "PATA"  
A gantelet en métal argenté, prolongé d'une longue lame plate en métal.  
Bon état d'usage.  
Inde Epoque Fin XVIIIème siècle.  
L : 121 cm

Joint certificat d'expertise de Jean-Claude Dey

Cette arme très caractéristique tire ses origines du Dekkan occidental et correspond dans l'Etat du Maharashtra, à l'arme nationale. Il semble que le "pata" ait pu être inspiré de l'Inde islamique et en particulier des armes des Sikhs. On a également souligné par son montage l'influence du célèbre "andjar" et par ailleurs, il semble que l'on puisse faire état, au niveau de la lame, d'une inspiration des modèles portugais qui à partir du XVIè siècle se répandirent dans les Indes.

2 700/2 800 €



- 122 GROUPE DE Léon BUREAU (1866-1906)  
Sujet en régule représentant deux chiens Saint Hubert portant la lettre "B" comme marque d'équipage.  
41 x 45 x 33 cm

1 000/1 500 €



- 123 JOLI BRONZE ANIMALIER "CHIEN HUMANT" D'APRES Alfred DUBUCAND (1828-1894)  
Bronze patiné signé sur la terrasse. Base en bronze ciselé  
Fonte ancienne  
Dim totale : 21 x 26 x 9 cm

Alfred Dubucand (1828-1894) est un sculpteur animalier français qui commence à exposer régulièrement à partir de 1867 au Salon des Artistes français, et ce jusqu'en 1883. D'après certains auteurs, il aurait été l'élève de Barye. Il obtient une médaille en 1879 pour son Chasseur persan au guépard. Si les oeuvres de Dubucand représentent parfois des personnages, d'inspiration souvent orientaliste, ils le sont en compagnie d'animaux. Les sujets animaliers en bronze de Dubucand, tous d'un très grand réalisme, aux poses naturelles, ont la réputation d'être finement ciselés.

550/600 €



- 124 JOLI BRONZE "CERF" DE Pierre-Jules MÈNE (1810-1879)  
Sujet animalier en bronze patiné représentant un cerf entrain de manger la feuille d'une branche. Signé sur la terrasse.  
36,5 x 38 x 17 cm  
Etat d'usage et d'entretien



Pierre-Jules Mène (1810-1879) est un sculpteur français, considéré comme un des principaux représentants de la sculpture animalière au XIXe siècle, dont les sujets sont particulièrement en vogue sous le Second Empire, à l'égal d'Antoine-Louis Barye, Auguste Cain et Pierre Louis Rouillard.

Ses sujets animaliers ont connu un très grand succès populaire et ont fait l'objet de très nombreuses éditions. Éditeur exclusif de ses œuvres, la perfection de ses productions est reconnue et il se révèle, avec Barye, comme celui dont le succès a été le plus constant, et ce sur la plus longue période. Mène apparaît comme un des meilleurs praticiens de la cire de son temps.

1 500/2 000 €

- 125 BELLE ET FINE TAPISSERIE D'AUBUSSON DES ATELIERS DE TABARD EN LAINE ET SOIE  
Marquée A T. sur le galon de droite.  
Belle polychromie, remarquable fraîcheur des coloris  
France, fin du XIXeme siècle  
208 x155 cm  
Bon état général, petit relais à recoudre



D'après un carton du XVI<sup>e</sup> siècle, attribué au flamand Cornelis Lucas, une suite de tentures en 12 panneaux sur l'histoire du Roi Modus et de la Reine Ratio relatant les aventures du monarque au travers des 12 mois de l'année. Les Livres du Roi Modus et de la reine Ratio, écrits probablement entre 1354 et 1377, ont connus un succès considérable car ce n'est pas moins de 32 manuscrits des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle qui nous soient parvenus. Ces ouvrages font intervenir le roi Modus (la bonne manière) qui règne sur tout son peuple avec bonne manière, et son épouse la reine Ratio (la raison), dans deux traités successifs. Le premier, Livre des déduis, est un manuel de chasse, le second, Songe de Pestilence, évoque, en un récit allégorique, le combat des Vertus contre les Vices.

2 300/2 600 €

- 126 TRES BEAU ET TRES IMPOSANT COFFRE DIT DE "NUREMBERG"  
OU DE "CORSAIRE"  
En plaques de fer forgé, lardé et riveté avec lames de renforts. Décor polychrome de fleurs. Poignées de transport latérales et fausse entrée de serrure en façade.  
Epoque XVIIeme siècle  
39,5 x 83,5 x 49 cm  
Restauration d'usage et d'entretien



Utilisés comme coffres forts mobiles par les trésoriers aux armées, on rencontrait aussi les coffres de Nuremberg sur les navires de guerre ou marchands, pour protéger les documents de bord, valeurs et devises. Remarquables ouvrages de serrurerie à mécanisme complexe souvent agrémentés d'une platine ouvragée, leur fermeture était encore renforcée par une barre cadenassée passée dans les anneaux à morillons de la façade.

4000/4500 €

- 127 BUREAU MAZARIN EN OLIVIER MARQUETE ET TEINTE A façade chantournée ouvrant au centre à une porte convexe surmonté d'un tiroir concave et sur les cotés à trois petits tiroirs convexes sur trois rangs, à plateau rectangulaire, reposant sur huit pieds en forme de volutes posées sur des toupies reliés quatre par quatre par deux entretoises en X. Décor en marqueterie de bois de placage à motifs géométriques  
Piétement postérieur.  
85 x 119 x 66 cm  
Etat d'usage et d'entretien



4 500/5 000 €

- 128 RARISSIME ET EXCEPTIONNELLE CABINET DE VOYAGE  
MARQUETE  
Il ouvre à deux vantaux laissant découvrir 10 petits tiroirs autour d'une porte centrale. Tres joli et fin décor marqueté à décor de paysages et architectures.  
Epoque fin XVIIeme siècle  
46 x 62 x 37 cm  
Etat d'usage et d'entretien



9 000/10 000 €

- 129 TRES INTERESSANT TABLEAU "LA CHUTE DE SODOME ET GOMORRHE" DANS LE GOUT DE Monsu DESIDERIO

Huile  
Dim HC : 95 x 140 cm  
Dim AC : 100 x 144 cm

La Bible mentionne que les villes ont été détruites pour leurs péchés, soit une tentative de viol, de l'orgueil et de l'égoïsme.



Derrière le pseudonyme Monsù Desiderio (Monsieur Didier en napolitain) se cachent François de Nomé et Didier Barra, peintres nés à Metz à la fin du XVIe siècle et installés à Naples pendant la première moitié du XVIIe siècle. Les deux auteurs ont laissé des œuvres énigmatiques et surprenantes, montrant des ruines, des cataclysmes et des architectures fantastiques. Les sujets des tableaux puisent leurs sources dans la Rome Antique, l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, Naples, Venise ou encore Metz. Monsù Desiderio fut considéré par André Breton, qui ignorait l'existence des deux peintres, comme un précurseur du surréalisme.

Pourtant, la vie des deux hommes reste très mal connue et leur œuvre colossale comporte encore des zones d'ombre. En 2005, l'exposition des Musées de la Cour d'Or de Metz a permis de lever le voile sur une partie de leurs œuvres.

4 000/4 200 €

- 130 TRES BEAU TABLEAU REPRESENTANT LA SCENE DU "BUISSON ARDENT" - ECOLE ITALIENNE DU XVIIeme siècle  
Huile sur toile non signée représentant Le Buisson ardent qui est, dans la tradition biblique, la révélation du Dieu Eternel à Moïse.  
«Un ange du Seigneur lui apparut dans un jet de flamme au milieu d'un buisson. Il remarqua que le buisson était en feu et cependant ne se consumait point.» (Exode 3: 2)  
72 x 50 cm  
Etat d'usage et d'entretien  
Cadre en bois doré XIXeme ayant du autrefois contenir un tableau de Felix Genaille comme indiqué sur une étiquette au dos.



500/600 €

- 131 PLAQUE RECTANGULAIRE EMAILLEE "LE MARIAGE DE LA VIERGE" DANS LE GOUT DE Jean COURT  
34 x 24,5 cm  
Epoque XVI-XVIIeme  
L'atelier de Jehan Court dit Vigier est mentionné dans les archives de 1541 à 1627, différents émailleurs se succédant jusqu'à cette date, rendant difficile les attributions à un seul artiste. De plus ce sujet à été très souvent repris.  
Etat d'usage et d'entretien



2 000/2 500 €

- 132 TRES BEAU TABLEAU "LE REPOS PENDANT LA FUITE EN EGYPTE" - ECOLE FRANCAISE DU XVIIeme SIECLE  
Huile sur toile  
76,5 x 58,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



400/600 €

- 133 LE CHRIST AUX LIENS - Ecole italienne du XVIIeme siècle  
Huile sur panneau de chêne  
65,5 x 51 cm  
Etat d'usage et d'entretien



800/1 200 €

- 134 TRES JOLI TABLEAU "LAMENTATION SUR LE CORPS DU CHRIST" D'APRES LE TABLEAU ORIGINEL PEINT PAR VAN DYCK VERS 1635  
Huile sur toile  
Epoque XIXeme siècle  
62,5 X 52 cm  
Etat d'usage et d'entretien, cadre doré avec petits accidents



650/750 €

- 135 MAGNIFIQUE ET IMPORTANTE ARMOIRE EN EBENE  
Elle ouvre à deux vantaux à décor de panneaux délimités et marquetés de filets de laïtons. Ornementation de bronzes dorés ciselés doré à motifs de feuilles d'acanthes spiralées. Corniche débordante à ressaut.  
Epoque Regence  
158 x 144 x 42 cm  
Etat d'usage et d'entretien



9 000/10 000 €

- 136 JOLI ET IMPOSANTE COMMODE REGENCE EN PLACAGE DE PALISSANDRE  
De forme rectangulaire à façade légèrement galbée. Elle ouvre à quatre tiroirs sur trois rangs. Montants arrondis.  
Ornementation de bronzes ciselés dorés aux entrées de serrures et poignées tombantes aux valets. Plateau de marbre rose veiné  
85 x 128 x 66 cm  
Etat d'usage et d'entretien



3 500/4 000 €

- 137 TRES IMPORTANT CARTEL EN BRONZE CISELE DORE MODELE LOUIS XIV  
Décor d'acanthes, palmettes, balustrade, tête de satyre et de boucs terminés en chutes fleuries et feuillagées. Pot à feu à guirlandes tombantes à l'amortissement. Cadran circulaire à cartouches émaillés indiquant les heures en chiffres romains.  
Il repose sur quatre beaux pieds en forme de sphinge couché.  
Epoque Napoléon III  
83 x 47 x 30 cm  
Etat d'usage et d'entretien et petits éclats à l'émail



4000/4500 €

- 138 MIROIR EN BOIS DORE REGENCE XIXè  
En bois doré, à sommet chantourné surmonté d'un fronton ajouré rocaille à motifs de volutes et de feuilles d'acanthé.  
Epoque XIXème siècle.  
H : 93,5 x L : 58 cm  
Restaurations d'usage et d'entretien



400/600 €

- 139 TRES BELLE CAISSE D'HORLOGE COMTOISE PARTIELLEMENT VITREE en chêne mouluré et sculpté  
Montants à pans coupé. Corniche à ressauts. Elle ouvre à un vantail.  
275 x 58 x 30 cm



300/500 €

TRES BEAU TABLEAU HISTORIQUE "LA REDDITION DE BREDA"  
D'APRES Diego VELASQUEZ (1599-1660)

Huile sur toile  
Fin du XIXème siècle  
62,5 x 84 cm



Diego Rodríguez de Silva y Velázquez, dit Diego Velázquez, ou Diego Vélasquez en français, né puis baptisé à Séville le 6 juin 1599 et mort à Madrid le 6 août 1660, est un peintre baroque espagnol.

Il est considéré comme l'un des principaux représentants de la peinture espagnole et l'un des maîtres de la peinture universelle.

Il passa ses premières années à Séville, où il développa un style naturaliste à base de clairs-obscurs. À 24 ans, il s'installa à Madrid, où il fut nommé peintre du roi Philippe IV et, quatre ans après, il devint Peintre de la Chambre du roi, charge la plus importante parmi les peintres royaux. Comme artiste d'un tel rang, (...), il réalisa essentiellement des portraits du roi, de sa famille et des grands d'Espagne ainsi que des toiles destinées à décorer les appartements royaux. Comme surintendant des travaux royaux, il acquit en Italie de nombreuses œuvres pour les collections royales, des sculptures antiques et des tableaux de maîtres, et organisa les déplacements du roi d'Espagne.

Sa présence à la cour lui permit d'étudier les collections de peintures royales. L'étude de ces collections ajoutée à l'étude des peintres italiens lors de son premier voyage en Italie, eut une influence déterminante sur l'évolution de son style, caractérisé par une grande luminosité et des coups de pinceau rapides. À partir de 1631, il atteignit sa maturité artistique et peignit de grandes œuvres comme la Reddition de Bréda.

Pendant les dix dernières années de sa vie, son style se fit plus schématique, arrivant à une domination notable de la lumière

Contexte historique :

Les Pays-Bas sous la direction de Guillaume d'Orange étaient plongés dans la guerre de Quatre-Vingts Ans ou guerre des Flandres, qu'ils menaient pour se libérer de l'Espagne.

En 1590, avec Maurice de Nassau-Orange (quatrième fils de Guillaume) comme stathouder des Provinces-Unies des Pays Bas, la cité de Bréda fut prise par les Hollandais. La trêve de douze ans a maintenu le pays en paix entre 1609 et 1621. Quand le roi d'Espagne Philippe IV est monté sur le trône en 1621, la trêve avait expiré et la guerre a repris. L'intention de Philippe IV était de récupérer cette place si importante, point de départ pour d'autres conquêtes.

Philippe IV nomma comme chef suprême de l'expédition de Bréda le meilleur stratège à son service à cette époque, l'aristocrate génois Ambrogio Spinola, qui prit le commandement de 40 000 hommes en plus d'un bon nombre de généraux espagnols, comme le marquis de Leganés et don Carlos Coloma, militaires très réputés.

La cité de Bréda était défendue par Justin de Nassau, de la maison d'Orange. Le siège de la ville a été une vraie leçon de stratégie militaire. Certains généraux d'autres nations sont venus là en qualité de ce qu'on appelle aujourd'hui « attachés militaires », pour découvrir et observer la tactique du grand Spinola. L'objectif principal était d'empêcher qu'arrivent des secours en vivres et munitions. Pour cela, on a réalisé une série d'actions secondaires ; une de celles qui a eu le plus de succès, a été de noyer les terrains voisins et d'empêcher ainsi le passage d'une aide possible.

Les chroniques de l'époque racontent que la défense de Bréda a été héroïque, mais la garnison dut se rendre et hisser le drapeau blanc. Justin de Nassau a capitulé le 5 juin 1625. La capitulation a été honorable ; l'armée espagnole a admiré le courage de ses ennemis. Pour ces raisons, elle a permis que la garnison sorte en ordre militaire,

avec ses drapeaux en tête. Les généraux espagnols ont donné l'ordre que les vaincus soient rigoureusement respectés et traités avec dignité. Les chroniques décrivent également le moment où le général espagnol Spinola attendait hors des fortifications le général hollandais Nassau. L'entrevue a été un moment de courtoisie ; l'ennemi a été traité de manière chevaleresque, sans humiliation. C'est ce moment historique qu'a choisi Vélasquez comme sujet de son tableau.

500/600 €

141 TRES BEAU PORTRAIT D'UN PAPE PORTANT LA TIARE - ECOLE ITALIENNE

Huile sur toile marouflée sur panneau  
49 x 35,5 cm  
Etat d'usage

150/200 €



142 ECOLE FRANCAISE DU XIXe SIECLE

Portrait d'homme barbu  
Huile sur toile marouflée sur panneau monogrammée AOF ? en haut à gauche  
26,5 x 20,5 cm (à vue)  
Soulèvements  
Avec cadre

200/300 €



143 TRES BELLE PAIRE DE VASES DE FORME BALUSTRE EN PORPHYRE

Très belle ornementation de bronzes dorés à la base en forme de couronne de lauriers, anses en cygne aux ailes déployées et collerette.  
Ils reposent sur une base de forme carrée à quatre pieds en rinceaux.  
Travail russe du XXeme siècle  
58 x 30 cm

3 500/5 000 €



144 TRES BEAU MOBILIER DE SALON CANNE COMPOSE D'UN CANAPE ET QUATRE FAUTEUILS

En hêtre mouluré et sculpté  
Travail parisien  
Epoque Regence - XVIIIeme siècle  
Dim canapé : 98 x 184 x 60 cm  
Dim fauteuil : 98 x 65 x 60 cm  
Etat d'usage et d'entretien

2 500/3000 €



145 TRES BELLE COMMODE D'ILE DE FRANCE DE FORME ARBALETE

En placage de bois de violette. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs sur traverses. Belle ornementations de bronzes ciselés dorés à décor de visages et rinceaux aux chutes, poignées, entrées de serrures, sabot et cul de lampe.  
Epoque Régence - XVIIIeme siècle  
85 x 13 x 62 cm  
Etat d'usage et d'entretien

9 000/10 000 €



146

**TRES IMPORTANT ET INTERESSANT BRONZE "EN CHAMPAGNE"  
DE Émile Edmond PEYNOT (1850-1932)**

Sculpture en bronze patiné représentant un couple de vigneron, la femme étant entraîné de couper les grappes du cep de vigne et l'homme vide son seau de raisins dans une grande hotte.

Signé et daté 1900 sur la terrasse, titré "En Champagne" sur un cartouche en façade. Mention "n°26 Alexandre de Bary" et "Syndicat du commerce des vins de Champagne EXPOSITION UNIVERSELLE de 1900" au dos.

57 x 52 x 30 cm

Etat d'usage et d'entretien



À la mort d'Albert de Bary, vice-président du Syndicat du commerce des vins de champagne, Alexandre de Bary est élu à la Chambre syndicale et reçoit la charge de la préparation de la participation champenoise à l'Exposition universelle de 1900.

Emile-Edmond Peynot, né à Villeneuve-sur-Yonne. Son aptitude pour le modelage et le dessin est remarquée par le directeur de son école communale qui incite sa mère à lui faire poursuivre ses études, qu'il prendra à sa charge. Il entre alors à l'âge de dix-sept ans dans l'atelier du sculpteur Pierre Robinet (1814-1878) à Paris.

Trois ans plus tard, en 1870, Emile Peynot est admis à l'École des Beaux-arts où il est l'élève de François Jouffroy (1806-1882) et d'Ernest-Eugène Hiolle (1834-1886), avec l'aide financière du département de l'Yonne en 1872 et 1873. Il obtient le Premier prix de Rome en 1880 avec le bas-relief en plâtre, "L'Enfant prodigue", puis séjourne à Rome de 1881 à 1884 comme pensionnaire à la Villa Médicis.

Peynot reçoit des commandes pour le Petit Palais, l'Opéra comique, la gare de Lyon, la ville de Lyon, le château de Vaux-le-Vicomte, etc. Il participe régulièrement au Salon de Paris où il a débuté dès 1873 et obtient une médaille d'or aux Expositions Universelles de 1889 et 1900.

Émile Peynot fut sollicité pour réaliser le décor grandiose du Palais du Champagne pour l'exposition de 1900. Ces œuvres ont aujourd'hui disparu, mais leur succès entraîna la fonte d'une série de bronze du couple des Vendangeurs.

Professeur à l'École des Beaux-arts de Paris, il devient officier de la Légion d'honneur en 1903. Après la première Guerre mondiale, il réalise plusieurs monuments aux Morts.

5500/6000 €

147

**BRONZE "JEUNE PAYSANNE A LA FOURCHE" d'Auguste MOREAU  
(1834-1917)**

Sculpture patinée reposant sur une base circulaire moulurée, signée Fonte Ancienne.

H : 85 x D : 25 cm.

2 900/3 500 €



148 EXCEPTIONNELLE ET MONUMENTALE GARNITURE DE CHEMINEE EN BRONZE DORE COMPRENANT UNE PENDULE ET UNE PAIRE DE CANDELABRES.

La pendule à décor de putti tirant une guirlande de fleurs encadre le mouvement inscrit dans les nuées et surmonté de deux autres putti. Le cadran émaillé à décor polychrome de guirlandes de fleurs indique les heures en chiffres arabes. Elle repose sur une base de forme rectangulaire à six pieds et aux angles incurvés, ornée en son centre d'un cartouche en bas relief à décor de putti jouant autour d'une fontaine.

Les candélabres à décor de putti se lovant à leur base se composent de neuf bras de lumières sur deux rangs et terminés par un pot à feu. Les bras du premier rang étant reliés entre eux par des frises de perles. Les bras du deuxième rang partent de têtes criocéphales. Ils reposent sur une base rectangulaire à quatre pieds et ornés en leurs centres d'un cartouche à décor en bas relief de putti.

Très belle qualité de ciselure et très jolie dorure.

Dim pendule : 60 x 56 x 20 cm

Dim candélabres : 69 x 26,5 x 15,5 cm

Etat d'usage et d'entretien

9 000/12 000 €



149 PAIRE DE FAUTEUILS CABRIOLETS LOUIS XV

En bois naturel mouluré et sculpté à motif de fleurs, à dossier arrondi et chantourné, à accotoirs à manchettes, reposant sur des pieds galbés. Garniture en velour damassé.

Epoque XVIIIème siècle.

H : 88 x L : 65 x P : 65 cm

Restaurations d'usage et d'entretien

700/800 €



150 IMPORTANT MIROIR DE STYLE LOUIS XV

Bois doré mouluré et sculpté à décor de rinceaux, volutes, agrafes et guirlandes fleuris. Verre biseauté

Epoque XIXe siècle

H : 157 x L : 90 cm

Etat d'usage et d'entretien

1 800/2 000 €



151 TRES JOLI SECRETAIRE EN PLACAGE DE SATINE ESTAMPILLE C THIBAUT

Il ouvre par deux vantaux en partie basse et un abattant gainée de cuir, découvrant quatre tiroirs et quatre casiers. Il repose sur des pieds galbés agrémentés de sabots en bronze finement ciselé et doré.

Dessus de marbre veiné.

Epoque Louis XV

122 x 80 x 39 cm

Etat d'usage et d'entretien

2 300/2 600 €



152 TABLE DE CABARET A QUATRE FACES GALBES ET SCULPTE EN HETRE.

Pieds Réentés, dessus de marbre blanc postérieur.

Epoque Régence

H : 74,5 x L : 87 x P : 66 cm

Etat d'usage et d'entretien

120/150 €



- 153 PAIRE DE CASSOLETTES ROCAILLE XIXè  
En marbre vert veiné reposant sur un socle quadrilobé, à riche  
monture en bronze doré et ciselé à décor végétal.  
Epoque XIXe.  
H : 53 cm.

5 000/6 000 €



- 154 PETITE COMMODE D'ENTRE DEUX DE FORME RECTANGULAIRE  
LEGEREMENT GALBEE EN NOYER ET BOIS FRUITIER  
Elle ouvre à trois tiroirs sur trois rangs sur traverses et repose sur des  
pieds cambrés. Décor de filets marquetés  
Epoque Louis XV  
85 x 66 x 40 cm  
Etat d'usage et d'entretien

2 400/2 800 €



- 155 IMPORTANT ET JOLI MIROIR A PARECLOSES MODELE REGENCE  
Décor de cornes d'abondances de fleurs, de feuilles d'acanthes et  
d'enroulements dominés par un très joli décor de roses entourant une  
coquille. L'ensemble est en bois sculpté avec une dorure d'origine.  
Epoque XIXè siècle  
H : 201 x L : 120 cm  
Etat d'usage et d'entretien

5 000/ 6 000 €



- 156 TRES BELLE SCULPTURE EN BRONZE "ENEE PORTANT SON  
PERE ANCHISE, SUIVI D'ASCAGNE"  
Sujet en bronze doré et bronze patiné marqué au dos  
"F.BARBEDIENNE FONDEUR" et cachet de réduction mécanique  
breveté A.COLLAS. Il repose sur une base en marbre rouge à gradin  
et cavet agrémentée de quatre petits pieds  
léonins et laurier enrubanné en bronze doré.  
Epoque XIXeme siècle  
H bronze : 66 cm  
H avec socle : 79cm  
Etat d'usage et d'entretien



L'oeuvre originale est réalisé d'après une esquisse en cire confiée par Girardon à Lepautre en avril 1696, lors du passage de ce dernier à Paris. Modèle en cire par Lepautre, terminé à l'Académie de France à Rome, en novembre 1696. Grand modèle en plâtre terminé en juillet 1697. Terre cuite terminée en décembre 1697. Bloc de marbre délivré le 17 septembre 1697. Marbre commencé en octobre 1697. Troisième modèle en terre, décembre 1697. Retour en France du sculpteur, février 1701. Envoyé de Rome en avril 1715 et placé inachevé dans le parc de Marly en août 1715. Terminé avec l'aide de Jacques Bousseau, en 1716. Placé au jardin des Tuileries, vers l'ouest du bassin circulaire en 1717, et retouché sur place jusqu'en 1718. Déplacé en 1858 et replacé en 1862 dans le Jardin réservé, côté Nord. Entré au Louvre en 1989 (passage Richelieu, 1989-1993)

6 700/ 7000 €

- 157 TRES BELLE COMMODE TOMBEAU EN PLACAGE D'AMARANTE  
Façade légèrement galbée. Elle ouvre par quatre tiroirs sur trois rangs sur traverses. Belle ornementation de bronzes ciselés dorés aux sabots, poignées tombantes, entrées de serrures, cul de lampe et chutes. Plateau de marbre rouge royal de Belgique  
Epoque régence  
88 x 144 x 64 cm  
Etat d'usage et d'entretien



9 000/10 000 €

- 158 INTERESSANTE PAIRE DE TABLEAUX "PAYSAGE ARCHITECTURE ANIME" - ECOLE ITALIENNE DU XVIIIeme SECLE  
Huile sur toile  
30,5 x 39 cm



Cadre en bois doré

800/1 000 €

- 159 TRES BEAU ET GRAND GROUPE "ENFANTS JOUANT AVEC UNE CHEVRE" D'APRES UN MODELE DE Gustave TROUILLARD (Actif au XIXème siècle)  
Sculpture en marbre de Carrare.  
80 x 66 x 44 cm  
Gustave TROUILLARD, élève de Théodore Gechter, est un sculpteur reconnu qui exposa au salon de 1844 à 1853.



2 000/2 500 €

- 160 TRES JOLI BRONZE ALLEGORIQUE DE Étienne Alexandre STELLA (XIXeme siècle)  
Sujet en bronze patiné signé STELLA sur la terrasse représentant une allégorie de l'automne ou du vin avec une femme accompagnée d'un putto tenant une coupe et une aiguière  
H : 81,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



Etienne Alexandre Stella est surtout connu pour ses sujets allégoriques. Il meurt en 1892

5 600/6 000 €

- 161 TRES JOLI BRONZE ALLEGORIQUE DE Étienne Alexandre STELLA (XIXeme siècle)  
Sujet en bronze patiné signé STELLA sur la terrasse représentant une allégorie du printemps avec une femme portant une guirlande de fleurs accompagné d'un putto  
H : 81,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



Etienne Alexandre Stella est surtout connu pour ses sujets allégoriques. Il meurt en 1892

5 600/6 000 €

- 162 JOLI GROUPE SCULPTE EN MARBRE DE CARRARE "DEUX AMOURS A LA FONTAINE" DE Guglielmo PUGI (c.1850-1915)  
Signé "PUGI" au dos. Il repose sur une base en marbre gris veiné de forme octogonale  
Fin XIXeme/Début XXme siècle  
Dim totale : 56 x 33 x 30 cm  
Etat d'usage et d'entretien



2 300/2 500 €

- 163 PAIRE DE FAUTEUILS LOUIS XV  
En bois naturel sculpté à motifs de fleurettes, à dossier plat chantourné à sommet arrondi, à accotoirs à manchettes, reposant sur des pieds galbés.  
Garniture en tissu fleuri.  
Epoque XVIIIème siècle.  
H : 99 x L : 66 x P : 66 cm  
Restaurations d'usage et d'entretien



3 500/4 500 €

- 164 CHARMANTE PETITE TABLE A JEUX EN BOIS DE PLACAGE  
Elle se déplie en étoile et repose sur quatre pieds cambrés et ouvre par un tiroir en ceinture sur chaque côté. Décor de rinceaux végétaux dans des réserves de filets marquetés. Plateau à pans coupés s'ouvrant en son centre et laissant découvrir quatre compartiments de rangements.  
Epoque XVIIIème siècle  
Etat d'usage et d'entretien



1 800/2 000 €

- 165 BUREAU PLAT MARQUETE LOUIS XV  
En marqueterie de bois de placage en frisage, ornementation rocaille en bronze doré, reposant sur des pieds galbés, à plateau entoufé d'une lingotière en bronze doré à dessus de cuir.  
Epoque XIXème siècle  
H : 79 x L : 160 x P : 82 cm  
Restaurations d'usage et d'entretien



4 000/5 000 €

TRES JOLI TABLEAU "PORTRAIT D'HOMME DE QUALITE" DANS LE GOUT DE Jean-Baptiste PERRONNEAU (1715-1783)

Pastel signé Gilles en bas à gauche

Cadre en bois doré

Epoque XIXeme

A vue : 23,5 x 18 cm



Jean-Baptiste Perronneau est le fils d'Henri Perronneau (« bourgeois de Paris », d'après le contrat de mariage de l'artiste) et de Marie-Geneviève Frémont. Il naît à Paris en 1715 à une date qui n'est pas connue. Encore très jeune, il entre comme apprenti graveur chez Jean-François Cars (1661-1738), graveur originaire de Lyon dont le fils Laurent (1699-1771) devint un des graveurs les plus célèbres du siècle. Il doit sa première formation de peintre à Charles-Joseph Natoire (1700-1777), Premier Grand Prix de Rome en 1725 et directeur de l'Académie de France à Rome en 1751.

Après sa formation, Perronneau commence à travailler comme graveur, en particulier pour Gabriel Huquier (1695-1772), établi rue Saint-Jacques. On possède des estampes signées « j. b. Perronneau » à partir de 1738. Dans les années 1740, il entame sa carrière de portraitiste par des huiles ou des pastels, dont la mode avait été lancée au début du siècle par la vénitienne Rosalba Carriera.

En 1746, Perronneau entre à l'Académie royale comme agrégé sur présentation de plusieurs portraits au pastel. Le titre d'agrégé, attribué sur présentation de « morceaux d'agrément », précédait de plusieurs années l'éventuelle admission comme membre de l'Académie sur présentation cette fois d'un « morceau de réception » qui devait être une œuvre de haut niveau. Le simple agrément permettait à l'artiste d'exposer au Salon officiel, ce que fit Perronneau dès 1746. Il continue d'exposer au Salon les années suivantes, mais sans être remarqué.

Diderot relate qu'au salon de 1750, deux portraits représentant le grand pastelliste Maurice Quentin de la Tour étaient exposés : un portrait réalisé par Perronneau et un autoportrait de Quentin de la Tour. Les amateurs d'art de l'époque encensèrent celui de Quentin de la Tour et méprisèrent l'autre. Selon Diderot, c'est Quentin de la Tour qui avait proposé à Perronneau de réaliser son portrait pour l'humilier publiquement. La malignité de Quentin de la Tour n'est pas prouvée mais celui-ci fut le portraitiste de la cour alors que Perronneau devint celui de la bourgeoisie.

En 1753, Perronneau présente ses deux morceaux de réception imposés par l'Académie : le portrait du peintre Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) et celui du sculpteur Adam l'Aîné (1700-1759). Il est admis à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Ces portraits suscitent enfin les louanges des connaisseurs. L'abbé Le Blanc écrit :

« Les différents portraits de M. Perronneau sont autant de preuves des progrès qu'il fait journellement dans son art. On voit qu'il cherche la nature en homme qui en connaît tout le prix. L'exemple de plusieurs peintres prouve que les yeux du corps ne suffisent pas pour l'apercevoir ; on ne la saisit bien qu'avec les yeux de l'esprit. Elle ne peut échapper à quelqu'un qui a tout celui qui fait le mérite de la touche de cet artiste.

Désormais, les commandes affluent et l'artiste pense à s'établir. Le 9 novembre 1754, il épouse à l'église Saint-Barthélemy à Paris Louise-Charlotte Aubert, fille du miniaturiste François Aubert. En 1755, il envoie dix-huit portraits au salon. Mais, dès 1756, pour une raison inconnue, il commence à voyager en poursuivant activement son activité de peintre. En 1756, il est à Bordeaux, puis il revient à Paris en 1757 et expose plusieurs portraits au Salon. Ses voyages se poursuivent ensuite sans que l'on en connaisse le détail : il est à Lyon en 1759 pour réaliser des portraits et visite à cette occasion le nord de l'Italie, puis revient à Paris pour faire face à des difficultés patrimoniales.

Au début de la décennie 1760, Perronneau fait un séjour de deux à trois ans en Hollande et n'expose à nouveau au Salon qu'en 1763. Une certaine accalmie apparaît au cours des années suivantes, le peintre acquérant même pour 16 000 livres une maison à la barrière de

Montreuil, devant faire fonction de résidence d'été (le salaire d'un journalier est d'un peu plus d'une livre par jour). Sa femme met au monde un fils en 1766 et un second en 1773.

Puis Perronneau reprend ses pérégrinations en France (Bordeaux, Lyon) et à l'étranger (Pays-Bas). C'est au cours d'un séjour en Hollande qu'il décède à Amsterdam le 19 novembre 1783. Il est inhumé dans cette ville au cimetière de Leyde.

300/400 €

TRES JOLI TABLEAU "PORTRAIT D'UNE DAME DE QUALITE" DANS LE GOUT DE Jean-Baptiste PERRONNEAU (1715-1783)

Pastel signé Viger au centre à droite

Cadre en bois doré

Epoque XIXeme

A vue : 23,5 x 18 cm



Jean-Baptiste Perronneau est le fils d'Henri Perronneau (« bourgeois de Paris », d'après le contrat de mariage de l'artiste) et de Marie-Geneviève Frémont. Il naît à Paris en 1715 à une date qui n'est pas connue. Encore très jeune, il entre comme apprenti graveur chez Jean-François Cars (1661-1738), graveur originaire de Lyon dont le fils Laurent (1699-1771) devint un des graveurs les plus célèbres du siècle. Il doit sa première formation de peintre à Charles-Joseph Natoire (1700-1777), Premier Grand Prix de Rome en 1725 et directeur de l'Académie de France à Rome en 1751.

Après sa formation, Perronneau commence à travailler comme graveur, en particulier pour Gabriel Huquier (1695-1772), établi rue Saint-Jacques. On possède des estampes signées « j. b. Perronneau » à partir de 1738. Dans les années 1740, il entame sa carrière de portraitiste par des huiles ou des pastels, dont la mode avait été lancée au début du siècle par la vénitienne Rosalba Carriera.

En 1746, Perronneau entre à l'Académie royale comme agrégé sur présentation de plusieurs portraits au pastel. Le titre d'agrégé, attribué sur présentation de « morceaux d'agrément », précédait de plusieurs années l'éventuelle admission comme membre de l'Académie sur présentation cette fois d'un « morceau de réception » qui devait être une œuvre de haut niveau. Le simple agrément permettait à l'artiste d'exposer au Salon officiel, ce que fit Perronneau dès 1746. Il continue d'exposer au Salon les années suivantes, mais sans être remarqué.

Diderot relate qu'au salon de 1750, deux portraits représentant le grand pastelliste Maurice Quentin de la Tour étaient exposés : un portrait réalisé par Perronneau et un autoportrait de Quentin de la Tour. Les amateurs d'art de l'époque encensèrent celui de Quentin de la Tour et méprisèrent l'autre. Selon Diderot, c'est Quentin de la Tour qui avait proposé à Perronneau de réaliser son portrait pour l'humilier publiquement. La malignité de Quentin de la Tour n'est pas prouvée mais celui-ci fut le portraitiste de la cour alors que Perronneau devint celui de la bourgeoisie.

En 1753, Perronneau présente ses deux morceaux de réception imposés par l'Académie : le portrait du peintre Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) et celui du sculpteur Adam l'Aîné (1700-1759). Il est admis à l'Académie royale de peinture et de sculpture. Ces portraits suscitent enfin les louanges des connaisseurs. L'abbé Le Blanc écrit :

« Les différents portraits de M. Perronneau sont autant de preuves des progrès qu'il fait journellement dans son art. On voit qu'il cherche la nature en homme qui en connaît tout le prix. L'exemple de plusieurs peintres prouve que les yeux du corps ne suffisent pas pour l'apercevoir ; on ne la saisit bien qu'avec les yeux de l'esprit. Elle ne peut échapper à quelqu'un qui a tout celui qui fait le mérite de la touche de cet artiste.

Désormais, les commandes affluent et l'artiste pense à s'établir. Le 9 novembre 1754, il épouse à l'église Saint-Barthélemy à Paris Louise-Charlotte Aubert, fille du miniaturiste François Aubert. En 1755, il envoie dix-huit portraits au salon. Mais, dès 1756, pour une raison inconnue, il commence à voyager en poursuivant activement son activité de peintre. En 1756, il est à Bordeaux, puis il revient à Paris en 1757 et expose plusieurs portraits au Salon. Ses voyages se poursuivent ensuite sans que l'on en connaisse le détail : il est à Lyon en 1759 pour réaliser des portraits et visite à cette occasion le nord de l'Italie, puis revient à Paris pour faire face à des difficultés patrimoniales.

Au début de la décennie 1760, Perronneau fait un séjour de deux à trois ans en Hollande et n'expose à nouveau au Salon qu'en 1763. Une certaine accalmie apparaît au cours des années suivantes, le peintre acquérant même pour 16 000 livres une maison à la barrière de

Montreuil, devant faire fonction de résidence d'été (le salaire d'un journalier est d'un peu plus d'une livre par jour). Sa femme met au monde un fils en 1766 et un second en 1773.

Puis Perronneau reprend ses pérégrinations en France (Bordeaux, Lyon) et à l'étranger (Pays-Bas). C'est au cours d'un séjour en Hollande qu'il décède à Amsterdam le 19 novembre 1783. Il est inhumé dans cette ville au cimetière de Leyde.

300/400 €

TRES JOLI PETIT DESSIN ESQUISSE "LA HALTE DES CAVALIERS"  
ATTRIBUE A Louis Joseph WATTEAU (1731-1798) DIT WATTEAU  
DE LILLE

Crayon sur papier représentant une conversation entre des cavaliers et un groupe de personnes devant une chaumière.

Encadré sous verre.  
A vue : 17,5 x 27 cm



Sa vocation d'artiste lui vient probablement de son oncle Antoine Watteau, pourtant mort dix ans avant la naissance de Louis Joseph. Au sujet de ses maîtres, peu de connaissances ont été recensées. On pense d'abord à Guillaume Lefebvre, car il a eu un apprenti du nom de Watteau, mais il pourrait s'agir d'un autre membre de la famille ou d'un homonyme sans lien avec celle-ci. Fromentin évoque Gabriel-François Doyen comme maître hypothétique. Cependant, l'éventualité la plus probable concerne Jacques Dumont, qui en 1750 est adjoint recteur à l'Académie Royale, et qui est le seul professeur à venir du nord de la France. Il est donc fort possible qu'il ait pris Louis Watteau sous son aile, pour l'introduire à l'académie.

Il poursuit ainsi sa formation à Paris, à l'Académie Royale. En décembre 1751, il obtient la médaille du quartier d'octobre pour une étude.

En 1756, il retourne à Valenciennes et assiste aux funérailles de son père, le 19 mars. L'année suivante, il se marie à Agnès Dandoy (1734-1811), qui est originaire du pays de Mons (Belgique). Ils auront ensemble douze enfants, dont François Watteau qui deviendra peintre à son tour.

Alors qu'il est installé dans sa ville natale, il organise son travail comme le veut la profession : il possède son atelier, prend régulièrement des apprentis et participe à la guilde de Saint-Luc. Pour autant, aucune oeuvre de cette époque n'a été retrouvée, on remarque qu'il y a peu d'affluence de commandes.

Il décide donc en 1765 d'aller vivre à Lille, afin d'avoir plus de clients. Malheureusement, la crise de 1760 va avoir des répercussions négatives sur l'artisanat de luxe, bien qu'elle touche davantage le « petit peuple ». La mentalité à l'époque est très conservatrice, et on trouve peu de mécènes, il n'y avait pas assez d'émulation intellectuelle pour fixer un jeune talent. Louis Watteau s'efforce tout de même de nouer des liens avec les nobles de la ville.

Les débuts de Louis Watteau sont assez difficiles, jusqu'à ce qu'il accède à des fonctions officielles en 1771. En effet il va obtenir la surveillance de Louis Guéret à l'école de dessin de Lille. À la mort de celui ci en juillet 1778, il sera nommé comme professeur de dessin. Il va à ce moment là devenir le peintre le plus en vue de la ville, voir de la région. Il réalisera une série de commandes importantes à l'échelle locale, et va collaborer lors de certaines fêtes officielles.

C'est dans cette ville qu'il fait une rencontre déterminante : celle de Charles Lengart, qui sera le parrain de son sixième enfant mais également son principal client. C'est un appui social, qu'il n'avait pas à Valenciennes. Il est lui-même peintre amateur et marié à Anne Van Nuffel, appartenant à la noblesse bruxelloise.

En 1770, il est adjoint du peintre Louis-Jean Guéret à l'école de dessin de Lille. Il prend sa suite à la direction du cours de dessin en 1778. Membre de l'Académie des beaux-arts de Lille depuis sa fondation, en 1775, il devient alors l'un des principaux artisans de la fondation de l'Académie de Valenciennes en 1783. Fixé définitivement à Lille, il revend sa charge de peintre valenciennois en 1788 et s'engage dans la sauvegarde des tableaux confisqués au début de la Révolution, ce qui l'amène à être l'initiateur du musée de la ville en 1795.

Louis Joseph Watteau meurt le 27 août 1798 (10 fructidor de l'an VI) dans son logement de l'école centrale de Lille, rue des Arts.

200/300 €

- 169 TRES BELLE ET RARE LANTERNE CAGE AUX PERRUCHES EN BRONZE ARGENTE A DOUZE BRAS DE LUMIERES.  
A décor ciselé et argenté rinceaux feuillagés, acanthes...Les montants à décor de frise de rais de coeur sont agrémentés de rinceaux végétalisés sur lesquels sont posées des perruches en bronze argenté. L'intérieur de la cage se compose d'un bouquet de fleur de lys au naturel et d'un perroquet en porcelaine polychrome.  
110 X 80 cm  
Provenance : jardin d'hiver d'une propriété bordelaise  
Etat d'usage et d'entretien



11 200/12 000 €

- 170 TRES INTERESSANTE BOUTEILLE EN TERRE VERNISSEE POLYCHROME ET SON BOUCHON ATTRIBUE A Louis Léopold THUILANT (1862 - 1916)  
A décor en relief de profils humains, animaux (chien, chat, papillons, singe, oiseaux) et végétation (lierre, feuilles de chêne, brin de muguet...)  
XIXeme siècle  
H : 32,5 cm  
Goulot accidenté



Louis-Léopold Thuilant est considéré comme l'un des représentants importants de l'art populaire de la fin du XIXe siècle. Ses céramiques en terre vernissée racontent le monde rural dans un savant équilibre entre un style presque naïf et un travail documentaire.

900/1 000 €

- 171 PAIRE DE FAUTEUILS A DOSSIERS PLATS LOUIS XV  
En bois naturel, à dossier relié à l'assise par une paire d'accotoirs galbés, à quatre pieds galbé, reliés par des traverses chantournées. A motifs sculptés de fleurs.  
Epoque XVIIIème siècle.  
H : 94 x L : 64 x P : 56 cm  
Restauration d'usage et d'entretien



800/1 000 €

- 172 TRES BELLE PENDULE ROCAILLE EN BRONZE CISELE DORE à décor en ronde bosse de deux amours couronnés de feuilles de vignes et d'un bouc, le tout dans un décor végétalisé à dominante de pampres de vignes et grappes de raisins. Base mouvementée ajourée à décor de rinceaux et coquilles.  
Cadran indiquant les heures en chiffres romains dans de petits cartouches émaillés.  
Platine du mouvement signé Guiche Palais Royal 147  
Deuxième moitié du XIXeme siècle  
41 x 30,5 x 17 cm  
Etat d'usage et d'entretien



900/1 000 €

- 173 TRES IMPORTANT LUSTRE A TRENTE LUMIERES ET PAIRE D'APPLIQUES A SEPT LUMIERES EN BRONZE ET CRISTAL.  
Les bras à décor végétalisés d'acanthes et de lauriers terminés pour certains en volutes supportent les bobèches surmontés de coupelles. Pampilles en cristal en forme de plaquettes, étoiles. Dorure d'origine.  
Epoque XIXeme siècle  
Dim lustre : 160 x 110 cm  
Dim appliques : 16 x 70 x 40 cm  
Provenance d'un hôtel particulier de Lyon



22 400/23 000 €

- 174 TRES IMPORTANT ET JOLI SECRETAIRE DE FORME RECTANGULAIRE LEGEREMENT GALBE SUR LES COTES, ESTAMPILLE DE J.LEVER  
Décor en ailes de papillon en placage de bois de violette.  
Il ouvre à deux vantaux coulissant vers l'intérieur en partie basse et un abattant en partie haute garni d'un cuir laissant découvrir deux caissons à trois tiroirs et huit casiers.  
Plateau de marbre royal de Belgique  
Travail parisien du XVIIIème siècle  
130 x 108 x 43 cm  
Etat d'usage et d'entretien



7 000/ 8 000 €

- 175 GRANDE TAPISSERIE "L'ESCARPOLETTE" EN LAINE SOUS VERRE DANS UN TRES BEAU CADRE EN BOIS DORE MOULURE ET SCULPTE.  
Porte un cartouche "Les hasards de l'escarpolette, d'après Fragonard"  
180 x 130 cm



1 700/2 000 €

- 176 TRES BELLE ET CHARMANTE PETITE COMMODE DE FORME RECTANGULAIRE  
En placage de satiné et filets de palissandre. Elle ouvre par quatre tiroirs en façade. Entrées de serrure et poignets mobiles en bronze doré. Plateau de marbre blanc veiné gris.  
Epoque XVIIIème siècle  
84,5 x 79 x 50 cm  
Etat d'usage et d'entretien



2500/2800 €

- 177 JOLI SUJET EN TERRE CUITE "FEMME NUE ET ENFANT" DIT "AUSSI VENUS ET CUPIDON" DE Charles Octave LEVY (1820-1899)  
Groupe signé sur la terrasse Ch.LEVY  
55 x 40 x 30 cm  
Etat d'usage et d'entretien



Charles Octave Levy meurt à Paris en 1899, il fût l'élève de Toussaint. Il figura au Salon de Paris de 1873 à 1898, et obtint la troisième médaille en 1889.

800/1 200 €

- 178 MIROIR PROVENCAL EN BOIS DORE D'EPOQUE A DECOR DE RINCEAUX FEUILLAGES ET ACANTHES  
XIXème siècle.  
H : 110 x L : 66 cm  
Dorure à restaurer et miroir changé



250/300 €

- 179 SALON CINQ PIECES LOUIS XV XXè  
Composé d'un canapé, d'une paire de fauteuils et d'une paire de chaises en bois naturel sculpté à décor de fleurettes. Garniture en tapisserie d'Aubusson.  
Epoque Début XXème siècle.



200/300 €

- 180 Charles-Joseph NATOIRE (1700-1777)  
Etude de tête et de bras  
Sanguine et traces de craie blanche  
25 x 35,5 cm  
Annoté « C.Natoire » à la plume en bas à droite  
Quelques rousseurs, pliure et tache en haut à droite



Notre dessin est préparatoire pour la figure d'Adonis dans le tableau Vénus et Adonis peint par Natoire dans les années 1740-1745 et conservé aujourd'hui au musée des Beaux-Arts de Nîmes (S.Caviglia-Brunel, Charles Joseph Natoire, Arthéna, 2012, n°P.165)

Expert : Cabinet de Bayser

10 000/15 000 €

- 181 Attribué à Jean-Robert ANGO (1710-1773)  
Sainte Bibiena, d'après Pierre de Cortone  
Pierre noire  
26 x 21 cm  
Annoté « De Pietro de Cortone à Sta Bibiena » au crayon noir en bas  
Quelques rousseurs



Expert : Cabinet de Bayser

600/800 €

- 182 PAIRE DE FAUTEUILS A LA REINE LOUIS XV  
En bois naturel mouluré et sculpté à motif de fleurettes, à dossier plat de forme chantournée, relié à l'assise par une paire d'accotoirs à manchettes galbés. Reposant sur quatre pieds galbés.  
Epoque XVIIIème siècle.  
94 x 70 x 61 cm  
Etat d'usage et d'entretien.



600/800 €

- 183 JOLI PETITE ARMOIRE XIXEME A FACADE LEGEREMENT GALBEE.  
En bois de placage et marqueterie de treillage dans des réserves. Elle ouvre à deux vantaux. Plateau de marbre veiné.  
Epoque XIXème - style Louis XV  
130 x 86 x 40 cm  
Etat d'usage et d'entretien



1 200/1 500 €

- 184 PAIRE DE PORTE-TORCHERES ITALIENS "AUX JEUNES MAURES"  
En bois laqué et doré, à six bras de lumière rocailles, reposant sur des pedestaux à quatre pieds galbés surmontés de feuilles d'acanthe.  
Epoque XIXè-XXème siècle  
H : 175 x D : 35 cm  
Etat d'usage et d'entretien



2 800/3 500 €

- 185 JOLI TRUMEAU "SCENE GALANTE" ENCADRE  
Huile sur toile  
Epoque XIXe  
H : 62 x L : 126 cm  
Trace de restauration acc.



50/80 €

- 185,1 JOLIE TABLE DE SALON MARQUETEE LOUIS XV MODELE DE JEAN-PIERRE DUSAUTOY  
 En marqueterie de bois de placage à motifs de chardons et de filets en losanges, à un plateau et une tablette d'entretoise ovales. ouvrant à un tiroir en ceinture. Reposant sur quatre pieds galbés.  
 Très belle qualité d'ébénisterie  
 Epoque XIXè  
 H : 76 x L : 49 x P : 36 cm  
 Restaurations d'usage et d'entretien.



Jean-Pierre Dusautoy (1719-1800) Menuisier-ébéniste parisien. Reçu Maître le 1er septembre 1779. Créateur de nombreux petits meubles : surtout des petites tables de chevet, rondes, rectangulaires ou ovales.

**BIBLIOGRAPHIE :**

Le Mobilier Français du XVIIIème Siècle - Pierre Kjellberg - Les Editions de l'Amateur - 2008  
 Les ébénistes du XVIIIe siècle - Comte François de Salverte - Les éditions d'Art et d'Histoire - 1934

7 000/8 000 €

- 186 IMPORTANTE COMMODOE DE STYLE TRANSITION de forme rectangulaire à léger ressaut central. Placage de bois de rose et filets teintés marquetés. Montants à pans coupés. Elle ouvre par trois tiroirs en façade. Ornementations de bronzes dorés au poignets, cul de lampe et sabots en forme de pied griffes.  
 Marbre gris veiné blanc (restauré)  
 Epoque XIXème siècle  
 86,5 x 115 x 51,5 cm  
 Etat d'usage et d'entretien



200/300 €

- 187 MAGNIFIQUE REGULATEUR DE PARQUET LOUIS XV DE FORME MOUVEMENTEE  
 En placage d'amarante et bois de rose. Belle ornementation de bronzes ciselés dorés à décor de rinceaux feuillagées, entrelacs, mufles de lions, allégorie du vent. Il est surmonté de l'allégorie tu temps qui passe incarné par le dieu Cronos en bronze patiné. Il repose sur des pieds en mufles de lion.  
 272 x 88 x 42 cm  
 Epoque XIXème - style Louis XV  
 Etat d'usage et d'entretien



17 000/18 000 €

- 188 DEUX BERGERES DE FORME GALBEE DU MEME MODELE EN HETRE MOULURE ET SCULPTE RECHAMPI BLANC.  
 Décor de fleurettes au sommet du dossier, au centre de la ceinture et en haut des pieds. Ils reposent sur quatre pieds cambrés. Garniture de tissu moderne à décor de végétation.  
 L'une d'époque XVIIIème, l'autre XIXème  
 97 x 70 x 55 cm  
 Etat d'usage et d'entretien



1800/2000 €

- 189 JOLI PETITE COMMODOE SAUTEUSE A FACADE GALBEE  
 En placage de bois de rose et filets marquetés à motifs de grecques aux angles. Elle ouvre à deux tiroirs sur traverse. Ornementation de bronzes ciselés dorés.  
 Plateau de marbre rose veiné blanc  
 Epoque Louis XV  
 82 x 100 x 52,5 cm  
 Restauration d'usage et d'entretien



3000/3500 €

- 190 CHARMANT BRONZE "CAVALIER" DE Christophe FRATIN (1801-1864)  
Sujet en bronze patiné signé sur la tyerrasse représentant un cavalier entrain de sauter une haie et accompagné d'un cheval.  
25 x 31,5 x 13 cm  
Etat d'usage et d'entretien



Christophe Fratin (1801-1864) expose dès 1831 et régulièrement au Salon. Durant ces Salons, il côtoie Antoine-Louis Barye. Les succès répétés de Fratin aux Salons de 1834, 1835 et 1836 suscitent l'intérêt de l'aristocratie. Ainsi travaille-t-il au château de Dampierre pour le duc de Luynes, où il réalise notamment les Lions du fronton du bâtiment principal et d'importants travaux de décoration intérieure. Fratin, qui excelle dans la réalisation d'objets décoratifs, fournira quatre petites pièces pour la réalisation d'un surtout de table princier, dont Barye est le principal artisan. L'audience de Fratin devient rapidement internationale.

Le romantisme transparait d'une manière évidente dans ses sujets, où le cheval tient une place importante.

Les critiques sont nombreuses et souvent élogieuses, elles présentent Fratin comme le « rival redoutable » de Barye dans la représentation des animaux. Ces mêmes critiques soulignent son ardeur à créer des modèles et sa capacité à fournir des œuvres de grande taille. Les œuvres sont exposées à la Maison Susse qui tenait un magasin passage des Panoramas à Paris, où elles sont alors proposées en plâtre. C'est réellement en 1835 que démarrent les éditions des bronzes de Fratin, essentiellement fondues dans les ateliers Quesnel. Christophe Fratin fut ainsi l'un des premiers, sinon le premier, à se lancer dans la sculpture d'édition.

En 1849, à la suite de difficultés financières importantes, Christophe Fratin organise à Paris la première vente publique sans droits de reproduction de 450 de ses modèles. En 1854, il organise sa deuxième vente, qui se compose principalement des modèles en bronze avec droits de reproduction, ce qui signifie donc que Fratin renonçait à l'exploitation de ces œuvres. Fratin préfère ainsi proposer ses œuvres en vente publique plutôt que d'ouvrir boutique comme Antoine-Louis Barye ou Pierre-Jules Mêne. Christophe Fratin organisa ce type de vente chaque année jusqu'à sa mort de l'artiste en 1864.

1 500/2 000 €

- 191 JOLIE PETITE TABLE DE SALON LOUIS XV  
En placage de bois de rose et filets marquetés. Ceinture chantournée.  
Elle repose sur quatre pieds cambrés terminés par des sabots de bronzes.  
Epoque fin XVIIIème début XIXe siècle  
68,5 x 53,5 x 39 cm  
Restauration d'usage et d'entretien



800/1000 €

- 192 CHARMANTE PETITE COMMODE TRANSITION DE FORME RECTANGULAIRE A LEGER RESSAUT CENTRAL.  
Décor marqueté de cubes et filets de bois teinté vert. Elle ouvre à deux tiroirs sans traverses et un tiroir en ceinture. Montants à pans coupés à décor de cannelures siumulées. Elle repose sur quatre pieds cambrés. Ornementation de bronzes dorés à décor de noeuds de ruban, draperies tombantes, pot à feu et acanthes.  
Epoque XVIIIème  
Plateau de marbre brèche d'Alep.  
95 x 119 x 60 cm  
Etat d'usage et d'entretien



5 000/5 500 €

- 193 TRES JOLI PAIRE DE FAUTEUILS DE BELLE QUALITE A DOSSIER MEDAILLON en bois doré mouluré et sculpté à décor d'un noeud de ruban, branches feuillagées, acanthes, joncs enrubannés. Pieds à cannelures torsés et feuille d'eau.  
Garniture d'origine à décor de fleurs et noeuds de ruban.  
XIXeme siècle  
100 x 65 x 54 cm  
Etat d'usage



2 000/2 500 €

- 194 IMPORTANT TABLEAU "LES BAIGNEUSES, A TIVOLI"  
Huile sur toile signée et datée "Henry Plousoy 1884", d'après Joseph Vernet, cadre en bois et stuc doré.  
Epoque XIXème siècle  
H : 115 x L : 163 cm à vue  
H : 215 x 170 cm avec cadre  
Restaurations d'usage et d'entretien



D'après Claude Joseph Vernet ( 1714-1789) "Le Matin, les baigneuses" de 1772 Un des quatre dessus-de-porte commandés par madame du Barry pour le salon du pavillon de Louveciennes.  
Lieu de conservation : Paris, Musée du Louvre, INV 8329  
Bibliographie : Laurent Mancœuvre, Eric Rieth, Joseph Vernet. Les Ports de France, Anthèse, 1994, p. 15  
sur désignation

6 800/7 200 €

- 195 TRES BELLE ET RICHE COMMODO TRANSITION PORTANT UNE ESTAMPILLE P. MOINEAU  
De forme rectangulaire à léger ressaut central. Elle ouvre par trois tiroirs sur trois rangs. Riche décor de marqueterie sur trois faces de cubes et d'un d'un trophée d'instruments de musique sur le panneau central dans des réserves de filets à la grecque.  
Belle ornementation de bronzes ciselés dorés. Plateau de marbre brèche d'Alep.  
Epoque XIXeme siècle  
88,5 x 130 x 55 cm  
Etat d'usage et d'entretien



5 000/6 000 €

- 196 TRES BEAU GROUPE EN MARBRE DE CARRARE SCULPTE " AMOURS AUX COLOMBES" DE Guglielmo PUGI (c.1850-1915)  
Signé "PUGI" à l'arrière. L'Amour de gauche tient dans sa main gauche une flèche en bronze doré.  
Il repose sur un socle en marbre gris veiné.  
Fin XIXeme/Début XXme siècle  
Dim totale : 47 x 45 x 21 cm  
Restaurations d'usage et d'entretien



Guglielmo Pugi (1850-1915), né à Fiesole, en Toscane, est un sculpteur représentatif de l'Art nouveau en Italie. De 1870 à sa mort, Guglielmo Pugi réside à Florence, où il dirige un atelier de sculpture avec l'aide de ses deux fils, Gino et Fiorenzo. La maison, nommée « Guglielmo Pugi e Figli », travaille surtout pour l'exportation, en particulier vers les États-Unis.  
L'œuvre de Guglielmo Pugi, typique de l'Art nouveau, se caractérise par la taille directe sur l'albâtre et le marbre de Carrare

2 300/2 500 €

- 197 COMMODE DEMI LUNE DE STYLE TRANSITION EN PLACAGE DE BOIS DE ROSE  
Elle ouvre par trois tiroirs en façade à décor de fleurs dans des réserves de filets marquetés ainsi que des fleurettes dans des médaillons dans le bandeau supérieur. Ornementation de bronzes ciselés dorés à décor du serpent enroulé autour du caducée, et têtes de béliers soutenant des motifs de grecs.  
Plateau de marbre rose  
Epoque XIXeme siècle  
80,5 x 80 x 35 cm  
Etat d'usage et d'entretien



2 400/2 800 €

- 198 EXCEPTIONNEL ET BEAU BRONZE "FAUST ET MEPHISTOPHELES A CHEVAL" DE Georges COLIN (1876-1917)  
Bronze à double patine signé sur la terrasse G COLIN. Très belle qualité de ciselure.  
80 x 65 x 42 cm



12000/14000 €

- 199 Ferdinand ROYBET (1840-1920)  
Gentilhomme glissant une bague au doigt d'une jeune femme aux marches d'un palais  
Huile sur panneau signé en bas à droite  
58,5 x 46 cm  
Avec cadre



2 500/3 000 €

- 200 TABLEAU "SCENE D'INTERIEUR AUX TACHES DOMESTIQUES"  
Huile sur toile représentant des femmes et des hommes à la tache.  
Epoque début XVIII e siècle  
Restauration d'usage et d'entretien  
H: 28; L : 20,5 cm



800/1 200 €

- 201 CHARMANT PETIT TABLEAU "SCENE DE TAVERNE" DANS LE GOÛT DE David TENIERS  
Huile sur panneau représentant deux hommes assis, l'un s'appretant à fumer et le deuxième à boire.  
Epoque XIXeme siècle  
33,5 x 23,5 cm



100/200 €

- 202 CHIFFONNIER LOUIS XVI EN PLACAGE DE BOIS DE ROSE ET AMARANTE ET FILETS MARQUETES EN FACADE, SUR LES COTES ET SUR LE PLATEAU.  
Il ouvre à six tiroirs. Montants droits.  
Epoque XVIIIeme siècle  
118,5 x 82,5 x 38,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



2 200/2 600 €

203

TRES JOLI ET INTERESSANT BRONZE "CHEVAL DE COURSE" DE Pierre LENORDEZ (1815-1892)

Sculpture en bronze à patine brune signée P. LENORDEZ sur l'avant du socle. Cartouche gravée : "Fille de l'air née en 1861...20 victoires dont le Voodcote stakes à Epsom...le Critérium à Newmarket, les Oaks à Chantilly & Epsom, prix du prince impérial, grand prix de l'impératrice...  
30 x 40 cm



Sculpteur né au Vast (Manche) le 29 novembre 1815. Professeur de L'Académie des Beaux Arts de la ville de Caen, il s'était spécialisé dans la représentation des chevaux vainqueurs des grandes courses.

Il commence à exposer au Salon en 1855 avec une cire de Baron, cheval du haras impérial du bois de Boulogne. Il y exposera encore quatre fois jusqu'en 1877.

Il est l'auteur du cheval de la Statue équestre de Jeanne d'Arc commandée par son neveu, Albert Le Nordez, pour Montebourg, sa ville natale. Des copies de cette statue figurent sur les places de Gandrange (Moselle), Rognonas (Bouches-du-Rhône), Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), La-Chapelle-Saint-Laurent (Deux-Sèvres), Saint-Germain-sur-Moine (Maine-et-Loire), au sommet du Ballon d'Alsace, au château de Marneffe (Belgique) et au musée de Skikda (Algérie). D'autres statues monumentales peuvent être vues telles Le monument à Jehan de Grouchy (Fonte) sur une place d'Harfleur ou Piqueur à cheval (Fonte, 2,45 m) dans la cour du Château Perrier à Épernay (Marne).

Pierre Le Nordez se distingue aussi dans les sujets d'histoire très prisés en son temps. Une de ses œuvres les plus importantes est Le capitaine d'Estouteville pendant la défense du Mont Saint-Michel (Plâtre, musée d'Avranches). On note également un Episode de la capitulation de Sedan (Terre cuite, 1874) et Esclave et sultane fuyant du sérail (Plâtre, Salon 1877).

Sa connaissance du cheval l'incite à écrire un ouvrage d'hippologie édité en 1886, « Le Cheval, sa conformation et son élevage » .

De retour en Normandie, Pierre Le Nordez enseigne durant une dizaine d'années la sculpture au sein de l'école municipale des beaux-arts de Caen, formant de nombreux élèves dont le plus célèbre, Arthur Le Duc, se révèle à son tour un grand sculpteur équestre.

2 400/2 800 €

204

TRES BELLE ET GRANDE CONSOLE DESSERT EN ACAJOU DE FORME DEMI-LUNE ESTAMPILLEE DE Charles TOPINO

Elle repose sur quatre pieds fuselés à cannelures réunis par une tablette d'entretoise ceinte d'une galerie ajourée. Elle ouvre en ceinture par un grand tiroir central et deux tiroirs latéraux.

Belle ornementation de bronzes ciselés dorés à motifs de frise de perles et feuillages.

Plateau de marbre blanc

Epoque Louis XVI

100 x 134 x 63 cm

Etat d'usage et d'entretien



11 200/12 000 €

205

PENDULE "JEUNE FEMME ET AMOUR" LOUIS XVI

En bronze doré et marbre blanc, à cadran circulaire émaillé marqué "A PARIS", reposant sur une base rectangulaire à abside à cinq pieds toupie.

Très belle dorure.

Epoque Louis XVI

H : 31 x L : 27 x P : 13 cm

Restaurations d'usage et d'entretien



1 800/2 000 €

- 206 MONUMENTALE LUSTRE MONTGOLFIERE DE STYLE LOUIS XVI  
A18 LUMIERES  
Monture en bronze ciselé doré à décor de piastres et filets de  
pampilles en cristal facettées  
200 X 130 cm  
Etat d'usage et d'entretien  
4 000/4 500 €



- 207 ENSEMBLE DE DEUX BERGERES LOUIS XVI  
A dossiers arrondis, cotés pleins, sculptées de décor Louis XVI de  
godrons et de fleur, reposant sur quatre pieds fuselés rudentés.  
En bois laqué avec une tapisserie récente.  
L'une estampillée de L.M.Pluvinet.  
Restaurations d'usage et d'entretien  
Epoque XVIIIème siècle.  
H : 96; L : 66; P : 68 cm



Louis Magdelaine Pluvinet, reçu Maître le 19 avril 1775, mort vers 1785. Probablement le fils de Philippe Pluvinet, il ouvre, comme ce dernier, un atelier dans la rue de Cléry, où il fabrique des sièges Louis XVI de bonne qualité et de types classiques : canapés de formes variées, bergères, fauteuils ornés des habituels motifs décoratifs du répertoire néoclassique.

3 500/4 000 €

- 208 TRES JOLI CONSOLE EN ACAJOU ET PLACAGE D'ACAJOU  
Reposant sur des montants cannelés réunis par une entretoise et  
terminés par des pieds en toupie montés sur roulettes.Elle ouvre par  
un tiroir en ceinture.  
Ornementation de bronzes ciselé et doré, dessus de marbre blanc  
ceinturé d'une galerie en laiton ajourée.  
Epoque Louis XVI  
75 x 130 x 47 cm  
Etat d'usage et d'entretien



800/1 000 €

- 209 PETITE MINIATURE A VUE CIRCULAIRE "VOILIERS EN MER"  
Porte une signature Gainsborough. Cadre en bois teinté  
Fin XIXe/Début XXeme siècle  
Diam à vue : 5,5 cm



30/50 €

- 210 PETITE MINIATURE A VUE CIRCULAIRE "PAYSAGE AU MOULIN"  
DANS LE GOUT DE Jacob Isaakszoon VAN RUISDAEL (1628/29-  
1682)  
Porte une signature Ruisdael. Cadre en bois teinté  
Fin XIXe/Début XXeme siècle  
Diam : 6,5 cm



30/50 €

- 211 CHARMANT PETIT PORTRAIT MINIATURE A VUE OVALE D'UNE ELEGANTE - ECOLE FRANCAISE DANS LE GOUT DU XVIIIeme  
Porte une signature Pailiard  
Cadre en bois teinté  
4,5 x 3,5 cm

80/120 €



- 212 PETITE MINIATURE A VUE CIRCULAIRE "PORTRAIT DE JEUNE GARCON"

Porte une signature Paulin. Cadre en bois teinté  
Fin XIXe/Début XXeme siècle  
Diam : 5,5 cm

30/50 €



- 213 CHARMANTE MINIATURE A VUE CIRCULAIRE "DEUX JEUNES FILLES EPLEUREES" DE JACOB PETIT D'APRES GREUZE  
Huile sur signée à droite. Très beau cadre en bronze doré à décor Louis XVI de guirlandes de fleurs et noeuds de ruban.  
Le thème de ces deux jeunes filles provient d'un tableau célèbre de Greuze intitulé "L'Accordée de village".  
Diam miniature : 9,6 cm  
Dim cadre : 18,5 x 17 cm

1800/2000 €



- 214 GRANDE ET BELLE COMMODE DEMI-LUNE EN PLACAGE DE SATINE ESTAMPILLE HERICOURT

Elle ouvre à deux tiroirs en façade et deux vantaux latéraux  
Plateau de marbre blanc  
87 x 146 x 60 cm  
Etat d'usage et d'entretien

Après avoir travaillé comme ouvrier libre au faubourg Saint-Antoine, Antoine Héricourt, admis à sa maîtrise en 1773, s'établit rue du Faubourg Saint Honoré et devint député de sa corporation puis syndic l'année suivante.

Sa production importante, très prisée par une clientèle française et étrangère, est composée de meubles classiques et soignés principalement des commodes Transition à ressaut, en bois de placage et marquetterie de fleurs et des commodes de style Louis XVI, souvent de forme demi lune, en acajou moiré de très belle qualité. Héricourt n'utilise le bronze, ciselé avec minutie, que pour les encadrements. Il a également laissé quelques ouvrages revêtus de laque ou de vernis dans le goût chinois.

En 1792, la vente aux enchères de ses marchandises laissées à sa mort durera plusieurs jours.

11 200/12 000 €



- 215 TRES BEAU BRONZE "PART A DEUX" DE Raphaël Charles PEYRE (1872-1949)

Joli groupe patiné représentant deux putti mangeant du raisin signé et titré sur la terrasse. Cachet  
45 x 43 x 27,5 cm

2 500/3 000 €



- 216 BUREAU CYLINDRE A GRADIN LOUIS XVI EN ACAJOU ET PLACAGE D'ACAJOU  
Il ouvre à un tiroir en ceinture et un cylindre laissant découvrir un plateau coulissant garni d'un cuir vert et deux petits tiroirs. Il est surmonté d'un gradin encadré de montants à cannelures ouvrant à un tiroir et deux vantaux vitrés surmonté d'un plateau de marbre blanc à galerie de laiton ajourée. Il repose sur quatre pieds fuselés terminés par de petits sabots de bronzes.  
Système de serrures à trèfle.  
Plateau de marbre  
138 x 66,5 x 44,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



1 800/2 200 €

- 217 JOLI PORTRAIT "ELEGANTE DE LA FIN DU XVIIIe SIECLE"  
Pastel non signé  
40,5 x 31,5 cm  
Cadre posterieur en bois doré



200/300 €

- 218 PETITE TABLE DE SALON MARQUETEE LOUIS XVI  
En marqueterie toutes faces de bois précieux encadrée de filets, ouvrant à trois rangs de tiroirs en façade, à montants à section carrée reliés par une tablette d'entre jambe. Dessus de marbre blanc encadrée d'une galerie en bronze doré.  
Galerie, lingotière, poignées de tirage, sabots et entrées de serrure en bronze doré et ciselé.  
Restaurations d'usage et d'entretien  
Epoque XVIIIème siècle  
H : 74 x L : 48 x P : 35 cm



2 200/2 500 €

- 219 CHARMANT PETIT TABLEAU "PAYSAGE ANIMEE AUX RUINES ANTIQUES" DANS LE GOUT D'Hubert ROBERT  
Huile sur panneau  
Epoque XIXeme siècle  
24,5 x 18 cm



400/500 €

- 220 TRES BELLE PAIRE DE LANTERNES A TROIS LUMIERES DE FORME CIRCULAIRE EN BRONZE CISELE DORE ET VERRE D'INSPIRATION LOUIS XVI  
Décor d'entrelacs et draperies, guirlandes fleuries et rinceaux feuillagés. Des jeunes musiciens aux cymbales couronnés de pampres de vignens surplombent les lanternes  
Epoque XIXeme siècle  
Prov : Hall d'un hôtel particulier parisien  
102 x 53 cm  
Etat d'usage et d'entretien



11 200/12 000 €

- 221 MAGNIFIQUE SECRETAIRE DROIT EN PLACAGE DE BOIS DE ROSE, BOIS TEINTE VERT ET DECOR MARQUETE de cubes, panneau aux instruments de musique, motifs de grecques et trefles. Montants à pans coupés. Il ouvre à deux vantaux en partie et un tiroir et un abattant laissant découvrir six petits tiroirs et inq casiers en partie supérieure. Belle ornementation de bronzes dorés. Plateau de marbre. Epoque Louis XVI  
139 x 83 x 39  
Etat d'usage et d'entretien



9 000/10 000 €

- 222 CHARMANT PETIT BRONZE "ENVOLES TOI" DE Charles Georges FERVILLE-SUAN (1847-1925)  
Sujet en bronze patiné représentant un jeune garçon tenant dans sa main droite un filet à papillon et sur sa main gauche un papillon. Il est debout sur une section de colonne à cannelures reposant sur une base octogonale titrée en façade. Signé derrière le pied droit.  
Hauteur : 82,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



3 400/3 800 €

- 223 TRES ELEGANT BUREAU CYLINDRE En acajou et placage d'acajou, le gradin ouvrant par trois tiroirs, le cylindre découvrant une écritoire coulissante, trois tiroirs et trois casiers sur deux rangs. La partie inférieure à cinq tiroirs ouvrant par quatre tiroirs repose sur des pieds fuselés et cannelés terminés par des sabots en bronze. ornementation de bronze ciselé et doré. Plateau de marbre blanc ceint d'une galerie de laiton ajourée. Epoque Louis XVI  
126.5 x 131 x 63 cm  
Etat d'usage et d'entretien



5 600/6 000 €

- 224 ECOLE FRANCAISE DU XIXe SIECLE  
Scène pastorale dans l'esprit du XVIIIe siècle  
Huile sur toile (rentoilée)  
Dim : 51 x 70 cm  
Sans cadre



200/300 €

- 225 PAIRE DE FAUTEUIL EN BOIS NATUREL LOUIS XVI  
En bois naturel, à dossier cabriolet en chapeau de gendarme, à accotoirs à manchettes, reposant sur quatre pieds cannelés rudentés. Joli garniture en tissu.  
Restaurations d'usage et d'entretien.  
Epoque XVIIIème siècle  
H : 87 ; L : 56 ; P : 56 cm.



1 800/2 000 €

- 226 CONSOLE DE FORME DEMI-LUNE EN ACAJOU  
Elle ouvre à un tiroir en ceinture et repose sur quatre gaines à cannelures reunis par une tablette d'entretoise à galerie en laiton ajourée. Plateau de marbre blanc également ceinte d'une galerie de laiton  
Fin XVIIIe/Début XIXeme siècle  
84,5 x 113,5 x 44 cm  
Etat d'usage et d'entretien



1 500/2 000 €

- 227 TRES BEAU BRONZE A SUJET HISTORIQUE " AVANT LE COMBAT, VOLONTAIRE DE 1792" DE Henry Étienne DUMAIGE (1830-1888)  
Sujet en bronze à patine médaille à base carré signé sur le côté.  
Cartouche central indiquant le titre, l'auteur et "HC" pour hors concours.  
H : 65 ,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



2 000/2 500 €

- 227,1 PETITE TABLE DE SALON OVALE EN ACAJOU LOUIS XVI  
En acajou et placage d'acajou, de forme ovale, ouvrant à une porte à rideau en façade, à montants plats rudentés reliés par une tablette d'entrejambes rognon. Reposant sur des pieds fuselés à roulettes en bronze doré. Dessus de marbre blanc veiné à galerie en bronze doré.  
Restaurations d'usage et d'entretien.  
Circa 1800  
H : 74 x L : 48 x P : 36 cm



1 200/1 500 €

- 227,2 PETITE TABLE DE SALON OVALE EN ACAJOU LOUIS XVI  
En acajou et placage d'acajou, de forme ovale, ouvrant à une porte à rideau en façade, à montants plats rudentés reliés par une tablette d'entrejambes rognon. Reposant sur des pieds fuselés à roulettes en bronze doré. Dessus de marbre Gris Sainte Anne à galerie en bronze doré.  
Restaurations d'usage et d'entretien.  
Circa 1800  
H : 73 x L : 48,5 x P : 34,5 cm



1 200/ 500 €

- 228 RARE ET GRANDE TABLE DE SALLE A MANGER DIRECTOIRE En acajou et placage d'acajou, à plateau à bandeau ouvrant par le milieu, reposant sur six pieds gainés à roulettes.  
Joint 7 allonges dont 4 en acajou  
Epoque directoire  
Dim avec allonges : 329 X 136 cm  
Dim totale : 478 x 136 cm  
Etat d'usage et d'entretien



8 000/10 000 €

- 229 SUITE DE HUIT CHAISES GONDOLES  
En acajou et placage d'acajou, reposant sur quatre pieds sabres, à galettes en tissu creme.  
Epoque XIXème siècle  
85 x 47 x 47 cm  
Restaurations d'usage et d'entretien.



5 800/6 000 €

- 230 INTERESSANT TABLEAU D'HISTOIRE "BAL D'INCROYABLES ET MERVEILLEUSES PENDANT LE DIRECTOIRE" DE Max ZIEGRA (1852-1923)  
Huile sur toile signée en bas à droite. Magnifique cadre doré à la feuille  
Dim AC : 101 x 150  
Dim HC : 131 x 180 cm  
Max Ziegler, Peintre Allemand XIXe Siècle. Né le 21 Décembre 1852 à Dresde. Peintre de genre. Il fût élève de l'académie des Beaux-Arts de Dresde et de l'Ecole d'Art de Weimar. Il exposa à Vienne en 1882 et à Berlin entre 1879 et 1890



6 700/7 000 €

- 231 TRES JOLI PETIT CABINET FORMANT SECRETAIRE DE FORME RECTANGULAIRE  
En placage d'amarante et bois de rose à décor marqueté de cubes, losanges entrelacs et grecques. Il repose sur quatre pieds cambrés et ouvre à un abattant laissant découvrir quatre tiroirs et trois casiers. Belle ornementation de bronzes ciselés dorés à décor de têtes de béliers réunies par des guirlandes et se prolongeant en chutes jusqu'aux sabots feuillagés. Plateau de marbre ceint d'une lingotière de bronze.  
Epoque XIXème siècle  
Prov : hôtel particulier parisien  
110 x 83 x 48 cm  
Etat d'usage et d'entretien



11 200/12 000 €

- 232 TRES BELLE PENDULE EN BRONZE CISELE DORE ET TOLE EMAILLEE BLEUE.  
Décor de noeuds de ruban, guirlande de laurier et grenade à l'amortissement.  
Cadran émaillé à décor de guirlandes de fleurs indiquant les heures en chiffres arabes signé Ferdinand Berthoud Paris.  
Très belle qualité de ciselure  
Fin XIXème siècle  
58 x 35 cm  
Etat d'usage et d'entretien



4 000/ 4 500 €

- 233 TRES BEAU BUREAU A CYLINDRE HOLLANDAIS DE FORME RECTANGULAIRE A COTES DROITS  
En bois de placage et décor marqueté dans des réserves de vases, acanthes, rinceaux fleuris et feuillagés.  
Il ouvre à trois tiroirs en partie basse, un tiroir en ceinture et un cylindre en partie haute laissant découvrir un plateau coulissant. Montants en demi-colonne à décor marqueté de feuilles et bagués. Il repose sur quatre pieds boules aplaties. Ornementation de bronzes ciselés dorés.  
Travail hollandais du XIXème siècle  
120 x 97 x 52 cm  
Etat d'usage et d'entretien



1 500/2 000 €

- 234 SUITE DE SIX CHAISES A BARRETTES EN ACAJOU XIXè  
En acajou et placage d'acajou et filets de citronnier, à pieds antérieurs gondoles et pieds postérieurs sabres. garniture en tissu anglais.  
Restauration d'usage et d'entretien.  
Epoque XIXème siècle.  
H : 89; L : 45; P : 45 cm



2 500/3 000 €

- 235 TRES BELLE GRAVURE ORIENTALISTE D'APRES CARLE VERNET (1758-1836)  
Lithographie avec rehauts de gouache blanche représentant un cavalier mamelouk entrain de fuir devant le tir de grenadiers français.  
Signé en bas à droite  
Epoque XIXème siècle  
Dim feuille : 38 x 50,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



300/400 €

- 236 GRANDE ET BELLE LITHOGRAPHIE "NAPOLEON A SON RETOUR DE L'ILE D'ELBE, LE 20 MARS 1815"  
Lithographié par Vayron et édité par Gammé, r Marie Stuart, Paris XV  
Sous verre.  
A vue : 62,5 x 49,5 cm  
Cadre Restauration
- 100/150 €



- 237 TRES JOLIE PAIRE DE CANDELABRES A QUATRE BRAS DE LUMIERE EN BRONZE FINEMENT CISELE ET JOLIMENT DORE  
Les bras à décor de feuilles d'acanthé partent d'un panier soutenu par un putto tenant une corne d'abondance reposant une élément de forme balustre en cristal. Base carré.  
Epoque Restauration  
H : 56 cm  
Etat d'usage et d'entretien
- 2 800/ 3 000 €



238

**BELLE SCULPTURE EN MARBRE REPRESENTANT  
REPRESENTANT LA VENUS ITALICA D'APRES UN MODELE**

D'Antonio CANOVA (1757-1821)

Travail italien du XIXeme siècle

H : 62 cm

Etat d'usage et d'entretien



La Vénus d'origine (1804-1812) qui mesurait 172 cm fut sculptée pour remplacer la Vénus des Médicis que Napoléon avait ravie aux florentins. L'artiste réalisa une seconde version de cette Vénus plus dénudée et plus classique.

Né à Possagno, possession de la république de Venise, dans une famille de tailleurs de pierres depuis des générations, il apprend dès son plus jeune âge l'art de la taille du marbre. En 1768, sur la recommandation du sénateur Giovanni Falier, il est placé comme apprenti chez le sculpteur Giuseppe Bernardi, à Pagnano, avant d'intégrer l'école Santa Marina à Venise.

Après avoir remporté plusieurs prix à l'Académie des beaux-arts de Venise, il y donne successivement plusieurs ouvrages qui le mettent bientôt au premier rang des sculpteurs modernes, et dans lesquels il sait allier l'imitation de la nature avec les beautés idéales à l'antique. Il étudie l'art antique et sculpte, tout au long de sa vie, diverses statues inspirées des mythologies grecque et romaine, ainsi que des cénotaphes, des bustes et des statues en pied de divers personnages célèbres de l'époque. Il est renommé pour la délicatesse de ses sculptures sur marbre. Son œuvre est considérée comme l'archétype de la sculpture néoclassique et a fait l'objet de plusieurs études de Mario Praz.

Il consacre une bonne partie de sa fortune que lui valait son art à des activités de bienfaisance ou de soutien à de jeunes artistes ou d'artistes dans le besoin.

Il pratique également la peinture avec succès. Appelé plusieurs fois à Paris par Napoléon, il revient en 1815, chargé par le pape de présider à la reconnaissance et à la translation des monuments enlevés à Rome et que réclame le gouvernement pontifical en application des clauses du Congrès de Vienne. Il est chargé de négocier avec Dominique Vivant Denon la restitution, par la France, des œuvres d'art italien volées par l'armée napoléonienne. Il est anobli et reçoit un certain nombre de distinctions honorifiques.

À sa mort en 1822, son cœur est déposé à l'église vénitienne Santa Maria Gloriosa dei Frari, dans un monument funéraire de sa propre création, bien qu'il l'eût originellement dédié au peintre Titien. Sa dépouille, quant à elle, est inhumée à Possagno, dans le Tempio Canoviano.

3 400/3 800 €

239

**GRAND ET BEAU LUSTRE BACCARAT A 14 LUMIERES**

Monture en bronze ciselé doré et pampilles, poignards et gouttes d'eau en cristal taillé.

XXeme siècle

100 x 60 cm

Etat d'usage et d'entretien



7 900/8 000 €

- 240 IMPORTANT ET JOLI TABLEAU "LE RETOUR DE LA BERGERE DANS UN PAYSAGE ARBORE" DE J.DEVIENNE  
Huile sur toile signée A.J Devienne 1847; Très beau et imposant en bois stucqué doré  
74 x 116 cm

Ce tableau fut présenté au salon de 1847

1 000/1 500 €



- 241 HARPE A PEDALES A 43 CORDES EN BOIS MOULURE ET SCULPTE

Le chapiteau à décor de roses, acanthes, lyres et masques de femmes surmonte une colonne cannelée reposant sur une base à quatre pieds léonins à décor de palmettes et griffons. La console et le corps étant à décor de filets teintés marquetés.

Marque au pochoir sous la base "Naderman N°504"

1<sup>ere</sup> moitié du XIX<sup>eme</sup> siècle

170,5 x 78 cm

En l'état



Jean-Henri Naderman (1734-1799) est un harpiste, luthier et compositeur.

Il s'installe à Paris en 1762. Au service de la reine Marie-Antoinette, il réalise et perfectionne les harpes de la reine, lors de l'arrivée de celle-ci en France.

Il ouvre un magasin de musique rue d'Argenteuil en 1773 puis reprend en 1796 le fonds de commerce de l'éditeur Charles-Georges Boyer, rue de la Loi à l'enseigne « À clef d'or ». Sa femme, Barbe-Rose Courtois (1755-1839), lui succède à sa mort, confiant à ses fils François-Joseph (1781-1835) et Henri (1783-1841), harpistes et professeurs au Conservatoire de musique de Paris, la fabrication des instruments.

800/1200 €

- 241,1 PETITE TABLE DE MILIEU DE FORME OVALE en bois de placage . Elle ouvre à un tiroir en ceinture et repose sur quatre pieds cambrés réunis par une tablette d'entretoise à décor marqueté d'un motif rayonnant. Belle ornementation de bronzes dorés à décor glands, lauriers, cornes d'abondances et masques.

Plateau en marbre

XIX<sup>eme</sup> siècle

75 x 57 x 39 cm

Restauration d'usage et d'entretien



1 500/2 000 €

242

CHARMANTE PETITE AQUARELLE " VUE DE LEICESTER SQUARE, LONDRES" DE Augustus Charles PUGIN (1769-1832)

Dessin aquarellé et rehauts de gouache signé et daté 1811 au milieu à gauche dans un élément d'architecture.

A vue : 14,5 x 21,5 cm

Augustus Charles Pugin, né à Paris en 1762 ou 1769 et mort à Bloomsbury le 19 décembre 1832, est un architecte et dessinateur anglais d'origine franco-suisse. Il est surtout connu pour son œuvre de dessinateur d'architecture.

Né en France mais fils d'un Suisse, Auguste Pugin émigra pendant la Révolution en Angleterre, où il fut formé à partir de 1792 à la Royal Academy et auprès du graveur Jacques Mériqot. Il travailla tout d'abord sous les ordres de John Nash, l'architecte préféré du régent, puis il œuvra surtout en tant que dessinateur en illustrant des recueils d'architecture, notamment pour le libraire-éditeur Rudolph Ackermann. Il épousa à Islington une femme de lettres puritaine, Catherine Welby, une parente du baronnet William Welby de Denton (Lincolnshire).

Membre honoraire de la Société des antiquaires de Normandie, Pugin contribua à la redécouverte du style gothique et au développement du néogothique, dont son fils, Augustus Welby Northmore Pugin fut l'un des plus grands spécialistes. Parmi les élèves de Pugin père, on retrouve son fils ainsi que les architectes Thomas Amos et Joseph Nash.

200/300 €



Patrick NASMYTH (1787-1831)

Paysage avec cottages et personnages

Huile sur panneau signé en bas à gauche et daté 1829

Au revers, une étiquette ancienne de vente à l'hôtel Drouot le vendredi 22 mai 1914. Le lot portait alors le n°278

30 x 42 cm



Patrick Nasmyth est né le 7 janvier 1786 à Édimbourg, en Écosse. Son père, Alexander Nasmyth, un peintre paysagiste bien connu, a nommé son aîné en l'honneur de son cher ami Patrick Millar de Dalwinston, qui était l'un des inventeurs de la navigation à vapeur. Le plus jeune frère de Patrick, James, deviendrait un ingénieur éminent et inventerait le marteau à vapeur et plusieurs des frères et sœurs deviendraient peintres comme leur célèbre père et frère. Au total, il y aurait quatre fils et sept filles dans la famille Nasmyth.

Patrick a commencé à dessiner presque dès qu'il a appris à tenir un crayon. C'était probablement un peu de chance que Patrick soit né dans la maison d'un artiste. C'était un pauvre érudit et incapable de résister à l'attrait d'un paysage éclairé par un soleil radieux, il sautait souvent complètement l'école. Pour lui, les crayons étaient destinés à dessiner les fleurs et les arbres.

En se préparant pour une sortie de croquis avec son père, le jeune Nasmyth s'est blessé à la main droite. Pas du genre à abandonner son art bien-aimé, Patrick est simplement passé à sa main gauche et a continué avec peu de différence dans les pièces finies. Ces premières pièces pour gauchers deviendraient très recherchées au moment de sa mort.

Les peintres paysagistes écossais ont un ennemi majeur dans le temps. La plupart des paysagistes étaient confrontés au choix de s'entraîner sous la pluie ou de travailler de mémoire dans leurs studios. Détestant abandonner ne serait-ce qu'une journée de peinture, Patrick a conçu une tente de voyage de la taille des stands utilisés pour les spectacles de marionnettes Punch. Tandis que ses contemporains se moquaient de son invention, il se servait de la campagne écossaise même dans les conditions météorologiques les plus mauvaises. Un biographe de Nasmyth a assuré à ses lecteurs que le stand n'avait jamais été installé sur les sommets des montagnes «lorsque la tempête était la plus féroce». Cependant, cette déclaration semble laisser ouverte la possibilité que Patrick ait utilisé son abri dans des conditions dangereuses.

Malheureusement, le jeune artiste est devenu sourd à l'âge de 17 ans.

À 23 ans, Patrick se rend à Londres et expose un tableau du Loch Katherine à la British Institution. Le jeune peintre a été rapidement reconnu comme un grand talent et a été appelé le Hobbima anglais en référence au grand peintre flamand des années 1600. Malgré une acceptation précoce de la communauté artistique, Patrick souffre d'un manque de mécénat. Ses œuvres se vendaient parfois à un admirateur généreux ou perspicace, mais il devait souvent peindre rapidement et vendre à des marchands à des prix réduits pour subvenir à ses besoins.

Patrick Nasmyth est décédé le 17 août 1831 à l'âge relativement jeune de 45 ans. Sa pierre tombale disait: «Il était originaire d'Écosse et son pays était à juste titre fier de ses talents. En tant que délinéateur de paysage, les productions de son crayon, de bon goût et vives, reflètent l'honneur du département de la British School. À sa manière, il était aussi modeste et modeste que dans sa profession, il était habile et éminent. Cette pierre a été érigée par les artistes écossais résidant à Londres - un hommage humble mais sincère à sa mémoire.

500/600 €

- 244 TRES IMPORTANT JOLI BRONZE "LIBELLULE" DE Mathurin MOREAU (1822-1912)  
Bronze à patine médaille signé Math Moreau sur la terrasse. Base en bronze doré avec cartouche découpé sur lequel est inscrit "LIBELLULE par Mth MOREAU, Médaille d'honneur au salon 85 x 31 cm
- 6 200/6 800 €
- 245 JOLIE PENDULE RESTAURATION "ALLEGORIE DE LA NAISSANCE DU DUC DE BORDEAUX"  
En bronze doré et ciselé, à cadran émaillé signé "Bourdier", reposant sur une base ovale sur six pieds toupies.  
Restaurations d'usage et d'entretien.  
Epoque Début XIXème siècle.  
Dimensions: H: 44 x L: 36 x P: 12,5 cm
- 2 000/2 500 €
- 246 MONUMENTALE BRONZE "ALLEGORIE DE LA CHARITE" DIT AUSSI "LA MATERNITE" D'APRES Paul DUBOIS (1829-1905)  
Bronze patiné représentant une jeune femme portant un enfant et allaitant le deuxième. Signé au dos P. DUBOIS et F BARBEDIENNE FONDEUR PARIS sur le côté de la terrasse. Cachet de réduction mécanique.  
80 x 30 x 40 cm  
Etat d'usage et d'entretien  
Ferdinand Barbedienne (1810-1892), s'associe en 1838 avec le mécanicien Achille Collas (1795-1859), qui venait d'inventer un procédé de reproduction en bronze, et à plus petite échelle, d'objets d'art (appelé réduction mécanique).
- 3 500/4 000 €
- 247 BELLE SCULPTURE EN TERRE CUITE "MATERNITE" DE E.PORTAS  
Sujet patiné signé à la base et daté 61. Repose sur une base rectangulaire.  
Epoque XXème siècle.  
H terre cuite : 32 cm
- 500/600 €
- 248 BRONZE "PUTTO A LA CRUCHE PERCEE" DE Auguste MOREAU (1834-1917)  
Groupe en bronze patiné reposant sur une base naturaliste circulaire.  
Signé  
Fonte ancienne.  
H : 58 cm
- 2 900/3 500 €
- 249 SUJET EN ALBATRE "JEUNE FEMME A LA CRUCHE"  
En albâtre, reposant sur une base circulaire naturaliste.  
Epoque XIXè siècle.  
H : 85 cm  
Restauration d'usage et d'entretien
- 2800/3 200 €



- 250 TABLEAU "LA VISITE AU TOMBEAU" D'André HENNEBICQ (1836-1904)  
Huile sur toile signée en bas à gauche  
147,5 x 225,5 cm

André Hennebicq était un peintre belge , spécialisé dans les tableaux historiques et les peintures murales.  
Il s'est formé auprès de Joseph Stallaert à Tournai , sa ville natale, et de Jan Frans Portaels à l' Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles .

Il a remporté le Prix de Rome (Belgique) en 1865; la médaille d'or à Bruxelles en 1872 (pour Travailleurs dans la campagne romaine ) et à Paris en 1874 (pour Messaline, insultée par le peuple ).

1 000/1 200 €



- 251 PETITE BANQUETTE DE SALON EN NOYER MASSIF  
Epoque XXeme siècle  
H : 65 x L : 61 x P : 38 cm

30/50 €



- 252 IMPORTANT TABLEAU "LE CAMP DE CHOISY AU BAC" DE LOUIS TINAYRE (1861-1942)  
Huile sur toile signée et datée "Octobre 1914" en bas à droite.  
103 x 170,5 avec Cadre  
Restaurations anciennes, griffures à droite.

Louis Tinayre, connu pour être un peintre et un reporter. Exilé à Budapest avec sa famille, il suit les Beaux-Arts. Puis Louis Tinayre revient en France comme illustrateur de presse et couvre l'expédition militaire de Madagascar en 1895. Ses aquarelles, photographies, dessins, peintures sont dévoilées à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris et forcent l'admiration d'Albert 1er de Monaco qui le charge alors de documenter ses expéditions océanographiques en 1910.

12000/15000 €



- 253 TRES BEAU TABLEAU "CHATEAU-GAILLARD SOUS LA NEIGE" DE Jean-Eugène CLARY (1856-1929)  
Huile sur toile signée en bas à droite  
45,5 x 80 cm

Jean-Eugène Clary, dit Eugène Clary, né à Paris le 14 juin 1856, mort aux Andelys en 1929, est un peintre paysagiste français.  
Élève de César de Cock, il expose la première fois au Salon de 1878, puis aux Salons de la Société nationale des beaux-arts et au Salon des artistes français. Il obtient une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1900 à Paris. Il suit les dissidents qui fondent le Salon de la Société nationale des beaux-arts, dont il est associé en 1890, puis sociétaire en 1920.

Il peint de nombreux paysages normands et plusieurs de ses tableaux sont conservés au musée d'Art et d'Histoire de Lisieux et au musée Nicolas-Poussin aux Andelys, où il finit sa vie.

3 900/4 000 €



254

TRES BEAU BRONZE "EN MOISSON" DE Léon DESCHAMPS (1860-1928)

Sujet en bronze représentant une femme tenant une gerbe de blé sous le bras gauche et une faucille dans la main droite. Signé "Léon Deschamps" et "Susse Fres Edts Paris". Cachets "Susse freres éditeurs Paris" et "fabricants de bronze UNIS"  
H : 62,5 cm



Léon Deschamps est élève d'Auguste Dumont, d'Émile Thomas (1817–1882), d'Hippolyte Moreau et de Léon Delhomme (1841–1895) à l'École des beaux-arts de Paris.

Il expose au Salon des artistes français en 1887. Il devient sociétaire de la Société des artistes français en 1896 et professeur à l'École Estienne à partir de 1900.

La production de Deschamps consiste principalement en portraits sur médailles et plaques sur des sujets allégoriques, ainsi que diverses sculptures.

2 000/3 000 €

255

Charles-François DAUBIGNY (1817-1878)

Paysage avec des arbres

Fusain et sanguine sur papier monogrammé en bas à droite avec le cachet de la vente après décès (Lugt. L.518)

34,5 x 54,5 cm (à vue)

Quelques traces de mouillures en marges

Encadré sous verre



800/1 200 €

CHARMANT TABLEAU "CHEMIN AU MILIEU D'UN PAYSAGE ARBORE" DE Pierre Ernest PRINS (1838-1913)  
 Pastel signé et daté 1912 en bas à droite. Cadre en bois doré, sous verre.  
 A vue : 48,5 x 63 cm



Pierre Prins, né à Paris le 26 novembre 1838 et mort dans la même ville le 21 janvier 1913, est un peintre, graveur et sculpteur français. Son grand-père maternel, M. Bourgeois, le prend comme apprenti dans son atelier où il apprend à travailler la corne, les métaux, l'ivoire et des bois précieux. Il se passionne pour la sculpture et, sur les conseils de sa mère, s'inscrit aux cours de dessin dans une école d'arts décoratifs en 1861.

Pierre Prins fait la connaissance d'Édouard Manet par l'intermédiaire de sa sœur Pauline, amie très proche de Suzanne Leenhoff, qui l'entraîne aux soirées musicales que cette dernière organise. Parmi ses amis, on compte aussi Stéphane Mallarmé et Alfred Sisley, avec lequel il partage le goût de la campagne et de la paysannerie. Manet restant le plus proche avec sa femme : ils ont tous deux des épouses musiciennes.

En 1869, avec sa sœur Marie Lucienne, il rachète le fonds de commerce des grands-parents Bourgeois et, le 1er juillet 1869, il épouse Fanny Claus, avec Manet comme témoin.

Le 16 avril 1875, son épouse meurt à son domicile. Pierre Prins sculpte le gisant de son épouse dans son linceul, dégageant le visage et les mains, dont les doigts retiennent son violon sur son cœur.

Rongé par le chagrin, il ne travaille plus, et ce n'est qu'avec le soutien de son ami Manet qu'il reprend peu à peu goût à la vie, reprenant ses pinceaux et ses pastels. En 1878, il replante son chevalet dans les prés et les vergers. En ce début d'année, il ne peint que des fleurs. Il effectue des voyages en Bretagne (1897) à Pont-Aven, Le Pouldu, en Normandie, en Aquitaine, en Angleterre (1894) et en Belgique, tout en gardant toujours une prédilection pour les paysages de l'Île-de-France. Le 16 avril 1877, son épouse meurt à son domicile. Pierre Prins sculpte le gisant de son épouse dans son linceul, dégageant le visage et les mains, dont les doigts retiennent son violon sur son cœur.

Édouard Manet meurt en 1883. Pierre Prins dessine plusieurs portraits de son ami sur son lit mortuaire, et Suzanne Leenhoff-Manet lui donne la toile L'Amazone debout, de face de Manet. En 1894, le peintre Jean-François Raffaëlli (1850-1924) lui confie le soin d'essayer son invention : des bâtons de peinture à l'huile.

Vers la fin de sa vie, Pierre Prins peint dans les environs de Rambouillet, à Grosrouvre, où sont installés de nombreux artistes comme Pierre Gusman, Julien Tinayre.

Pierre Prins meurt le 21 janvier 1913 en son domicile dans le 16e arrondissement, la veille du vernissage de la 10e exposition des peintres du Paris moderne que préside Jean-François Raffaëlli à la galerie La Boétie à Paris.

2 800/ 3 000 €

257

JOLI PETIT TABLEAU "PAYSAGE" DE Eugène BERTHELON (1830-1914)

Huile sur carton signée en bas à droite  
24 x 33 cm

Eugène Berthelon est un élève d'Eugène Lavieille et d'Étienne-Prosper Berne-Bellecour.

Peintre paysagiste et de marines, il a peint dans la vallée de la Bièvre, dans la forêt de Fontainebleau, en Normandie ou en Bretagne (Le Tréport, Saint-Malo, La Somme).

Il expose au Salon de 1864 à 1880, et au Salon des artistes français de 1881 à 1914.

En 1880, il demeurait à Paris au no 7 rue Pigalle, en 1887, au no 12 boulevard de Clichy, en 1896 au no 7 rue Alfred-Stevens, puis par la suite au no 35 boulevard de Rochechouart

400/500 €



258

UN TABLEAU "MUR DE PROPRIETE DANS UN PAYSAGE BOISE"  
PORTANT LA SIGNATURE DE Henri Joseph HARPIGNIES (1819-  
1916)

Huile sur toile signée en bas à gauche  
18,5 x 41 cm

Henri Joseph Harpignies né à Valenciennes (Nord) le 28 juin 1819 et mort à Saint-Privé (Yonne) le 28 août 1916 est un peintre paysagiste, aquarelliste et graveur français de l'École de Barbizon.

Afin de l'éprouver, Monsieur Harpignies confie le jeune Henri à un ami Valenciennois, le Docteur Lachèze. Celui-ci rentrait d'Egypte où il était allé étudier la peste. De ce voyage datait sa rencontre avec le peintre Jean Achard.

Durant deux mois le docteur Lachèze promène le futur peintre à travers toute la France.

Voyage sans doute déterminant dans la volonté de moins en moins dissimulée du jeune homme, de se consacrer à la peinture.

Dans l'atelier d'Achard, rue de Visconti, Harpignies fait preuve d'une telle passion au travail, que, deux ans plus tard, il peut être "lâché". Il est prêt. Pourtant les vicissitudes ne lui ont pas manqué, et la révolution de 1848 le ramène dans sa famille de Famars et de Bruxelles, où son maître l'accompagne.

En mai 1850, Harpignies rejoint le Docteur Lacheze à Baden Baden. Achard lui conseille alors de voir Rome avant de rentrer en France.

Harpignies reste deux ans en Italie. Il y retournera en 1864. L'Italie! c'est le pays de la consécration du peintre. Plus tard, il ne cessera jamais de se réclamer de Rome "et non de Barbizon". Il proclame l'Italie la "Terre promise du beau".

La carrière du peintre va maintenant se dérouler sous le signe du travail acharné qui le conduit à la réussite. 1853 est l'année de sa première participation au Salon de Paris. Dès lors, il ne cessera d'y être présent jusqu'en 1912; il est alors âgé de 93 ans.

Avant d'obtenir la Grande Médaille d'Honneur du Salon en 1897, les distinctions et les médailles l'ont comblé. Dans l'ordre de la Légion d'Honneur, il est chevalier en 1875, officier en 1883, commandeur en 1902, grand officier en 1911.

Sa vie est partagée entre son atelier parisien, sa résidence de Saint Privé et de fréquents séjours sur la Côte d'Azur. Il connaît très vite l'aisance et son acharnement au travail lui assure des revenus confortables.

A Saint Privé dans l'Yonne où, dès 1878, il se fixe, il coulera des jours heureux dans sa "Maison châtelaine" dont le salon est devenu son atelier. Il partage son temps entre ses nombreux élèves et ses inépuisables séances dans la riante campagne des trois vallées de l'Allier, de l'Aumance et de la Nièvre. Cela ne l'empêche pas de planter son chevalet aux quatre coins de la France, ni de revenir fréquemment à Famars et à Valenciennes, berceau de ses premiers rêves d'artiste.

Henri Harpignies a peint jusqu'aux derniers jours de sa vie. Lorsque à 97 ans, le 28 août 1916, il s'éteint à Saint Privé

700/900 €

259

PENDULE "ALLEGORIE DU THEATRE" DE FORME  
RECTANGULAIRE EN BRONZE PATINE, ARGENTE ET DORE.

Décor de rinceaux feuillagés, palmettes, masques de théâtre antique. Le cadran indique les heures en chiffres romains. Elle est surmonté d'une figure féminine signée A CARRIER et repose sur quatre pieds dont les deux antérieurs sont d'imposantes pattes de lion.

43,5 x 40 x 15 cm

En l'état

450/500 €



- 260 TRES BEAU BRONZE "LION" D'APRES Antoine Louis BARYE (1796-1875)  
Bronze à patine noire signé sur la terrasse.  
27 x 39 x 10,5 cm

2 500/3 000 €



- 261 BRONZE "LE PETIT VIOLONISTE OU LA BONNE RECETTE" DE  
Émile CARLIER (1849-1927)  
Très beau sujet attendrissant, patiné, reposant sur une base circulaire  
moulurée, signé sur la terrasse "E. CARLIER" et portant un cartel  
intitulé "LA BONNE RECETTE".

Fonte ancienne.

H : 69 cm

2 900/3 500 €



- 262 IMPORTANT SERVITEUR MUET EN ACAJOU XIXè DANS LE GOUT  
DE "L'ESCALIER DE CRISTAL"

En acajou et placage d'acajou, à trois plateaux superposés reliés par  
une colonne rudentée en bronze doré, reposant sur un piétement  
tripode relié par une tablette circulaire.

Epoque XXème siècle.

H : 115 x D : 41 cm

Restaurations d'usage et d'entretien

1200/1400 €



- 263 TRES GRAND ET JOLI PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME" DE  
Alphonse Frédéric MURATON (1824-1911)  
Pastel sur toile signée et datée 1871 au centre à gauche. Porte au dos  
de la toile la mention au pochoir "Felix Bertault 51 rue royale Tours,  
doreur, miroitier, peinture, encadrements"

60,5 x 50,5 cm

Cadre en bois stuqué doré (accidenté)

Alphonse Muraton, né à Tours le 16 avril 1824 et mort le 28 décembre  
1911 à La Source de Macé à Saint-Denis-sur-Loire (Loir-et-Cher), est  
un peintre français.

Il est l'époux d'Euphémie Muraton et le père de Louis Muraton, tous  
deux peintres.

Alphonse Muraton est l'élève de Michel Martin Drolling et de Jacquinet.

Portraitiste, et peintre d'histoire et de scènes de genre, il figure au  
Salon de Paris à partir de 1859 avec des portraits. Il obtient une  
médaille en 1868, pour Les Deux ermites, acheté sur la liste civile de  
Napoléon III et envoyé au Louvre

600/800 €



- 264 TRES IMPORTANT ET SENTIMENTAL TABLEAU "PORTRAIT D'ENFANTS ET D'UN CHIEN" DE Eugène FAURE (1822-1879)  
Huile sur toile signée et datée 1860 en bas à droite.  
Dim HC : 192 x 138 cm  
Dim AC : 220 x 164 cm



Initialement attiré par la sculpture, il étudie auprès de François Rude et David d'Angers. Plus attiré par la peinture, il étudie dans l'atelier de Charles Gleyre.

Ami de Théodore Ravanat, il fréquentait les peintres grenoblois se retrouvant à Proveysieux, en réalisant l'œuvre des chiens et la tête de chamois sur la façade de l'auberge du village.

Il fut un peintre de genre, un paysagiste et un portraitiste qui a peint ses amis mais aussi des allégories et des nus. Aujourd'hui, ses tableaux sont principalement conservés au Musée de Grenoble.

6 700/7 000 €

- 265 CHARMANT PETIT PORTRAIT D'UNE "JEUNE VEUVE" - ECOLE FRANCAISE DU XIXeme SIECLE  
Huile sur toile. Trace de signature en rouge en bas à gauche  
61 x 49,5 cm  
Ecaillures



150/200 €

- 266 IMPORTANT ET MAGNIFIQUE CRUCIFIX EN BOIS MOULURE ET SCULPTE  
Epoque XIXeme siècle  
80 x 41,5 cm  
Petits manques à deux doigts



300/500 €

- 267 Henri HARPIGNIES (1819-1916)  
L'effondrement du pont de chemin de fer à Challuy (Nièvre)  
Aquarelle sur traits de crayon sur papier signé en bas à gauche, dédicacé « A l'ami Boindeau ? Bon souvenir H. Harpignies Juin 1856 »  
Papier insolé, très légères rousseurs en bas à droite  
18 x 29,5 cm (à vue)  
Encadré sous verre



Nous remercions M. Jean-Pierre Cappoen, qui prépare le catalogue raisonné de l'œuvre de Henri Harpignies, pour l'aide apportée quant à la localisation de notre dessin. Une huile de l'artiste représentant le même sujet est conservée au musée Frédéric Blandin de Nevers.

800/1 000 €

- 268 Jean-Jean CORNU (1819-1876)  
Le veau dans la prairie, circa 1873  
Huile sur toile, trace de signature Cornu en bas à droite, porte une signature G Courbet en bas à gauche  
Sur la traverse centrale du châssis, cachet de cire rouge Atelier Gustave Courbet  
21 x 36 cm  
Avec cadre  
Joint une lettre de Jean-Jacques Fernier de l'Institut Courbet en date du 14 avril 2015 qui prévoit d'inclure le tableau au tome III du catalogue raisonné de Gustave Courbet comme œuvre de Jean-Jean Cornu (collaborateur) avec quelques accents de Gustave Courbet.



600/800 €

- 269 Cherubino PATA (1827-1899) & Gustave COURBET (1819-1877)  
Port de la Tour de Peilz (Suisse)  
1874  
Huile sur toile, porte une signature G. Courbet en bas à droite  
Au dos du cadre et sur le châssis, trois étiquettes anciennes de la galerie Parvillée à Paris où l'œuvre a figuré sous le n° 8 de l'exposition L'eau vue par les peintres contemporains et quelques maîtres du XIXe siècle du 29 juin au 24 juillet 1943  
35 x 27 cm  
Avec cadre  
Joint une lettre de Jean-Jacques Fernier de l'Institut Courbet en date du 14 avril 2015 qui indique que l'œuvre comporte des accents exprimés par Courbet dans les arbres, le lac et le ciel et qui prévoit d'inclure le tableau au tome III du catalogue raisonné de Gustave Courbet dans les œuvres de collaboration.



4 000/6 000 €

- 270 ECOLE FRANCAISE DU XIXe siècle  
Souvenir de Mortefontaine  
Huile sur toile, porte une signature apocryphe Corot en bas à droite  
Au dos, marque au pochoir du marchand de toiles Dubus Boulevard Malesherbes à Paris  
Restaurations anciennes  
32,5 x 46 cm  
Avec cadre  
Notre tableau est une reprise du tableau de Corot Souvenir de Mortefontaine peint en 1864 et conservé au musée du Louvre



400/600 €

- 271 CHARMANTE PETITE GARNITURE EN BRONZE PATINE ET BRONZE DORE COMPRENANT UNE PENDULE ET UNE PAIRE DE CANDELABRES.  
La pendule à décor de rosaces et palmettes repose sur un pied toupie à l'arrière, deux pieds griffes sur les côtés et une palmette aplatie devant. Elle est surmontée d'une coupe couverte. Cadran indiquant les heures en chiffres romains en rehauts dorés sur fond émaillé bleu.  
Signé H HOUDEBINE Ft de bronzes, Paris rue de Turenne.  
Les candélabres à trois bras de lumières reposent sur trois pieds griffes.  
Dim pendule : 32 x 27,5 x 16,5 cm  
H candélabres : 38,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien.



Henri Houdebine crée en 1845 son entreprise où il gagne une belle réputation dans la fabrication de bronzes décoratifs et de pendules. Ses œuvres, jugées de grande qualité s'inspirent, entre autres styles, du répertoire décoratif néo-Grec, alors très à la mode dans les années 1860. Ses ouvrages connaissent un succès immédiat auprès du public et on juge dès 1855, que 50% de sa production est exportée. On trouve Houdebine installé au 64, rue de Turenne, dans la période 1865-1880. Il participe brillamment à plusieurs Expositions Universelles, comme celles tenues à Paris en 1855, où une médaille de 2ème classe lui est décernée pour des coupes et des statuettes, à Londres en 1862, et de nouveau à Paris en 1867, 1878 et 1889, où il remporte une médaille d'or pour l'ensemble de ses œuvres exposées. On retrouve Houdebine à l'Exposition Universelle de Chicago en 1893, présentant des torchères, des pendules et même quelques sculptures.

900/1000 €

272

TRES BEAU TABLEAU "FEMME NUE ASSOUPIE AU ROSES" DE  
Henri-Adrien TANOUX (1865-1923)

Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1922

Dim HC : 66 x 56 cm

Dim AC : 95 x 85 cm



Adrien Henri TANOUX est né le 10 octobre 1865 à Marseille. Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts à Paris où il est l'élève de Léon Bonnat. Il expose régulièrement ses œuvres au Salon des Artistes Français de Paris, dont il deviendra Sociétaire en 1905, et reçoit de nombreuses récompenses : une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889, une médaille de troisième classe et une médaille de deuxième classe respectivement aux Salons de 1894 et 1895, année où il obtient aussi une bourse de voyage. De retour à Paris, il présente de nouvelles toiles au Salon de Paris : « La leçon de couture » et « La lettre » en 1908, scènes d'intérieur intimistes à la campagne, puis, dans les années qui suivront, des tableaux aux titres évocateurs qui annoncent le nouveau caractère de son œuvre et un tournant dans le choix de ses sujets: « Après le bain » 1912, « Fleur du Mal » 1913 ou encore « Parfums troublants » en 1914.

Remarqué pour ses peintures de nus, de femmes à la beauté sensuelle et voluptueuse, il pratique un style figuratif tendre et maniériste. Il situe souvent ses modèles dans une atmosphère aux tons bien accordés où il joue de la lumière et de l'ombre avec habileté. Il a décoré la salle des mariages de la Mairie du 14ème arrondissement à Paris d'une scène intitulée « La Noce » (1888), et la salle des fêtes de la Mairie du 10ème des « Théâtres » en 1905. Il meurt à Paris en 1923. En 1927 sa sœur fera don d'une très grande toile au Musée des Beaux-Arts de Nice, « Thaïs », ( 215 x 235cm), datant de 1920 et inspirée du roman éponyme d'Anatole France.

6 700/7 000 €

273

CHARMANT PETIT ENCRIER DE FORME RECTANGULAIRE EN  
METAL DORE ET MARBRE.

Composé d'un petit plateau "porte courrier" en marbre noir à décor marqueté de lys. Le fond est agrémenté d'un petit miroir ovale surmonté d'un noeud de ruban. Les côtés latéraux sont équipés afin d'accueillir les réservoirs surmontés de couvercles décorés d'un papillon en marqueterie de marbre.

Travail français ou italien de la deuxième moitié du XIXème siècle.

16 x 29 x 13 cm

Etat d'usage et d'entretien



200/300 €

- 274 Henri Philippe Joseph LEMAIRE (1798-1880)  
Un mendiant  
Statuette en terre cuite originale  
Signé et daté « Lemaire 1862 » à l'arrière  
H. 42 cm  
Petits accidents et petits manques



Henri Lemaire, originaire de Valenciennes, est élève de Milhollé et de Cartelier à l'école de Beaux-Arts de Paris. Il remporte le premier prix de sculpture au concours de Rome en 1821 et après son séjour en Italie il fait une importante carrière officielle. On lui doit plus particulièrement le grand fronton de l'église de la Madeleine à Paris, le bas-relief des funérailles du général Marceau sur l'arc de Triomphe de l'Etoile ou encore les deux grands frontons de l'église saint Issac à Petrograd pour l'empereur Nicolas Ier de Russie auprès duquel il est appelé en 1838. Fervent défenseur de l'école classique, il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1845, avant, en 1852, de se lancer dans la politique. Notre belle terre cuite originale est une œuvre tardive pour laquelle l'artiste s'attache, avec virtuosité, à un réalisme qu'on ne lui connaît pas dans ses œuvres plus officielles. Chaque détail du costume, et rendu avec une belle précision et Lemaire évite l'écueil du misérabilisme ou de l'anecdotique en nous présentant un vagabond qui garde une forme de noble dignité. On peut supposer que le choix d'une terre un peu brute et mal tamisée, avec pour effet de nombreux petits éclats et porosités apparus après la cuisson, est un choix délibéré de l'artiste qui cherche ainsi avec science et maîtrise à faire écho à son sujet.

2 000/3 000 €

- 275 ECOLE MODERNE, DANS LE GOUT d'Eugène BOUDIN (1824-1898)  
"Bateaux à quai"  
Gouache sur papier, porte une signature apocryphe Boudin en bas à gauche  
34 x 56 cm (à vue)  
Encadré sous verre



300/400 €

- 276 TABLEAU "BORD DE L'OISE A CREIL" DE HENRI-EMILE BRUNNER-LACOSTE (1838-1881)  
Huile sur panneau, signée située et datée "H. Brunner-Lacoste Creil-1873", encadrée.  
Circa 1873.  
Restaurations d'usage et d'entretien. (petits soulèvements)  
H : 33; L : 53 cm à vue.  
H : 51; L : 71 cm avec cadre.



200/300 €

- 277 T. GASTINE (XIXe siècle)  
Les lingères dans la rue  
Huile sur panneau d'acajou signé en bas à droite et daté 90  
Au revers, marque du marchand de couleurs E. Pin 21 rue du Four à Paris  
40 x 32 cm  
Avec cadre



200/300 €

278 TABLEAU CHARMANT "PROMENEURS ET CALECHE DANS UN  
PARC A BASSINS" DE Henri PELLETIER (XIX-XX)  
Huile sur toile signée en bas à droite

900/1 000 €



Johan Barthold JONGKIND (1819-1891) M1128/9

Paysage montagneux

Aquarelle et fusain sur papier signé du cachet en bas à droite et daté

16 sept 76

10,5 x 17,5 cm (à vue)

Au dos, une étiquette ancienne de l'étude Guy Loudmer à Paris n° 006435

Notre dessin serait double face

Encadré sous verre



Johan Barthold Jongkind est né le 3 juin 1819 à Lattrop, dans l'est des Pays-Bas. A 16 ans il quitte l'école pour être employé chez un notaire mais en 1837, sa mère, veuve depuis un an, l'autorise à partir pour La Haye afin de suivre des cours à l'Académie de dessin. Jongkind devient alors l'élève d'un célèbre paysagiste de plein air, Andreas Schelfhout (1787-1870). Dans la biographie qu'il a consacrée à Jongkind en 1918, Etienne Moreau-Nélaton dira : "L'un des plus précieux dons qu'il tient de Schelfhout, c'est l'initiation à l'aquarelle rapide d'après nature, donnant l'aspect complet d'un paysage par lavis de couleurs sommaire, superposé à un dessin nerveux et fortement charpenté".

Ses oeuvres de jeunesse traduisent son attachement à la tradition des peintres paysagistes hollandais du XVIIe siècle. Par la composition de ses tableaux tout d'abord : horizon bas - un tiers pour la terre et deux tiers pour le ciel -, diagonale montante de gauche à droite, petits personnages qui peuplent le paysage, mais également par le choix des motifs : les canaux, les patineurs, les moulins, même si Jongkind s'intéresse plus au rendu de la lumière et de l'atmosphère qu'au pittoresque du sujet.

En 1845, Jongkind fait une rencontre décisive. Venu à La Haye pour assister à l'inauguration d'une statue de Guillaume d'Orange-Nassau dit le Taciturne (1533-1584), prince allemand, Stadhouder de Hollande, le peintre Eugène Isabey (1803-1886) l'invite à rejoindre son atelier à Paris.

En 1846, Jongkind intègre l'atelier d'Isabey et devient son élève. Il fait de nombreuses rencontres à Paris, notamment Daubigny, Baudelaire, Nadar, Rousseau, Corot... Son caractère jovial lui permet de nouer de solides amitiés.

Le peintre apprécie particulièrement les quais de la Seine et le quartier de Notre-Dame devient l'un des ses sujets favoris.

Avec Jongkind, la peinture de paysage française du XIXe siècle forge des liens avec le paysage hollandais du XVIIe siècle.

Dans la lumière de ses tableaux, par l'ambiance qui s'en dégage, on retrouve l'influence de Corot qu'il admire.

Mais la composition demeure classique, comme dans Le pont de l'estacade : une grande diagonale et un ciel qui, avec les éléments d'architecture, occupe les deux-tiers supérieurs du tableau. En représentant cette passerelle en métal et en ciment armé, en témoignant de l'activité humaine (travail des pêcheurs, les passants sur le pont...), Jongkind incarne aussi la "modernité" chère aux impressionnistes.

Jongkind accède à une certaine reconnaissance au cours de ses dix premières années à Paris. Il est exposé au Salon dès 1848, reçoit une médaille de troisième classe en 1852 et l'Etat achète le Port de Harfleur en 1851 et le Pont de l'estacade en 1853. Il est connu des amateurs pour ses clairs de lune et ses vues de Paris.

Mais sa situation financière demeure précaire, d'autant plus qu'en 1853 la bourse que lui avait accordée roi Guillaume I pendant ses études à La Haye est supprimée. Esprit tourmenté, Jongkind est fréquemment en proie à des délires paranoïaques, fragilité accentuée par l'excès d'alcool. L'absence de récompense au Salon de 1855, achève de le déprimer. Il avoue son tourment dans une lettre à Eugène Smits : "Ce que j'ai éprouvé est incroyable... on ne m'a même pas donné une mention honorable, rien".

Accablé de dettes, ne retenant que les déceptions, Jongkind retourne vivre en Hollande. Cependant les liens avec la France ne sont pas coupés. Il fait un séjour à Paris en 1857, reçoit une médaille d'argent lors d'une exposition à Dijon en 1858, participe au Salon de 1859 et vend ses toiles presque exclusivement à Paris par l'intermédiaire du marchand Pierre-Firmin Martin. Mais en Hollande Jongkind continue

de boire, les dettes s'accumulent à nouveau.

Informés de son état, ses amis, sur l'initiative du comte Doria, organisent une vente aux enchères pour lui venir en aide. Quatre-vingt treize artistes, parmi lesquels Corot, Daubigny et Diaz, y participent en donnant chacun une oeuvre. Le fruit de la vente permet d'envoyer, en avril 1860, le peintre Cals en Hollande afin de payer les dettes de Jongkind et de le ramener à Paris. S'ouvre alors une période féconde pour l'artiste.

De retour en France, Jongkind retrouve un certain équilibre psychologique, grâce à la présence à ses côtés de Mme Fesser, une hollandaise mariée à un français qui le prend en charge. C'est également au cours de ces années que Jongkind affirme de plus en plus clairement son propre style et s'affranchit de l'influence de ses anciens maîtres.

A partir de 1862, Jongkind retourne en Normandie une région qu'il avait découverte aux côtés d'Isabey quinze ans auparavant. Jongkind se lie d'amitié avec Boudin (1824-1898), fait la connaissance de Monet (1840-1926) et Bazille (1841-1870). Ils se retrouvent régulièrement à la ferme Saint-Siméon, lieu de rencontre des peintres de l'époque.

Pour la fraîcheur de sa vision, sa touche fragmentée, Jongkind est considéré avec raison comme un précurseur de l'impressionnisme. En 1863, alors que Jongkind expose trois tableaux au Salon des Refusés dont Ruines du château de Rosemont (musée d'Orsay, donation Moreau-Nélaton), le critique Castagnary écrit ces mots prémonitoires : "Chez lui tout git dans l'impression". Mais Jongkind ne peut être vu comme un chef de file. Il ne se préoccupe pas de l'aspect intellectuel de la peinture et ne songe qu'à reproduire intuitivement ses sensations visuelles. Il est d'ailleurs absent de la première exposition impressionniste en 1874.

Jongkind passe les vingt dernières années de sa vie dans le Nivernais, puis dans le Dauphiné. Il voyage en Suisse, en Belgique, dans le sud de la France, où il réalise de nombreuses études.

Son équilibre mental demeure cependant précaire et il reste miné par l'alcoolisme. Progressivement il se réfugie dans le cercle intime de la famille Fesser, ses séjours parisiens s'espacent.

Sa cote ne cesse pourtant de monter dans la capitale auprès des marchands de tableaux. Libéré des soucis financiers, il trouve dans l'aquarelle son moyen d'expression essentiel. C'est sans doute à travers cette technique spontanée que s'exprime le mieux sa virtuosité. L'influence qu'il exerce auprès de la génération des impressionnistes s'explique notamment par la légèreté avec laquelle il suggère la lumière, le scintillement de l'eau et de l'air.

Vers la fin de sa vie, sa technique devient plus audacieuse. Il simplifie ses motifs, rehausse ses aquarelles par des touches colorées de gouache et n'hésite pas à se servir du blanc du papier comme d'une teinte supplémentaire.

Jongkind s'éteint le 9 février 1891 à La Côte-Saint-André, en Isère, où il s'était retiré à partir de 1878 avec Mme Fesser. Une vente de ses tableaux organisée en décembre 1891 obtient un grand succès, consacrant un artiste déjà reconnu par ses pairs. Manet le qualifiait de "père du paysage moderne", tandis que dans un ouvrage qu'il lui consacre en 1927, Signac place Jongkind "ce rénovateur du paysage moderne entre Corot et Monet".

600/800 €

280

TRES BEAU BRONZE ROMANTIQUE "JEUNE BERGER"

Sujet en bronze à patine marron représentant un jeune garçon appuyé sur un bâton, le chapeau dans la main droite et le manteau sur l'épaule, regardant sur sa droite. Non signé

Epoque XIXème siècle

H : 53 cm

Etat d'usage et d'entretien

800/1 000 €



- 281 BEAU TABLEAU "PAYSAGE AUX PEUPLIERS, A L'ARRIERE PLAN  
UNE VILLE" DE L. JUNIQUE (1875-1945)  
Huile sur toile signée en bas à droite

600/700 €



- 282 TRES BEAU ET IMPRESSIONNANT MIROIR EN OS DE FORME  
OVALE

Encadrement à décor sculpté de dauphins, masques d'hommes  
barbus, guirlandes, lyre et écu avec titulus "SGOTORUM".

Travail anglais ou dieppois du XIXème siècle

85 x 52 cm

Etat d'usage et d'entretien

2 200/2 600 €



- 283 TRES BEAU BUSTE DE JEUNE FEMME PAR Hermann SCHUBERT  
(1831-1917) POUR ROYAL DUX

Groupe en porcelaine et rehauts dorés. Signé et daté 1904 au dos.

H : 45,5 cm

Etat d'usage et d'entretien

300/400 €



- 284 TRES BELLE AIGUIERE ART NOUVEAU EN CRISTAL ET MONTURE  
EN ARGENT

A décor ciselé de branches feuillagées et fleuries. Poinçonné

Début du XXème siècle

31 cm

Petit manque

150/160 €



- 285 TRES RARE ET INTERESSANTE SCULPTURE ART DECO "FAMILLE D'OURS" DE Hermann GEIBEL (1889-1972)  
Bronze à patine brune signée GEIBEL sur le côté du socle  
Vers 1920  
24 x 34 cm



Hermann Geibel est né en 1889 à Fribourg. Le sculpteur allemand a étudié à l'Académie des Arts et a étudié le dessin à Modellerklasse. Il a suivi une formation de sculpteur à Munich avec Erwin Kunz et Gustav Britsch. Geibel a travaillé comme sculpteur indépendant à Munich avec un accent sur les représentations d'animaux.

En 1934, il fut professeur agrégé d'ornementation et de modelage, de dessin de vie et de plastique appliqué au TH Darmstadt. Il a vécu et travaillé à Munich où il avait son propre atelier. Il fut membre de l'Association allemande des artistes (interdite à partir de 1936), puis membre du conseil artistique de la communauté des artistes de Darmstadt.

Il a participé à la grande exposition de la Maison de l'art allemand de Munich en 1939 avec l'œuvre en bronze Tête d'une jeune vache de la Frise orientale et d'un élan.

Le 30 septembre 1954, Geibel prend sa retraite et continue ensuite de résider à Darmstadt en tant que sculpteur. Les portraits et représentations d'animaux prédominent dans son travail artistique. Son œuvre d'art la plus connue à Darmstadt est probablement la fontaine à licorne érigée dans la Kirchstrasse en 1955.

1 500/1 600 €

- 286 Paul BOREL (1828-1913)  
Champ de bruyères  
Huile sur toile signée en bas à droite  
40 x 80,5 cm  
Sans cadre



150/200 €

287

BEAU TABLEAU "BATEAUX DE PECHE EN PLEINE MER" DE FRANK-BOGGS (1855-1926)

Huile sur toile signée en bas à gauche

71 x 92,5 cm

Déchirure en haut à droite

Frank Myers Boggs, dit Frank Boggs, né le 6 décembre 1855 à Springfield (Ohio), mort le 8 août 1926 à Meudon (Hauts-de-Seine), est un peintre et graveur français d'origine américaine.

Frank Myers Boggs est l'élève de Jean-Léon Gérôme à l'École des beaux-arts de Paris. Il expose régulièrement jusqu'à la fin de sa vie au Salon des artistes français, où il reçoit plusieurs distinctions, notamment placé hors-concours et médaille d'argent à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris de 1889. En 1885 à New York, il expose La Houle à Honfleur qui remporte un prix de 2 500 dollars. Ses dessins, généralement de petites dimensions, sont spontanés et spirituels. En 1906-1907, il exécute des eaux-fortes de ses sujets favoris. Ses aquarelles, très nombreuses, d'une touche précise et ferme, sont très nuancées, et forment la partie la plus importante de son œuvre. Il a décoré de rares plats en céramique en collaboration avec Théodore Deck. Amoureux de Paris, de ses quais et de ses monuments, attaché aux bords de la Seine au long de son cours, insatiable admirateur des ports français et étrangers, il multiplie les vues de ces sites dans des peintures solidement bâties, aux ciels nuageux.

Les marchés animés des petites villes, les ponts, les ports normands, la Rochelle, les Pays-Bas, la Belgique, Venise, sont ses sources d'inspiration qui lui permettent d'élaborer des thèmes et un style personnel prisés du grand public.

Naturalisé français le 14 novembre 1923, Frank Boggs est enterré à Paris au cimetière du Père-Lachaise (44e division), aux côtés de son fils, le peintre Frank-Will.

1 000/1 500 €



288

TABLEAU "PAYSAGE MARITIME AUX VOILIERS" DE LUCIE MALIFRATE (Née en 1871)

Huile sur toile, signée "L.MALFILATRE", encadrée.

Restauration d'usage et d'entretien.

Epoque Fin XIXè-Début XXème siècle.

H : 33; L : 46 cm à vue

150/200 €



289

TRES JOLIE TABLEAU "VUE D'UNE VILLE FORTIFIEE" DE Maximilien LUCE (1858-1941)

Huile sur carton signée en bas à gauche

53,5 x 66 cm

Maximilien Luce, né le 13 mars 1858 et mort le 6 février 1941 à Paris, est un peintre français. Militant libertaire, il produit de nombreuses illustrations engagées politiquement. Il est également graveur, portraitiste et affichiste.

Son premier tableau connu date de 1876. À partir de 1885, et durant une quinzaine d'années, il s'inscrit dans le mouvement néo-impressionniste : il use de la technique du divisionnisme (ou pointillisme), développée par Georges Seurat. Il revient par la suite à une facture plus classique, mais qui garde l'harmonie et la luminosité de sa première période.

3 000/4 000 €



290

RARE BRONZE ANIMALIER "MONARQUE ET TENEBREUSE" DE  
Léon BUREAU (1866-1906).  
Groupe en bronze patiné. Signé sur la terrasse et cachet de la société  
des bronzes de Paris, 1892  
48 x 55 x 26 cm

9 500/10 500 €



TABLEAU "PAYSAGE BOISE PRES D'UN LAC" DE Gaston BALANDE (1880-1971)

Huile sur toile signée en bas à droite

4 x 33,5 cm

Gaston Balande, né le 31 mai 1880 à Madrid et mort le 8 avril 1971 à Paris, est un artiste peintre et dessinateur français.

Gaston Balande apprend seul à dessiner en copiant des gravures et des chromolithographies croisées sur les étals du marché de Saujon où il réside. Il y réussit bien, remportant même le premier prix de dessin de son école primaire. Son certificat d'étude obtenu, il ne peut pousser plus loin sa scolarité et doit travailler.

Il décroche un premier emploi d'apprenti peintre chez un carrossier, puis un second, chez un peintre en bâtiment, avant de trouver un travail à sa mesure chez un restaurateur de tableaux à Cholet où il prend véritablement goût à la peinture et décide d'en faire carrière. Son patron l'initie même à la peinture de chevalet en l'accompagnant peindre sur le motif.

Admis à l'École nationale des arts décoratifs, il peut enfin bénéficier d'une véritable formation artistique, ne pouvant qu'assister qu'aux cours du soir pour continuer ses emplois diurnes afin d'assurer sa subsistance.

Après la guerre, Gaston Balande rentre à Paris et reprend ses cours du soir à l'École des arts décoratifs et fréquente les ateliers de Jean-Paul Laurens et de Rupert Bunny. Fort de leurs enseignements, il se représente, avec succès, au Salon des artistes français de 1905, avec un tableau ambitieux intitulé Quai d'Orsay en hiver. L'Académie des beaux-arts, par le biais de l'Institut, reconnaît aussitôt le mérite de la toile et décerne à Balande le prix Édouard-Lemaître, qui récompense l'œuvre d'un paysagiste âgé de moins de 25 ans.

Entretemps, sur le conseil de son ami Rupert Bunny, Balande s'installe à Étaples, port de pêche du Pas-de-Calais, où depuis les années 1880 réside une colonie internationale d'artistes. Il s'y trouve aussi des Français, comme Henri Le Sidaner, Jules Adler et Victor-Ferdinand Bourgeois. L'artiste traduit son émoi en peinture avec des toiles d'esprit naturaliste comme Le Départ pour la pêche exposée au Salon de 1907, pour lequel il obtient une médaille de seconde classe. Cette distinction confirme celles délivrées par le même jury en 1907 et 1908.

En 1911, Balande obtient la deuxième bourse de voyage allouée par l'État français, avec le soutien de l'académicien Georges Lecomte. Celle-ci lui permet de voyager pendant un an à l'étranger aux frais de l'État.

À la déclaration de guerre de 1914, Balande s'engage comme infirmier bénévole à l'hôpital de Saujon. Il peint plusieurs tableaux lors de cet épisode. En 1917, l'administration des Beaux-arts le recrute pour effectuer des missions artistiques aux armées dans le but de peindre, sur le vif, les scènes de guerre le plus significatives.

Il est par la suite également invité à deux reprises à la Biennale de Venise et participe à de nombreuses expositions à l'étranger : au Brésil, en Belgique, en Suisse, en Italie, ou encore aux États-Unis où il expose à Pittsburgh, aux côtés de Georges Braque, Pablo Picasso et Maurice de Vlaminck.

En 1929, Balande voyage au Maroc, pays qu'il traverse d'Est en Ouest rapportant de nombreuses études colorées peintes sur le vif.

La présentation officielle de Camping, chef-d'œuvre de cette période de l'entre-deux-guerres, devant la Société nationale des beaux-arts est synonyme de l'élection de Balande au statut de sociétaire du Salon éponyme.

Balande transmet l'art du paysage à ses élèves étrangers de l'École Américaine du Palais de Fontainebleau, fonction qu'il occupe depuis 1926.

En 1936, il est invité à la 27<sup>e</sup> exposition des Artistes rouennais à Rouen.

Il part en Grèce au début de la guerre. Dès son retour en France, il retrouve son emploi de conservateur du musée de La Rochelle, poste qu'il occupe depuis 1931.

Ses derniers envois au Salon des artistes français sont encore des paysages de Saintonge. Son sentiment sur les Charentes exprimé dans la presse en 1926 reste intact au crépuscule de sa vie.



800/1 200 €

- 292 JOLIE SUJET "JOCKEY EN COURSE AU STEEPLE-CHASE" DE DURLET - ECOLE FRANCAISE  
Bronze à patine brune signé sur la base. Sculpture d'édition ancienne.  
Seconde moitié du XIXème siècle  
16 x 24 cm

520/550 €



- 293 JOLI BRONZE ANIMALIER "LEVRIER AFGHAN" - ECOLE DE VIENNE  
Bronze d'édition ancienne à patine brune non signé. Il repose sur un socle rectangulaire  
Vers 1900  
15,5 x 20

300/500 €



- 294 TRES BELLE COMMODE GALBEE EN VERNIS MARTIN  
ESTAMPILLE DEMOULIN  
Elle ouvre à deux tiroirs sur deux rangs sans traverses.  
Décor or sur fond noir à décor de paysages sinisant animés de pagodes, barques et personnages. Belle ornementation rocaille de bronzes ciselés et dorés à motifs d'agrafes, acanthes et coquille.  
Plateau de marbre brèche d'Alep.  
Epoque Louis XV  
87 x 129 x 87  
Fente sur le côté et manque serrure



Jean Demoulin (1715-1798), ébéniste du Prince de Condé, est né à Selongey en Côte d'Or. Il paraît avoir fait son Apprentissage à Dijon, avant de venir à Paris vers 1749 où il obtient Ses Lettres de Maîtrise. Il regagne cependant Dijon, quelques années plus tard où il installe son Atelier.

Il obtiendra avec ses Fils, Jean-Baptiste et Bertrand, le 22 Septembre 1781, Le Brevet d'Ebénistes du prince de Condé, Gouverneur de Bourgogne.  
Il exercera jusqu'en 1788.

28 000/30 000 €

- 295 CHARMANT PETIT BRONZE "LIEVRE BLOTTI, OREILLES BAISSÉES" D'apres BARYE  
Sculpture d'édition ancienne en bronze à patine brune à fonds vert.  
Non signé  
XIXème siècle  
4,5 x 7,5 cm

280/320 €



- 296 PETIT SUJET ANIMALIER "CHIEN MUSELE SE GRATTANT"  
Bronze patiné reposant sur un socle en marbre signé ARSON  
13 x 16,5 cm

150/200 €



- 297 TRES JOLI TABLEAU "LA JEUNE MARCHANDE DE FLEURS" DE A.LEONARD  
Huile sur toile signée en bas à gauche  
46 x 38 cm  
Joli cadre XIXeme en bois stucqué doré (Fentes)
- 800/1 000 €



- 298 ECOLE FRANCAISE DE LA SECONDE MOITIE DU XIXe SIECLE  
"Perdrix, pot en cuivre, raisins et pêches sur un entablement"  
Huile sur toile, porte une signature Fabius Brest en bas à droite  
65,5 cm x 51 cm  
Avec cadre
- 500/600 €



- 299 Jacques BILLE (1880-1942)  
Jardinière, soupière, assiette, raisins sur un entablement  
Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1926  
Sur la traverse supérieure du châssis, une inscription manuscrite à l'encre Exposition Galerie Georges Petit  
69 x 94 cm  
Avec cadre



Bille est connu pour ses représentations de fleurs et ses pastels.  
Officier d'Académie, membre du jury de la section des beaux-arts de la Société nationale d'horticulture, sociétaire de la Nationale des beaux-arts, il y obtient en 1922 une mention honorable.

Il expose en 1924 à la Société royale de Belgique puis en 1926 à la Royal Academy ainsi qu'à Paris (Galerie Georges Petit, 1929), Lyon, Saint-Dié, Le Havre, Roubaix, Lille ou encore, parmi d'autres villes, Liège.

Ses œuvres sont conservées au Musée des arts décoratifs ainsi qu'au Musée de Toulouse

300/400 €

- 300 TRES GRAND ET JOLI TABLEAU "NATURE MORTE AUX FLEURS ET AUX FRUITS" DE Pierre BOURGOGNE (1838-1904)  
Huile sur toile signée et datée 1887 en bas à droite. Important cadre doré de style empire.  
Dim HC : 125 x 190  
Dim Cadre : 149 x 214 cm
- 5 600/6 000 €



301

TRES BEAU TABLEAU "NATURE MORTE AUX FLEURS, POTIRON ET FAISAN" DE Adolphe-Louis CASTEX-DÉGRANGE (1840-1918)

Huile sur toile signée en bas à droite et datée 1888

Dim HC: 140 x 166 cm

Dim AC: 160 x 186 cm

Adolphe Louis CASTEX-DÉGRANGE (1840-1918) Né le 23 mai 1840 à Marseille (Bouche du Rhône). Mort en 1918. XIXème siècle. Français.

Peintre de genre, paysage, natures mortes, fleurs, caricature.

Malgré sa préférence pour une carrière militaire, il fut envoyé; en 1853, à l'école des Beaux-Arts de Lyon où il étudia sous la direction de Vibert, Reignier, puis L. Guy. Admis tout d'abord dans l'atelier de gravure, il poursuivit ses études en classe fleurs, avant de devenir dessinateur de fabrique. Il participa au salon de Lyon à partir de 1876 et à celui de Paris à partir de 1870. En 1876, il alla se fixer à Paris, où il fit de la décoration, puis pensant trois ans, de la céramique. Il revint à Lyon en 1884 pour succéder à Reignier comme professeur de dessin et de peinture de fleurs et de composition appliquée au tissu.

En dehors de ses compositions florales, Castex-Dégrange est l'auteur de scènes de genre, d'œuvres décoratives, notamment pour l'hôtel de ville de Lyon et de la préfecture du Rhône, de caricatures et de paysages. Cependant, le peintre de fleurs par excellence, renouvelant cet art en lui donnant un nouveau style décoratif, d'une touche vigoureuse, dans des coloris riches et lumineux qui vont de pair avec la prospérité et l'industrie de la soie.

3 900/4 000 €



302

EXCEPTIONNEL ET GRAND BUREAU PLAT ESTAMPILLE MIGEON

Placage toutes faces de bois de satiné. Il ouvre par trois tiroirs en

ceinture. Plateau à lingotière de bronze garni d'un cuir havane.

Très belle ornementation de bronzes rocailles ciselés dorés aux chutes, poignées et entrées de serrures.

Bronze au C couronné situant leur fabrication entre 1745 et 1749.

Epoque Louis XV

78,5 x 179 x 90 cm

Etat d'usage et d'entretien

Pierre IV Migeon (1696-1758) est un maître-ébéniste et marchand. Il fut formé à l'ébénisterie par son père et reçut sa maîtrise en 1725. Les productions de cet ébéniste sont un savant mélange entre tradition et modernité. Il travailla essentiellement pour une clientèle aristocratique dont le Duc d'Orléans ou encore pour le Garde-meuble de la Couronne.

34 000/36 000 €



303

GRAND TABLEAU SYMBOLISTE "FEMME AU DRAPE TRANSPARENT TENANT UNE BRANCHE SOUS UN ARBRE" DE Jean-Charles GOUNOD (1856-1935)

Huile sur toile signée en bas à gauche

Dim HC : 100 x 74 cm

Dim AC : 135 x 108 cm

Il est le fils du compositeur Charles Gounod (1818-1893)

1150/1 200 €



304

TRES INTERESSANT TABLEAU NATURALISTE "NATURE MORTE AUX PIVOINES" DE Henri Julien DUMONT (1859-1921)

Huile sur toile signée en bas à droite

H : 120 cm

Très beau cadre en bois stucqué doré à décor de lauriers

Henri Julien Dumont, connu pour être un peintre de fleurs, expose successivement aux Artistes français, au Salon de la Nationale des Beaux-Arts et aux Indépendants.

Durant la fin des années 1870, il fréquente le milieu montmartrois et se lie à Pierre-Auguste Renoir, Henri Gervex, Edgar Degas : il est un familier du café Le Laroche, situé au bout de la rue Notre-Dame-de-Lorette.

Il prend alors un atelier au 11 boulevard de Clichy. Ses premières toiles sont dans l'esprit impressionniste.

Henri Dumont proche du milieu de la nuit montmartroise composa de nombreux portraits de comédiens, qu'il signait « Henry ». Il fit également le portrait de William Busnach et de Jean-Louis Dubut de Laforest. Il fréquente Jean Lorrain, qui lui dédiera un poème. Selon Vollard, Dumont se disait libre penseur et ses fréquentations en attestent.

Après avoir débuté par une série de toiles inspirées de Montmartre, des plaisirs parisiens, et produit quelques eaux-fortes et affiches, Dumont se tourne vers la peinture de fleurs vers 1897-1900, manière qu'il affectionnera tout le restant de sa vie.

En octobre-novembre 1905, il fait partie de la délégation de peintres français exposant à l'Institut d'art de Chicago : Dumont y montre plusieurs toiles, essentiellement des fleurs, manière qui le caractérise désormais.

En 1908, la manufacture des Gobelins lui commande, par l'entremise de Gustave Geffroy, plusieurs cartons destinés à des tapisseries.

À partir de 1911, il est régulièrement exposé chez Georges Petit, qui lui restera fidèle jusque dans les années 1930.

En Mai 1914, il reçoit une médaille lors de l'exposition internationale de Gand, puis il est nommé chevalier de la Légion d'honneur, parrainé par le peintre Lucien-Victor Guirand de Scevola.

2 250/2 500 €

305

GRAND TABLEAU "NATURE MORTE AUX ROSES TREMIERES"

Huile sur toile avec trace de signature en bas à droite "Antoine Grivolos" ?

116 x 81 cm

Etat d'usage et d'entretien

1200/1500 €



306

TRES IMPORTANT TABLEAU "NATURE MORTE AUX PIVOINES ET AUX ROSES" PORTANT UNE SIGNATURE Rudolf Bernhard WILLMANN (1868-1919)

Huile sur toile signée, titrée et datée 1909 en bas à droite.

Dim avec cadre : 175 x 140 cm

Etat d'usage et d'entretien, restaurations à prévoir

2 800/3 000 €



- 307 IMPORTANT GROUPE EN BRONZE "LES JEUNES PECHEUSES DE MOULES" DE Hippolyte François MOREAU (1832-1927)  
En bronze patiné signé sur la terrasse "H MOREAU" et reposant sur une base circulaire.  
76 X 31 cm

4500/5000 €



- 308 IMPORTANT GROUPE EN BRONZE "JEUNE FEMME AU NOURISSON OU LA TEMPETE" DE Mathurin MOREAU (1822-1912)  
En bronze patiné signé sur la terrasse "Math. Moreau Hors-Concours" et reposant sur une base circulaire. Socle en marbre vert de mer.  
89 x 28 cm

6800/7200 €



- 309 JOLI TABLEAU ORIENTALISTE "LES VAGUES" DE Paul FÉNASSE (1899-1976)  
Huile sur toile signée en bas à droite  
Dim AC : 92 x 182

Paul Joseph Fenasse ou Paul Fenasse est un peintre français né à Alger le 17 août 1899 et décédé à New Braunfels (Texas). Son œuvre s'inscrit dans l'orientalisme. Il fait partie des peintres de l'École d'Alger.

Son enfance se déroule dans l'Alger de la Belle Époque. Pendant la Première Guerre mondiale, il entre à l'École des beaux-arts d'Alger.

Paul Fenasse était un ami du sculpteur Paul Belmondo. Ils étaient sur le même banc à l'école primaire Dordor à Alger et se sont retrouvés plus tard à l'École des beaux arts.

Ses tableaux remportent du succès assez vite. La Société des peintres orientalistes français s'intéresse rapidement à ses œuvres qui sont exposées régulièrement au Salon des peintres orientalistes français à Paris.

Le Gouvernement général de l'Algérie l'a engagé à plusieurs reprises pour peindre des grands formats dans le Sahara ou dans les Aurès.

L'engouement pour l'orientalisme a remis à la lumière les peintres de l'École d'Alger.

1 350/1 450 €



- 310 JOLI TABLEAU ORIENTALISTE " LE CONVOI DES CHAMEAUX DANS UNE RUE EN ORIENT" DE H. CHOPIN  
Huile sur toile signée en bas à droite  
Dim HC : 175 x 138

2 250/2 500 €



- 311 EMOUVANT TABLEAU ORIENTALISTE "PORTRAIT D'UNE VIEILLE FEMME AU GRAINS DE CAFE" PORTANT UNE SIGNATURE VANDERKELEN  
Huile sur toile signée en bas à gauche. Sous verre.  
Dim à vue : 79 x 69 cm  
Dim avec cadre : 108 x 98 cm

900/1 000 €



- 312 INTERESSANT TABLEAU "PORTRAIT D'UNE JEUNE ORIENTALE AU SEIN GAUCHE DEVOILE" DE TALURIS  
Huile signée en bas à gauche  
92 x 73 cm

1150/1 200 €



- 313 BRONZE ORIENTALISTE "PRISE DE CORSAIRE" DE Emmanuel VILLANIS (1858-1914)

Très belle sculpture à patine dorée reposant sur une base rectangulaire moulurée. Signé.  
Fonte ancienne.  
H : 85 cm

3 400/3 800 €



- 314 TRES BELLE EAU-FORTE ORIENTALISTE  
Elle représente deux hommes assis dans un village oriental entourée d'immenses palmiers. Signé.  
Dim à vue : 86 x 89 cm  
Mouillures

200/300 €



- 315 TABLEAU "LES MARTIGUES" DE Henry Malfroy (1895-1944)  
Huile sur toile signée en bas à gauche  
25,5 x 55 cm  
Pièce au dos

Henri Malfroy You Malfroy-Savigny Peintre de paysages, marines. Postimpressionniste naît le 15 janvier 1895 à Martigues (Bouches-du-Rhône) . Mort en 1942 .  
Il fit son apprentissage à l'école des Beaux-Arts de Paris auprès de son père Charles Malfroy, avec lequel il est souvent confondu.  
Il exposa régulièrement à Paris, au Salon des Artistes Français et au Salon des Indépendants jusqu'en 1934.  
Adoptant une technique proche de l'impressionnisme, il peint les côtes et les ports des Bouches-du-Rhône et du Var, mais aussi des paysages de Paris et des bords de Seine.  
Installé à Martigues, il élargit sa touche, éclaire ses compositions, se rapprochant des paysagistes provençaux, comme Ziem.

500/700 €



- 316 TRES JOLI ET CHALEUREUX TABLEAU "PORT DU SUD" DE Vincent MANAGO (1880-1936)  
Huile sur toile signée en bas à droite  
54,5 x 73 cm

Vincent Manago (1880-1936) était un peintre français de style orientaliste. Il a étudié l'art à l'Académie Julian à Paris, où il a été formé par Jean-Paul Laurens. Vincent Manago était un peintre très populaire à Marseille entre 1900 et 1913, où son travail a été présenté à la Foire Internationale de Marseille et à l'Exposition Coloniale des Paysages d'Afrique et de Provence.

Il s'est spécialisé dans les peintures de paysages, marines et de genre de la côte méditerranéenne (Martiques, La Rochelle, Venise) et dans la peinture orientaliste. Ce dernier a montré l'influence de son séjour en Tunisie et en Algérie sur son art. Il a utilisé des couleurs vives dans ses peintures.

3 900/4 000 €



- 317 CHARMANT BRONZE "JEUNE COUPLE DE PAYSANS AU NID D'OISEAUX" D'APRES Charles CUMBERWORTH (1811-1852)  
Groupe en bronze signé sur la terrasse et Susse Freres sur la hache posée au sol.  
35,5 x 31,5 x 16 cm  
Etat d'usage et d'entretien

Charles Cumberworth, né à Verdun le 17 février 1811 et mort à Paris le 19 mai 1852, est un sculpteur français.

Élève de Jean-Jacques Pradier à l'École des beaux-arts de Paris, on lui doit des objets en bronze, des vases, des pendules et des candélabres. Ses sculptures les plus célèbres sont L'Amour de soi (musée des beaux-arts de La Rochelle), Lesbie et son moineau (Paris, musée du Louvre) et Paul et Virginie (1851).

Il exposa au Salon de Paris de 1833 à 1848.

1 200/1 500 €



- 318 BELLE ENSEMBLE DE HUIT CHAISES EN ACAJOU MOULURE  
Dossier ajouré à décor d'entrelacs  
Travail anglais - Epoque XIXeme siècle  
93 x 48 x 48 cm  
Etat d'usage et d'entretien

600/800 €



- 319 TRES INTERESSANT ET SENSUELLE TABLEAU "JEUNE MODELE NU A ALGER" DE Emile DECKERS (1885-1968)  
Huile sur toile signée et localisée en bas à droite  
77,5 x 57 cm



Émile Deckers est formé à l'Académie des beaux-arts de Liège, puis à Paris comme élève de Carolus Duran et Évariste Carpentier. Il obtint le premier prix d'anatomie et le premier prix de peinture en 1904, médaillé du gouvernement belge 1904 (concours supérieure de peinture d'après modèle vivant en 1906) ainsi que le prix Donnay (bourse de voyage). Il est à vingt et un ans premier prix de composition historique, et en 1911 nommé membre du Jury de l'Académie royale des beaux-arts. Il est au front durant toute la Première Guerre mondiale, et est fait chevalier de l'Ordre de la couronne, titulaire de la médaille belge de la Victoire et de la commémoration de la défense de Liège.

Il s'installe à Alger en 1921 et s'y fait connaître comme peintre « orientaliste », réputation justifiée qui lui apportera la notoriété. Il peint notamment des scènes de genres locales, et notamment des portraits de jeunes Kabyles, touaregs ou tribus du sud et de l'Atlas. Sa facture se rapproche de celle de son prédécesseur Édouard Herzig, mais en huile sur toile et non en gouache sur papier. Il réalise de grands formats de portraits souvent en trois visions ou plus (sa « marque de fabrique »), toujours très demandés de nos jours par les collectionneurs. Dès 1930 il se partage entre Alger et sa Belgique natale l'été. En 1940 Il s'installe au Congo Belge qu'il ne quittera qu'en 1950.

De nationalité belge, il reste à Alger après juin 1962, et ne quittera la ville qu'en 1966. Il rentrera en Belgique à Verviers où il s'éteint le 6 février 1968.

4 500/4 700 €

- 320 BEAU PETIT BRONZE "FEMME NUE AU DRAPE" DE Albert BARTHOLOMÉ (1848-1928)  
Sujet en bronze doré représentant une jeune femme nue pleurant sur sa vertu volé. Signé "A Bartholomé" et fondeur "Siot-Paris". Numéroté 210A.  
H : 29,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien



3 000/4 000 €

- 321 TRES BEAU TABLEAU "JEUNE FEMME EN DESHABILLE DEVANT UN MIROIR" DE Delphin ENJOLRAS (1857-1945)  
Huile sur toile signée et datée 1920 en bas à droite. Très beau cadre en bois stuqué doré à décor de rinceaux fleuris.  
68,5 x 55 cm



Né en 1857, dans la cité historique de Courcouron, en Ardèche, Delphin Enjolras est l'élève de l'aquarelliste Gaston Gérard à l'École de dessin de la Ville de Paris, avant d'étudier avec le peintre Gérôme à l'Académie des Beaux-Arts, et dans l'atelier de Dagnan-Bouveret. De 1889 à 1909, il expose au Salon des Artistes Français à Paris, dont il est sociétaire depuis 1901.

A ses débuts, il peint surtout des paysages de grande qualité (Musée Calvet à Avignon et Musée du Puy), qu'il abandonne assez rapidement pour se consacrer aux portraits féminins. La femme est pour lui un sujet d'inspiration inépuisable. Il devient le spécialiste des peintures de jeunes femmes élégantes, exécutées avec une touche très délicate dans des tons chauds, de rose, d'orange et de bleu. Elles sont souvent représentées occupées à leur toilette ou vaquant à des occupations quotidiennes, prenant le thé, cousant, lisant, jouant de la musique, dans des intérieurs intimistes à la lumière diffuse, ou sur une terrasse, au bord d'un lac, à la lueur de lampions. Cet éclairage, au rendu feutré de la lumière est caractéristique du travail de l'artiste.

Il peint de nombreux pastels et aquarelles, maîtrisant parfaitement ces techniques qui lui permettent de recréer ses fameux éclairages tamisés. Peintre des femmes lascives, Enjolras fut aussi l'auteur de nus très sensuels et érotiques. Ces images intimes et pleines de charme reflètent parfaitement la vie et le goût de la société de la Belle Époque et des années folles.

4 500/4 700 €

- 322 BEAU TABLEAU " SORTIE DE BAIN" DE Gabriel.GRIFFON (1866-1938)  
Aquarelle signée en bas à gauche.  
49 x 64 cm



Né en 1866 à Toulouse et décédé en 1938  
Il réalisa des paysages aux tons clairs, peuplés de nombreux personnages, réduits à une harmonieuse symphonie de taches claires. Il présente dans une lumière caressante des sujets de fêtes galantes, de rondes de baigneuses, de prairies zébrées de soleil et peuplées de nymphes et de faunes évoquant la mythologie et les scènes galantes de l'Ecole Française du XVIIIème (Watteau, Lancret...)  
Sculpteur apprécié, travaillant longtemps à Bordeaux, il partage ensuite sa vie entre Nice et Agen (sa maison du 17 rue Carnot est devenue Musée Griffon). Celui qui au début n'était qu'un peintre du dimanche voit rapidement accroître sa réputation. On apprécie particulièrement la poésie de ses aquarelles où des personnages idylliques se profilent dans une lumière éthérée.

700/800 €

- 323 GRAND BRONZE "L'ECHO" DE Mathurin MOREAU (1822-1912)  
Sculpture en bronze à patine mordorée, signée sur la terrasse "Math MOREAU Hors concours" et cachet "Médaille d'honneur"  
H : 75 cm  
Etat d'usage et d'entretien



2 500/3 000 €

- 324 CHARMANTE SCULPTURE EN BRONZE "LA SOURCE" DE Mathurin MOREAU (1822-1912)  
Bronze à patine brune représentant une jeune femme assise sur un tertre de rochers, buvant à l'eau d'une source à l'aide d'une coquille. Signé "Math Moreau" et "Colin Paris". Repose sur un socle tournant.  
H totale : 56 cm  
Etat d'usage et d'entretien



1 800/2 000 €

- 325 MAGNIQUE TABLEAU "FEMME NUE AU DRAPE ROSE ASSISE SUR LE LIT" DE Robert DUFLOS (1898-c.1929)  
Huile signée en bas à droite  
Dim HC : 54 x 46 cm



Robert Louis Raymond DUFLOS (1898-c.1929) est surtout pour ses peintures de nus

350/400 €

- 326 BEAU TABLEAU EROTIQUE "FEMME BLONDE NUE ALLONGEE" DE Jean Albert GRAND-CARTERET (1903-1954)  
Pastel sur papier signée en bas à droite  
Dim HC : 69 x 109 cm  
Dim AC : 75 x 116 cm



Jean Albert Grand-Carteret est un peintre français, né le 14 juin 1903 à Paris et décédé en 1954.

Peintre de nus, portraits et surtout remarquable pastelliste, Grand-Carteret fut élève d'Adler et Lucien Simon. Il exposa régulièrement au Salon des artistes français et aux Indépendants, Paris.

450/500 €

- 327 RARE ET EXCEPTIONNELLE MOBILIER DE SALON CHARLES X  
COMPRENANT 1 CANAPE, 4 FAUTEUILS ET 4 CHAISES.  
En bois mouluré et sculpté rechapé blanc et doré à décor de palmettes, rosaces et chutes de feuilles de lauriers. Dossier légèrement incliné, pieds antérieurs en jarrets et postérieurs en sabre, et bras à manchette terminés en crosse.  
Le canapé à joues pleines repose sur trois pieds à l'avant et quatre à l'arrière. Il est agrémenté de deux petits coussins.  
Garniture de soie rouge grenat à décor de cygnes adossés, palmettes, guirlandes, noeuds de rubans.  
Epoque Restauration  
Dim canapé : 101 x 203 x 70 cm  
Dim fauteuil : 93 x 60 x 55 cm  
Dim chaise : 89 x 48 x 54 cm  
Etat d'usage et d'entretien



15 000/20 000 €

- 328 AMUSANTE SCULPTURE EN BRONZE "NAÏADE" DE C de MAUREVEL  
Sujet en bronze à patine brune signée sur la terrasse représentant une jeune femme entraînée de tomber de son rocher en se pincant le sein gauche.  
20 x 24 cm  
XXème siècle  
Etat d'usage et d'entretien



2 000/3 000 €

- 329 BEAU TABLEAU DE "FEMME NUE AU DRAPE BLEU" DE RICHARD DURANDO DIT DURANDO-TOGO  
Huile signée en bas à droite  
Dim HC : 57 x 98 cm  
Dim AC : 75 x 116 cm

Richard Durando-Togo né en 1910 à Buenos Aires est un peintre d'origine argentine ayant passé la plupart de sa vie en Italie et en France où il s'installe définitivement en 1934.  
En 1968, il a reçu le Grand Prix international de la peinture.  
Il est un artiste avec un style très personnel, dont les "nus" ne conserve que raffinement et élégance.

350/400 €



- 330 COUPE SUR PIEDOUCHE EN PORCELAINE à fond bleu à décor en rehauts dorés de feuilles de vignes.  
Cachet Sèvres S1911  
H : 20,5 cm  
Diam : 27 cm

300/400 €



- 331 MAGNIFIQUE TABLEAU "FEMME NUE PENCHEE DANS L'EAU" DE Q.GREGOIRE  
Huile signée en bas à gauche

1 700/2 000 €



- 332 VASE CORNET EN PORCELAINE DE SEVRES à fond bleu nuit et décor en rehauts dorés d'étoiles et de la francisque.  
Inscription à la base "Offert par le Maréchal.  
Marque sous la base.  
H : 20,5 cm

250/300 €



- 333 TRES BELLE PETITE PLAQUE EN BRONZE A FOND EMAILLE EN CAMAIEU GRIS-BLEU A DECOR DE LA VIERGE A L'ENFANT  
Travail russe du XIXeme  
12 x 10 cm  
Etat d'usage et d'entretien

50/60 €



- 334 MAGNIFIQUE TRIPTYQUE EN BRONZE ANCIENNEMENT EMAILLE à décor de la Vierge Marie, du Christ et Saint Jean Baptiste. L'avert du premier volet est à décor de la Sainte Croix et du Tétramorphe.  
Travail russe du XIXeme siècle  
Dim ouvert : 13,5 x 35  
Dim fermé : 13,5 x 12,5 cm  
Etat d'usage et d'entretien

150/200 €



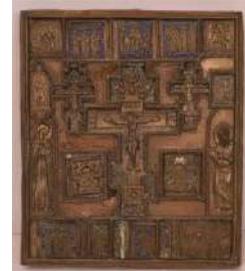
- 335 TRES BEAU CRUCIFIX ORHODOXE EN BRONZE GRAVE AU REVERS D'INSCRIPTIONS EN CYRILLIQUE.  
Travail russe de la fin du XIXeme/ Début XXeme siècle  
34 x 17 cm  
Etat d'usage et d'entretien

100/150 €



- 336 TRES BELLE ICÔNE EN BRONZE EMAILLE ET ARGENT SUR ÂME DE BOIS REPRESENTANT LE CHRIST EN CROIX, LA SAINTE TRINITE, DES SAINTS PERSONNAGES ET DES EPISODES DE LA VIE DU CHRIST.  
Travail russe du XIXeme siècle.  
32 x 27 cm  
En l'état

300/500 €



- 337 TRES BELLE ICÔNE EN BOIS POLYCHROME A DECOR DE PETITES SCENES DE LA VIE DU CHRIST LEGENDEES EN CYRILLIQUE.  
Travail russe du XIXeme siècle  
35 x 29 cm  
En l'état

300/500 €



- 338 TRES RARE ET BELLE PAIRE DE LUSTRES BACCARAT A DOUZE LUMIERES  
Monture en bronze ciselé doré et pampilles, poignards et gouttes d'eau en cristal taillé.  
Ref E449 du catalogue Baccarat de 1903  
Début XXeme siècle  
90 x 60 cm  
Etat d'usage et d'entretien

13 500/15 000 €



TRES JOLI ET INTERESSANT TABLEAU POINTILLISTE "JEUX D'ENFANTS DANS UN JARDIN AU BORD DE LA MER" D'Eugène BEGARAT (Né en1943)

Huile sur toile signée en bas à droite. Joli cadre en bois doré.  
61 x 50 cm

Eugène Bégarat est un artiste peintre né à Nice en 1943. A dix-sept ans, il entre à l'Ecole des Arts décoratifs de sa ville natale, puis intègre l'Ecole des beaux-Arts de Paris en 1964. Passionné par la couleur et la lumière, Bégarat fait partie de la grande tendance classique de l'art contemporain. Il s'inspire des avancées techniques des post-impressionnistes pour construire une touche personnelle qui renouvelle et modernise le pointillisme et le divisionnisme chromatique.

Au début de sa carrière, il s'installe en Bretagne pour s'imprégner des lumières qui inspirèrent Felix Vallotton et les Nabis. Il part ensuite à la recherche de contrastes colorés plus forts et voyage dans le sud de l'Europe, et l'Afrique méditerranéenne (Espagne, Italie, Maroc, Tunisie). Son style se consolide et s'affine à la fois au contact des vibrantes lumières du Sud. Il revient s'installer en France, d'abord à Paris puis en Provence, près de Vence, où il se construit un atelier/jardin en plein air, dans lequel il installe ses modèles parés de brillantes étoffes.

Il met ainsi au point une œuvre où peu à peu l'horizon disparaît au profit de cadres de feuillages et d'éléments naturels sculptés par la lumière. Il décline ainsi d'infinies variations sur la femme et son vêtement, où l'éclat d'une carnation, la brillance d'une chevelure sont soulignés par les satins chamarrés et les soies chatoyantes qu'il aime utiliser. Au fil du temps, sa touche abandonne le recours unique au divisionnisme pour intégrer de plus en plus des plages colorées, sans que la lumière ne cesse pour autant d'être le pivot de son art.

Eugène Bégarat ne s'est jamais préoccupé des querelles et des modes qui marquent l'art contemporain. Indifférent aux condamnations critiques qui ont tant perturbé les artistes figuratifs du XXème siècle, il construit une œuvre solide et cohérente autour de la lumière, de la couleur, afin de sculpter tableau après tableau, sa vision d'une féminité sublimée, à la fois éternelle et subtilement contemporaine. Ses œuvres sont présentes dans de grandes collections internationales.

2 250/2 500 €



- 340 TRES JOLI TABLEAU POINTILLISTE "CONVERSATION DANS UNE COUR DE FERME" D'Eugène BEGARAT (Né en 1943)  
Huile sur toile signée en bas à droite. Joli cadre en bois doré.  
61 x 50 cm



Eugène Bégarat est un artiste peintre né à Nice en 1943. A dix-sept ans, il entre à l'Ecole des Arts décoratifs de sa ville natale, puis intègre l'Ecole des beaux-Arts de Paris en 1964. Passionné par la couleur et la lumière, Bégarat fait partie de la grande tendance classique de l'art contemporain. Il s'inspire des avancées techniques des post-impressionnistes pour construire une touche personnelle qui renouvelle et modernise le pointillisme et le divisionnisme chromatique.

Au début de sa carrière, il s'installe en Bretagne pour s'imprégner des lumières qui inspirèrent Felix Vallotton et les Nabis. Il part ensuite à la recherche de contrastes colorés plus forts et voyage dans le sud de l'Europe, et l'Afrique méditerranéenne (Espagne, Italie, Maroc, Tunisie). Son style se consolide et s'affine à la fois au contact des vibrantes lumières du Sud. Il revient s'installer en France, d'abord à Paris puis en Provence, près de Vence, où il se construit un atelier/jardin en plein air, dans lequel il installe ses modèles parés de brillantes étoffes.

Il met ainsi au point une œuvre où peu à peu l'horizon disparaît au profit de cadres de feuillages et d'éléments naturels sculptés par la lumière. Il décline ainsi d'infinies variations sur la femme et son vêtement, où l'éclat d'une carnation, la brillance d'une chevelure sont soulignés par les satins chamarrés et les soies chatoyantes qu'il aime utiliser. Au fil du temps, sa touche abandonne le recours unique au divisionnisme pour intégrer de plus en plus des plages colorées, sans que la lumière ne cesse pour autant d'être le pivot de son art.

Eugène Bégarat ne s'est jamais préoccupé des querelles et des modes qui marquent l'art contemporain. Indifférent aux condamnations critiques qui ont tant perturbé les artistes figuratifs du XXème siècle, il construit une œuvre solide et cohérente autour de la lumière, de la couleur, afin de sculpter tableau après tableau, sa vision d'une féminité sublimée, à la fois éternelle et subtilement contemporaine. Ses œuvres sont présentes dans de grandes collections internationales.

2 250/2 500 €

- 341 JOLI TABLEAU "SCENE DE CHASSE A COURRE" DE Henri THOMAS (1930-2016)  
Crayon et pastel sur papier signée en bas à gauche.  
Dim à vue : 50 x 70 cm



200/300 €

- 342 JOLI TABLEAU ANIMAMIER "LE FRISON NOIR" PORTANT UNE SIGNATURE GRANVILLE  
Gouache signée en bas à droite. Casre à décor de maillons de chaîne.  
A vue : 49 x 64 cm



2 000/2 500 €

- 343 JOLI TABLEAU ANIMAMIER "L'ETALON ROUX" PORTANT UNE SIGNATURE GRANVILLE  
Gouache signée en bas à droite  
A vue : 49 x 64 cm

2 000/2 500 €



- 344 JOLI TABLEAU ANIMALIER "LE GUEPARD" DE David LEUNG (XXe)  
Aquarelle signée en bas à gauche  
A vue : 38 x 26 cm

1 350/1 500 €



- 345 DOUZE TRES IMPORTANTES LUCARNES EN FONTE  
Epoque fin XIXeme siècle  
150 x 135 cm

6 000/8 000 €

- 346 TAPIS GRAND BIDJAR (Iran)  
velours en laine soyeuse de qualité sur fondations en coton.  
Champ brique à ramages de volutes de guirlandes à branchages de palmettes fleuries polychromes, orné d'une large rosace centrale polylobée bleu nuit, vieil or et ivoire, en forme de diamant.  
Quatre écoinçons bleu nuit à couronnes de fleurs multicolores.  
Cinq bordures dont la principale marine à semis de bulbes et de boutons floraux.  
vers 1965.  
Dimensions : 290 x 195 cm  
Bon état général.

600/800 €



- 347 IMPORTANT TAPIS YOMOUD-BOUKHARA (Turkmen)  
velours en laine sur fondations en laine. Champ rouge rubis à semis de caissons incrustés de guhls cruciformes stylisés géométriquement en forme de diamants.  
Multiple bordures à semis de pétales et boutons de fleurs géométriques.  
milieu XXème.  
Dimensions : 395 x 295 cm  
Bon état général.

1 000/1 500 €



- 348 EXCEPTIONNEL ET TRES FIN TAPIS ISPAHANI (Iran) atelier impérial, époque du Shah.  
Velours en laine d'agneau dite kork soyeuse, fleurs entourées de soie, sur fondations : chaînes, trame et franges en soie.  
Densité d'environ 10 000 nœuds au dm<sup>2</sup>.  
Champ ivoire à rinceaux et guirlandes de palmettes fleuries finement dessinées en polychromie encadrant une large rosace centrale à couronnes de fleurs rubis, bleu nuit, vert céladon, et vieil or.  
Quatre écoinçons rappelant le médaillon central.  
Cinq bordures dont la principale gris perle à entrelacs de fines tiges de bulbes floraux polychromes.  
vers 1965.  
Dimensions : 303 x 210 cm  
Remarquable finesse.  
Bon état général.



2 000/2 500 €

- 349 FIN TAPIS GHOUM EN SOIE (Iran)  
Velours, chaînes, trame et franges en soie.  
Densité d'environ 10 000 nœuds au dm<sup>2</sup>.  
Champ beige doré à rinceaux et guirlandes de fleurs rubis, orné d'une large rosace centrale à couronne fleurie vieil or et turquoise.  
Quatre écoinçons rose saumoné à bulbes floraux en symétrie.  
vers 1975.  
Dimensions : 70 x 60 cm  
Bon état général, remarquable finesse.



150/250 €

- 350 TAPIS CESAREE SOYEUX (ville de Kayseri, Turquie)  
Caractéristiques techniques : velours soyeux en coton mercerisé sur fondations en coton.  
Densité d'environ 7 000 nœuds au dm<sup>2</sup>.  
Champ vieil or à bel encadrement à barrettes de diamants stylisés, orné d'une rosace centrale vieil or, brique orangé, gris perle et ivoire, à couronnes de fleurs en forme de diamants étoilés.  
Quatre écoinçons rappelant le médaillon central.  
Quatre bordures dont la principale ivoire à torsades de palmettes fleuries.  
vers 1965.  
Dimensions : 190 x 110 cm  
Bon état général.



80/150 €

- 351 TAPIS CESAREE SOYEUX (ville de Kayseri, Turquie)  
Velours soyeux en coton mercerisé sur fondations en coton.  
Tapis de forme prière à mihrab sur champ vert émeraude à arbre central, lampe à huile stylisée et petits sabliers stylisés en forme de diamants.  
Quatre écoinçons bleu nuit à fleurs étoilées.  
Triple bordure dont la principale ivoire à semis de plantes et de boutons de fleurs géométriques.  
vers 1970.  
Dimensions : 107 x 62 cm  
Bon état général.



200/250 €

- 352 GRAND ET FIN PENJAB (Inde) EN LAINE ET SOIE; SIGNE  
 Caractéristiques techniques : velours : le fond ivoire est en soie et toutes les fleurs sont incrustées de soie (80% de soie), sur fondations en coton.  
 Densité d'environ 7 500 nœuds au dm<sup>2</sup>.  
 Champ ivoire en soie à volutes de fins branchages de palmettes, fleurs et feuillages, à tonalité pastel, encadrant un très large médaillon floral central, en laine et soie, en forme de pendentif à diamant, gris perle, bleu nuit et beige doré.  
 Quatre écoinçons vieux rose à couronnes de fleurs.  
 Cinq bordures dont la principale bleu pâle à semis de compositions et racines de fleurs stylisées.  
 À noter le cartouche avec la signature de Mahmoud Kashmiri  
 Vers 1970.  
 Dimensions : 290 x 190 cm  
 Bon état général.



800/900 €

- 353 TRES FIN ET ORIGINAL TAPIS GHOUM EN SOIE (Iran)  
 Velours, chaînes, trame et franges en soie.  
 Densité d'environ 10 000 nœuds au dm<sup>2</sup>.  
 Décor de scène de chasse, champ marine à guerriers, chasseurs stylisés polychromes, entouré d'animaux, d'arbustes de vie, et de plantes fleuries finement dessinées.  
 Triple bordures dont la principale rubis à semis de compositions de bouquets de fleurs multicolores.  
 vers 1975  
 Dimensions : 200 x 127 cm  
 Bon état général, remarquable finesse.



2 000/2 500 €

- 354 ANCIEN TAPIS KOUBA (Caucase)  
 Caractéristiques techniques : velours en laine sur fondations en laine.  
 Restaurations d'entretien et rehauts de couleurs.  
 Champ bleu nuit à semis de caissons floraux étoilés polychromes, entouré de peignes du tisserand, petits crochets, personnages, et tarentules stylisées géométriquement.  
 Double bordures dont la principale rappelant le champ central.  
 fin XIX<sup>ème</sup> vers 1870.  
 Dimensions : 224 x 128 cm



500/600 €

- 355 GRAND TAPIS NAIN (Iran) EN LAINE ET SOIE  
 Velours en laine d'agneau, fleurs entourées de soie, sur fondations en coton.  
 Densité d'environ 8 000 nœuds au dm<sup>2</sup>.  
 Champ bleu nuit à guirlandes et rinceaux de fines tiges de palmettes fleuries ivoire, rubis et bleu ciel, orné d'une large rosace centrale à couronne de fleurs beige et bleu pâle en forme de diamant.  
 Quatre écoinçons rappelant le médaillon central.  
 Triple bordures dont la principale ivoire à entrelacs de bulbes et boutons de fleurs stylisées.  
 Vers 1975.  
 Dimensions : 298 x 200 cm



700/800 €

- 356 TAPIS BOUKHARA (Pakistan)  
Velours en laine sur fondations en coton.  
Champ vert céladon à décor de guhls (pattes d'éléphants stylisées géométriquement).  
Bordure à tarentules et diamants stylisés.  
Vers 1970  
Dimensions : 200 x 126 cm  
Bon état général.
- 140/180 €
- 357 ANCIEN KURDE IRANIEN (Nord Ouest de l'Iran).  
Velours en laine sur fondations en coton.  
Champ bleu nuit abrashé (mot turc désignant le changement naturel de la laine) à semis de botchs stylisés (symbole de la genèse et fécondité, le motif de la graine que l'on retrouve dans les châles cachemires) en polychromie, entourant un médaillon octogonal bleu ciel à fleurs étoilée ivoire incrustée de diamants.  
Triple bordures dont la principale beige à feuillages crénelés en torsades.  
vers 1910/1920  
Dimensions : 155 x 106 cm  
Bon état général.
- 180/250 €
- 358 GRAND ET FIN CHIRVAN-SEIKHOUR (Russie)  
Velours en laine sur fondations en coton.  
Champ vert bronze à décor de trois larges médaillons en forme de croix de Saint André et dragons stylisés géométriquement polychromes, incrusté de trois caissons vieux rose et rubis en forme de carapaces de tortues stylisées.  
Cinq bordures dont la principale ivoire à crochets et perroquets stylisés géométriques multicolores entourée d'une double bordures jaune d'or à feuilles de chêne et calices stylisés.  
vers 1960.  
Dimensions : 220 x 170 cm  
Bon état général.
- 400/600 €
- 359 IMPORTANT, FIN ET ANCIEN KACHAN KORK (Iran)  
Velours en laine d'agneau soyeuse sur fondations en coton.  
Densité d'environ 7 500 nœuds au dm<sup>2</sup>.  
Champ rubis à ramages de volutes de palmettes fleuries polychromes, encadrant une large rosace centrale florale bleu nuit et beige en forme de diamant.  
Quatre écoinçons marine à couronnes de fleurs polylobées.  
Cinq bordures dont la principale bleu nuit à entrelacs de palmettes, fleurs et feuillages stylisés en polychromie.  
Vers 1930/1940.  
Dimensions : 370 x 250 cm  
Bon état général.
- 800/1 200 €
- 360 GRAND ET FIN GHOUM(Iran)  
Caractéristiques techniques : velours en laine d'agneau soyeuse, dite kork de qualité, sur fondations en coton.  
Décor jardin à semis de caissons dit des quatre saisons : incrusté de cyprès, mihrab, vases fleuris, botchs, compositions et gerbes de palmettes fleuries en polychromie.  
Sept bordures dont la principale rubis à semis de petites couronnes de fleurs multicolores en forme de diamants.  
Vers 1975.  
Dimensions : 252 x 200 cm  
Bon état général.
- 600/700 €



## Conditions de ventes

Oise Enchères Hôtel des Ventes de Chantilly est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 Juillet 2000 et agréée sous le numéro 2010-743.

En cette qualité Oise Enchères agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre Oise Enchères, et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales. La vente se fera expressément au comptant.

L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.

I/ Lorsque le bien est mis en vente :

1/ Pendant la durée de l'exposition, les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots sur lesquels ils portent un intérêt. Oise Enchères se

tient à la disposition des potentiels acquéreurs pour fournir des rapports de conditions sur les lots présentés en vente.

2/ Les descriptions des lots inscrites dans le catalogue, les étiquettes et autres indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Oise

Enchères de sa perception du lot, mais ne constitue en aucun cas une quelconque preuve d'un fait.

3/ Les estimations sont communiquées à titre purement indicatif.

4/ Aucune réclamation ne sera admise pour les restaurations d'usage et de petits accidents, l'exposition publique ayant permis l'examen des oeuvres

proposées à la vente.

5/ D'éventuelles modifications aux descriptions du catalogue pourront être annoncées de façon verbale ou écrite pendant la vente et seront

contresignées au Procès-Verbal de vente.

6/ Le commissaire-priseur et les experts se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier pour les

amateurs ne pouvant assister à la vente. Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. Le commissaire-priseur et l'expert ne sont pas

responsables pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

7/ Les ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES sont ACCEPTÉES après avoir préalablement confirmé par écrit, 48 heures avant la vente et avoir décliné

son identité. Toute personne qui demande une enchère par téléphone se porte obligatoirement acquéreur à l'estimation basse.

8/ Les acquéreurs potentiels sont invités à se présenter auprès de Oise Enchères, avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs

coordonnées personnelles. Oise Enchères se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que ses

références bancaires ou de verser une garantie bancaire.

II/ Pendant la vente :

1/ Toute personne agissant pour le compte d'un tiers est invitée à se faire connaître avant la vente.

2/ Toute personne qui se porte acquéreur d'un lot s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais

à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Le paiement se fait « au comptant ».

3/ L'acquéreur devra s'acquitter en sus du montant des enchères :

25 % TTC y compris pour les livres qui supportent une TVA à 5,50 %.

Pour les enchérisseurs via les plateformes Auction, Lotissimo, Saleroom il sera facturé 3% HT de commission en plus des frais

de vente.

4/ Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Il est conseillé aux adjudicataires d'assurer leurs lots sitôt l'adjudication prononcée et de procéder à l'enlèvement de leurs lots dans les meilleurs

délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage, qui sont à leur charge.

5/ L'encaissement s'effectuera à l'issue de la vente.

6/ En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Rappel : le paiement par chèque ne permet pas une délivrance immédiate de vos lots. Le délai sera de 20 jours ouvrés après dépôt en banque.

- Règlement en espèces pour un montant maximum de 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, et les commerçants.

15 000 euros frais et taxes compris pour les particuliers ressortissants étrangers accompagnés d'un justificatif de domiciliation.

- Règlement par virement bancaire.

- Les règlements des bordereaux seront nets des frais bancaires.

- Aucun chèque étranger ne sera accepté.

7/ En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot adjudgé, le dit objet sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau. En cas de double enchère, priorité sera donnée à la salle. A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère, immédiatement ou à la première opportunité. Le fol enchérisseur s'expose à une action en responsabilité et à une inscription au fichier des mauvais payeurs.

8/ En cas de rupture de liaison internet, le commissaire-priseur est libre d'arrêter puis de relancer les enchères. L'OVV n'est pas responsable des incidents techniques.

### III/ Retrait des achats :

1/ L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Oise enchères décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir et ceci dès son adjudication prononcée.

2/ Les objets sont à retirer sur le lieu de vente en s'assurant au préalable des horaires d'ouvertures. La délivrance se fait sur rendez-vous auprès du responsable des lieux dont les coordonnées figurent sur le catalogue.

3/ Le magasinage n'engage pas la responsabilité de Oise Enchères à quelque titre que ce soit.

4 / Les achats effectués bénéficient d'une gratuité d'entreposage de 15 jours pour les ventes cataloguées. Après ce délai des frais de stockage seront facturés aux acheteurs à raison de 10€ TTC par lot et par jour.

5/ Conformément à l'article L.321-14 du code de commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par son acquéreur. Une pièce d'identité sera demandée avant la délivrance.

L'acquéreur peut donner procuration à des proches ou à un transporteur afin qu'ils retirent ses achats pour son compte. Dans cette hypothèse, l'acquéreur doit nous adresser un fax, mail ou courrier sur papier à entête ou avec copie de sa carte d'identité, indiquant l'identité de la personne mandatée et nous autorisant à lui délivrer ses achats. Cette dernière devra se présenter munie de sa propre pièce d'identité.

6/Oise-Enchères peut communiquer À titre d'informations les coordonnées de transporteurs qui traitent directement avec l'acquéreur.

Oise-Enchères décline toute responsabilité sitôt les objets sortis du lieu de vente.

### IV/Bijoux :

Les bijoux, les diamants et pierres de couleur accompagnés de leur certificat sont certifiés.

Les pierres précieuses et fines sont décrites conformément au décret 200-65 du 14.1.2002 relatif au commerce des pierres gemmes et des perles.

Ainsi, les pierres modifiées par les pratiques lapidaires traditionnelles (tel le huilage ou le chauffage des pierres de couleur) sont décrites de la même manière que celles qui n'auraient pas été traitées (art 3) tandis que la désignation des pierres modifiées par d'autres procédés, est suivie de la mention « traitée » ou par l'indication du traitement subi (art 2).

V/Automobile :

1/ Les véhicules sont vendus en l'état. L'exposition avant la vente permet aux potentiels acquéreurs de prendre connaissance de l'état des véhicules.

Les renseignements fournis au catalogue sont donnés à titre indicatif et peuvent être corrigés au moment de la vente, en effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. Après l'adjudication faite, il ne sera admise aucune réclamation.

2/ Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications figurant sur les cartes grises.

3/ Les potentiels acquéreurs ont pris soin de prendre connaissance des documents respectifs liés à chaque véhicule.

4/ Oise enchères se réserve le droit de modifier une description ou une estimation de véhicule le jour de la vente de façon verbale ou écrite.

5/ Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

6/ L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le jour de la vente.

Après ce délai, ils demeurent aux risques, frais et périls de leur propriétaire (vol, accident, incendie, vandalisme etc.). Les frais de garde seront facturés aux acheteurs à raison de 50 E TTC par jour.

VI/Litige :

La loi française seule régit l'ensemble des relations contractuelles entre les parties. Le délai de prescription des actions en responsabilité civile à l'égard de l'OVV ou de l'expert est de 5 ans à compter de l'adjudication. 3ème alinéa art. L.321-17 Code de Cce.

Le Tribunal de Compiègne est seul compétent. en cas de litige.

Possibilité de saisir le Commissaire du Gouvernement en vue de chercher une solution amiable à un litige.

Le CVV édite un « Recueil des obligations déontologiques ».

L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.

Ces conditions étant variables selon chaque vente merci de bien vouloir prendre contact avec l'étude Oise Enchères pour connaître les conditions particulières qui pourraient s'appliquer.

Le fait de participer à la vente entraîne obligatoirement l'acceptation de ces conditions.

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet

75016 Paris.

Hôtel des Ventes de Chantilly

4, avenue de Bourbon

60500 Chantilly

Tél : +33 (0)3 44 57 50 00

info@oise-encheres.com